

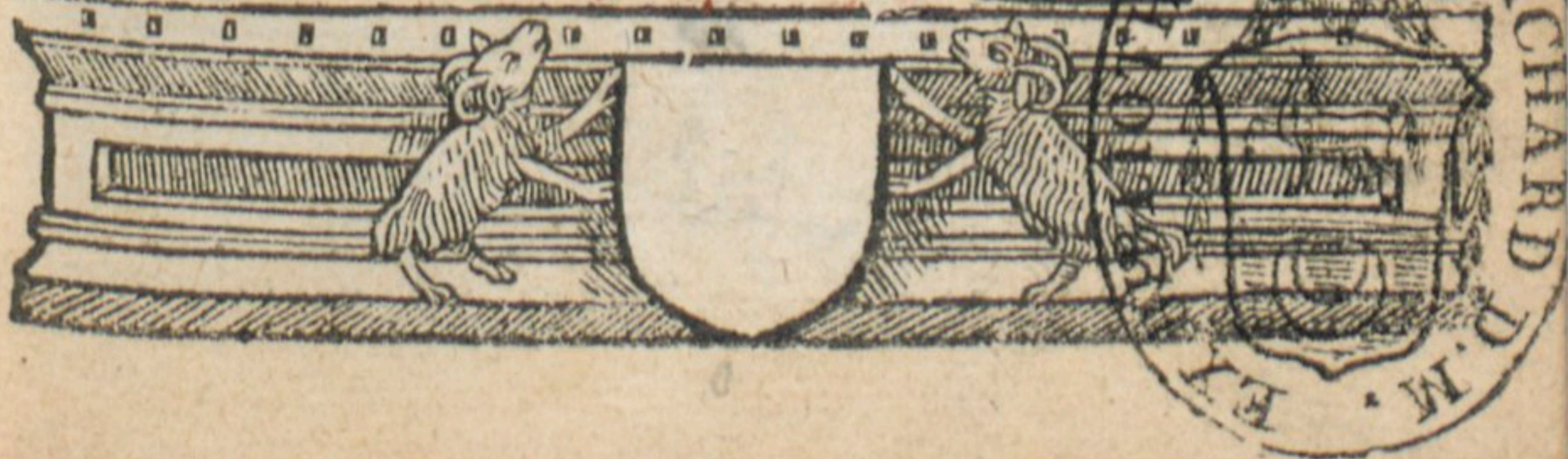


Sesuyuēt les

**troyz cens cinquāte Rōdeaulx
moult Singuliers a tous pro-
pos nouvellement Imprimez.**



**En les Vēs a Lyon chez
Ulmer Arnoullet.**



Brefue recollection des rondeaulx
contenus au present Volume.

A



Si grant tort vous mauez prins en
Hayne. fueillet premier
Attaint d'amours par si tres grande
oultrance. fueillet second.
Autant ou plus et il vous doit suffire. fo. vij.
A toy sans plus va tout le pensement. fo. ix.
Auant mes iours mort me fault encourir. fo. xi.
A tous propos ou ie puisse venir fo. xv.
Aultre q' vo' i'ama'is mon cuer n'aura. fo. xvij.
A pre'ndre tout sans que riens y deffaille. fo. xix.
Au monde rien ie nay q' desplaisance. fo. xxij.
A moy tout seul de m' mal me fault plaindre.
fueillet. xxij.
A vous en est de me faire mourir. fo. xxv.
A bi' grat peine ay ie sceu me retraire. f. xxvij.
A vo' s'as pl' toute loue'ge est deue. fo. xxxij.
Aupres de vo' tresbelle bone et saige. f. xxxv.
Ainsi que moy nul aultre ne lamente. fo. l.
Au gre du cuer et au cho'is de mes yeux. f. liij.
A ceste fois qua toy parler ne puis. fo. lv.
Allez vous en a vostre beau loysir. lviij.
Au cuer te ti'es cest la meilleure prise. fo. lxxij.

B

Bône sans si en qui tout los habõde. fo. iij.
Baiser vo? do? p raison piedz & mais. fo. xvij.
Bien le congnois que beaucoup daultre passe
Fueillet. lxx.

Biẽ aspirẽt on se veult a moy prẽdre. fo. lxxij.

E

Etre fortune on pert tout son effort. fo. li.

E petit **E** que porter me voyez fo. iij.

Est a jamais q'ie vous veux aymer. fo. v.

Et foyz le iour toute la nuit entiere. fo. v.

Est mon malheur que maudit soit fortune

Fueillet. xv.

Ent mille foyz iay este enuieux. fo. xv.

Ey dessoubz gist le grant cueur **D**alexandre

Fueillet. xvij.

Eueur endurcy plus q' sa roche bise. fo. xvij.

Ela est Bray / cest que iay entrepris. fo. xvij.

E nest quenmy que folles amours suyure.

Fueillet. xli.

Eme ie croy si tuncs bien muable. fo. xlv.

Eontre raison trop mas voulu meffaire. fo. li.

cause ny voy nulle de me douloir. fo. li.

cest grant pitie du mal q' mon cueur dompte.

Fueillet. lxxij.

D

De vo? aymer il fault que me retire. fo. iij.

Des biens d'amours quiconques les despart. vi.
 Feillet. vi.
 Dites le mot ou plus n'auray fiance. f. vii.
 D'auoir ta grace vng chascun met grant peine vii.
 Feillet. vii.
 Deuât les yeulx de mon entendement. f. viii.
 Depuis vng peu iay vng amour nou. f. viii.
 De bo? suis biē/mais a peine il tiēdra. f. viii.
 Du mal q' iay helas qui men croira. f. ix.
 De to? costez tu me dones l'assault. f. ix.
 De pl? me tais craignât estre repris. f. ix.
 De vous aymer maintenât me fault plaindre. ix.
 Feillet. ix.
 De trop aymer tout homme nest pas saige. x.
 Feillet. x.
 De cela seul q' mest pl? necessaire. f. x.
 De vous sans fin tousiours me souuiendra. x.
 Feillet. x.
 Des trois la pl? & des autres leslite. f. x.
 Dueil & ennuy/soucy/regret & peine. f. x.
 De pl? en pl? vostre esclau me tiēs. f. x.
 Doubtât reffus q' par trop fait a crâdre. f. l.
 De voz fins tours a bon droit me fault plaindre. f. l.
 Feillet. f. l.
 De reuenir nas tu plus desperance. f. li.
 De riēs naymer nest pas fait saigement. f. li.

Du tout amy iay mon entendemēt. f. l. Bii.
De ma douleur & amere souffrance. f. l. Bii.
De toy ou iay de to⁹ pointz mon attēte. f. l. Biiij.
De bien aymer ien ay fait l'entreprise. f. l. xv.
Dedās mō cueur par tresbōne entreprise. f. l. xvi.
De tant aymer ie me plains a bon droict. f. l. xvij.
De mō viuāt chāger ne vo⁹ouldroye. f. l. xviiij.

E.

En est il vng qui se sceust exēpter f. xv.
en vostre amour ie nay pl⁹ de couraige. f. xv. Bii.
En toutes choses il fault cōmēcemēt. f. xv. Biiij.
En vous voyant iay liberte perdue f. xvij.
En bonne foy ie faitz tout le contraire. f. xvij.
En si bon lieu a aymer me suis pris. f. xvij.
En si grant tort mauez pris en haine. f. xviiij.
Espérant d'auoir quelque bien f. xvij.
en desespoir sās q̄ aulcū me sequeure. f. xvij. Biiij.
Et pour raison fault q̄ ie vo⁹cōplaise. f. xvij.
En toutes choses est le rencheoir trop pire.
fueillet. xvij.
Et sans changer a toy me seulx submettre.
fueillet. xvij.
En attendant celle que tant desire. f. xvij. Bii.
En biē faisāt lhōme vit tresioeulx. f. xvij.
En regrettant le soulas de ma veue. f. xvij.
Entre aultre cent ou ie vous vis nagueres.

Je te supplie mon emprinse acheter. fo. xxxviij

Je mahuse se ie ny remedie fo. xxxviij.

Je la soustiens vng chef doctrine en nature.
Fueillet. xxxvi.

Il est biē vray q̄ iay vne maistresse. f. xxxviij.

Jen suis en doute & ne le puis scavoir. f. xliij.

Je ne scauroyc a q̄l bout cōmencer. f. xlviij.

Je la vois veoir la pfaicte du mōde. fo. xliij.

Jay biē choisy dont point ne me repēs. fo. liij.

Je lay esleu entre mille & cherche. f. lviij.

Je te supplie o amy le tant cher. fo. lviij.

Jenē veulx point repnez vostre gaige. f. lviij.

Je le scay biē dōt grant dueillie recoy. f. lviij.

Je le tiens mieulx que a corde ne qua lesse.

Fueillet. L lviij.

La nō ailleurs secretemēt demeure. fo. iij.

La & ailleurs ie veulx mō tēps passer. fo. iij.

Lenmay que iay ne se pourroit escripre. fo. v.

Lespoir mēmye & sās fin me tourmēte. f. viij.

La plus du mōde a tout prendre accomplie.

Fueillet. viij.

Raymer debattre en son entendemēt. fo. xvij.

Les yeux ouuers ie ne voy goutte. fo. xxxv.

Loingtain de vous toute ma ioye est vaine.

Fueillet. xxxviij.

Le miē regret nō aux autres seblable. fo. xliij.

L'heure et le iour que ie feis l'entreprise.
Fueillet. xlviij.

La peine est grande assez plus qu'on ne pense.
Fueillet. xlviij.

La congnoissance ay pris pour heritaige.
Fueillet. xlviij.

Loing de sa ioye & pres de sa rigueur. f. xlvij.

Le cueur auez & l'entiere pensee. Fueillet. lxiij.

La ou tu veulx ie nay corps/nerfz ne vaine.
Fueillet. lxiij.

Les iours sen/Boz pompes & iactures.
Fueillet. lxiij.

L'humilite tresparfaicte de toy. fo. lxiij.

Les biens mondains & grans dds de fortune
Fueillet. lxiij.

Le vil peche detestable de uie. fo. lxiij.

La grant Vertu que dame doit eslire fo. lxiij.

Le Bray mirouer des dames de hault pris.
Fueillet. lxiij.

L'honneur de toy iusques es sainctz cieulx re-
sonde fueillet. eod.

Le tien Vouloir qui scait aux faictz emprens
Bre fueillet. lxiij.



Maistresse & dame en Vertu extimee.
Fueillet. liij.

Mieulx ne si bien aultre ne me peult plaire
fueillet. ix.

Mon tour viendra quoy qui tarde ou demeure
re fueillet. xv. Biiij.

Maintenāt il est bien heurieux. fo. xviiiij.

Mort sur les piedz faignant auoir plaisir
fueillet. xxv.

Mō cueur cest au vostre lasse' fueillet. xxvi.

Mon cueur est tien mon corps te seruira.
fueillet. xxviiij.

Mort ou mercy en languissant iattendz
fueillet. xxx.

Mes desplaisirs dont ien ay mainte sorte.
fueillet. xl.

Mon douly amy pour qui metz & desplye.
fueillet. liiiij.

M

Me n' d'oubtez point ie ne veulx que la gra
ce. fueillet. x.

Meuf ou dix mois cest assez attendu. fo. xxxviiij.

My ne vouldroyz ne ie ne scauroye faire.
fueillet. xxxviiij.

Ma uoir plaisir tant que boye venir. fo. xl.

Nul biē ie nay de vo⁹ qui me contēte. f. xliiiij.

D

Dh le ma dit dont iay peine trop forte. f. xliiiij.

D Vous mortelz qui la Voie passez. fo. vliiij.
On pert son temps de me Vouloir reprendre.
Fueillet. l.

Du que ie soye haste toy de Venir. fo. l. viij.

P

Pour Vne foy q̄ peulx apperceuoir. fo. vi
Pour acōplir le Vouloir de mon cuer fo. vi.
Par faulx rapportz ie me Vois perdu. fo. vi.
Plus que iamais iay douleur aspre & forte
Fueillet. viiij.

Pour Vous aymer iay douleur aspre & forte.
Fueillet. xvi.

Pl' chault que feu ne q̄ metal en fōte. fo. xvij.
Pourtant madame en riens qu'on Vous rapo
porte. fo. xvij.

Pour ma maistresse & dame ie Vous tiens.
Fueillet. xxv.

Par trop aymer ma douleur dire nose. f. xxviij.

Pl' tost q̄ tard Vng amāt sil est saige. fo. xxv.

Parler a toy bien souuent ie propose. fo. xxv.

Pour obeyr au plaisir de mes yeux. f. xxviij.

Par deuant tous mon cuer Vous seruira.
Fueillet. xxviij.

Pous Vous reuoir sur ma foy ie nay Veine.
Fueillet. xxxiij.

Plus nay datēte au biē que ic speroye. f. xlviij.

Par trop de iours dont fault que me repente.
Fueillet. xlviij.

Duis quil sen va'cesse toute ma loye. fo. liiij.

Par grant enuy qui point nest abaissant.

Fueillet. liiiij.

Par desplaisir que plus ie ne te voy. fo. lviij.

Par honneur moy se ne faitz vostre quisc. fo. lvij.

Par destinee entiers moy rude & fiere. fo. lviij.

Par grant oultrance & en peine aspre & forte.

Fueillet. lxx.

Par ton plaisir & la volente mienne. fo. lxxij.

Par trop aymer a moy honneur ie nuytz. fo. lvij.

Par trop aymer enuy tant me tourmente.

Fueillet. lxxv.

Bitusement a la mort ie pourchasse. f. lxxv.

Par hault vouloir & par trop psamer. f. lxxviij.

Plaisirs m'obains die voluptueuse. fo. lxxviij.

Q

Quen dictes vous de ces folz amoureux

Fueillet. liij.

Quelle tu es tu ne peulx pas cognoistre. f. viij.

Qui seroit seur de ce d'ot suis en doubte. f. xv.

Quant ie voy quelqung qui vous baise.

Fueillet. lxxviij.

Quant il lay plaist desployer son scauoir

Fueillet. lxxviij.

Quatleurs chāger pour faire amour nouvel
le fueillet. trente Vng.

Qua toy ie suis tu peulx bien estre seure
fueillet. xxxviij.

Quant ie vous voy si belle & triumpante.
fueillet xxxviij.

Qui mieulx ne peult il est biē a son aise.
fueillet xxxviij.

Quil fust ainsi & assez me seroit fueil. xliij

Que vo? aimez ailleurs ie lappercoys fo. li.

Que ie vous aime assez pouez comprendre.

fueillet. R liij.

Regardez moy & vo? pourrez scattoir. f. ij.

Respōdez moy les peines & trauaulx. fo. xxi.

Respōdez moy quelz maux peuvent faire hay

ne. fueillet. xxxviij.

Raison deffault ou gist impacience. fo. lxxvj.

S

Si iay failly grace en biens demander. f. j.

Si ie suis pris cest par ma grant follie f. viij.

Sās vo? chāger ientēs a tout iamais f. xix.

Soit biē ou mal & trait suis de tayer. f. xxxviij

Sās aultre aimer force est que soye tien

fueillet xxxviij.

Sainsi estoit que ieusse congnoissance. fo. liij.

Si fort que moy nul ne se doibt plaindre. f. lxxvj.

Sera ce moy qui auray vostre grace. f. xxxviij

T

Tant q'il souffrit tu mas fait recevoir. f. xvij.

Tant quil souffrit d'une ie me cõtente. f. xviiij.

Tant q'il souffrit sur ma foy il vous ame. f. xviiij.

Tant que ie puis ie mefforce & travaille. f. xl.

Tant & si fort me tarde le reuoir. fueillet. xliij.

Tant de longs iours & tant de dures nuictz.

Fueillet. xlviij.

Triste & pensif ie suis tout deuenu. fo. xlviij.

Tant q' iuray de cela soyez seure. fo. xlviij.

Tant suis dolent & de douleur espris. fo. xlix.

Ten yras tu as tu bien le couraige. fo. li.

Ta faulcete & peu d'amour qu'on voit. fo. liij.

Ta foy promise en riens ne mas tenue. f. lvj.

Tant layme fort q' douleur aspre & forte fo. lvj.

Tout le contraire a braye charite. fo. lvviij.

D

Vous seulement auez sur moy puissance.

Fueillet. xlix.

Do9 & nō pl9 sās nul aultre blasmer. fo. xxxviij.

Dng bō rōdeau on ma fait demōstrer f. xxxviij

y

yeulx esgarez ha q' Voulez vo9 faire: fo. xlviij.

Cy fine la table de ce present volume





Si grant tort vous mauez pris en
Hayne

Moy qui ay mis par tant de iours
la peine

De vous seruir/complaire & obeyr

Je ne me puis assez fort esbahir

Quelle raison a ce faire vous maine

Seriez vous bien si legiere & soubdaine

A l'appetit d'une langue mondaine

Par faulx raportz mestrangier & hayr:

A si grant tort.

¶ Veu que d'honneur & valeur estes plaine

Ne croyez pas sans en estre certaine

Qu'aye voulu vous tromper & trahyr

Se iay riens fait pour vous desobeir

Dictes le moy sans me tenir en geheine.

A si grant tort.

¶ Se iay faully grace en viens demander

Te suppliant ne me plus gourmander

Par ta rigueur/veu que te suis a toy

En corps & biens & te promerz ma foy

Que ton plaisir tu me peulx commander

Puis que mon cas tay fait recommander |

Si humblement & oultre te mander

Que iay eu tort pour dieu pardonnez moy.

Se iay failly.

Tout fors la mort se peult bien amēder
Parquoy sans plus avecques toy marchāder
Ne menquerir la facon ne en quoy
Tu le vouldras sans y failir Bug doy
A ton seul mot touffre de lamēder.

Se iay failly.

Atainct d'amours par si tresgrant oultrāce
Que ie perds sens & toute contenance
Et no seroyz compter a ma maistresse
La grant douleur que ie souffre sans cesse
Ne luy prier me donner allegeance

Si suis ie seur qua la guise de france
Non peult bien dire a sa dame en substance
Le mal qu'on porte & la grande tristesse.

Atainct d'amours.

Mais quant ie voy la miēne en ma p̄sence
En bonne foy ie metz en oubliance
Tout mon propos & mō aduis me laisse
Lors ie demeure esgare en simpleesse
Parquoy ie suis hors de toute esperāce.

Atainct d'amours.

Regardez moy et vous pourrez scauoir
De vous debuez de moy p̄cie auoir
Qui ay souffert tant de mauly enmyeuly

Rondeau.

Pour vous aymer que nul deffoubz les ciety
Nen pourroit plus au monde recepuoir
Point ne le dis pour vous en decepuoir
Et se voulez Verite de ce voir
Je vous supply tournez vers moy voz yeulx
Regardez moy.

De vous seruir iay bien fait mon deuoir
Et demourray se ny voulez pourueoir
Triste & pensif & melancolieux
Mon palais taint le vous monstera mieulx
Si vous boules mon mal apperceuoir.
Regardez moy.

Je perds mon temps se ie ny remedie
Car plus auant a mon cas ie studie
Et moins ie puis les finesse scauoir
De celle la qui tant faict recepuoir
A mon las cueur de griefue maladie,
Sa Volunte est couuerte & tandie
De doulx parler soubz audace hardie
Jamais ne peulx son faict apperceuoir.
Je perds mon temps.

Jay dy penser fort la teste estourdie
Et suis fourre en ceste grant follye
Si tresauant que ne me puis rauoir
Tousiours poursuis cuidant bien en auoir

Comme ces folz qui soufflent l'arquebuse
Je perds mon temps.

Contre fortune on pert tout son effort
Tant l'homme soit hardy bien saige & fort
Garder ne peult qua son plaisir ne tourner
Sa faulce roue en qui tout sens detourne
Soit par grant ioye ou aspre desconfort
Leur quelle met au plus hault de son port
En leur faisant honneur/faueur support
Sont sy coquartz qlz nont point mis de borne.

Contre fortune.

Et les chetifz qui ont le mauuais fort
Gysent deffoubz sans ayde ne confort
Car desespoir les conduit & attourne
Lung monte tost/l'autre acoup en retourne
Sans seurete non plus que de la mort.

Contre fortune.

Quen dictes vous de ces folz amoureux
Qui sans cesser sont tristes & douloureux
Tous mal contens car nul ne sen contente.
Ilz nont perdu seulement que lattente
Destre meschans coquins & malheureux.
Deuât leurs dames ilz se mōstrēt paoureux
Et ont acquis sans plus se mal pour eulx.
Duell & souley tous les iours ont de rente

Rondeaux.

Qu'en dictez vous.

Elz sont facheulx pensifz & languoureux
Car entre cent nen est vng si heureux
Qui de tous poinct paruenne a son entente
Et le surplus a loeil on leur presente
Force regretz pleins de nuyt plantoureux.

Qu'en dictez vous.

De vous aymer il fault que me retire
Et si vouluz sur toutes vous eslire
Pour vous seruir de bon cueur loyaument
Mais tappersoys & congnois clerement
Que mon amour ne vous pourroit souffire.

Je vous ay veu avec vng aulxerire
Et l'ay bailler de mes lettres a lire
Dont ieuz regret en mon entendement.

De vous aymer.

Jamais de vous nay voulu que bien dire
De chose faict qui de riens vous empire
Mais vous mauez change trop promptement
J'ay tant congneu vostre gouvernement
Qui me pourroit a la longue bien nuyre.

De vous aymer.

Le petit E que porter me voyez
A celle fin qu'auertie en soyiez
Cest pour l'amour de vous seule ma dame

Que iayme & sers de cuer/de corps & daine
Et tort auez se aultre me croyez

Dont sil vous plaist nul aultre amy n'ayez
Sil en y a du roulle soyent rayez
Pour moy tout seul q' tāt loyaulmēt ayne.

Le petit E.

Se de bon cuer en mon cas pouruoyez
Mes maulx seront en plaisirs renuoyez
Qui de vous peust faire reproche ou blasme
Faiete moy donc vng tout de gente femme
Car sur ma foy trop vous ayne croyez.

Le petit E.

La non ailleurs secrettement demeure,
Mon pouure cuer qui en peine labeure
Tout a par soy sans que nul le conforte
De grans douleurs q' l' soubstient & qui porte
En attendant que pitie me sequeure
Et se tiendra iusques a ce quil mette
En ce propos tousiours attendant l'heure
Que bon Vouloir sa loyaulte raporte.

La non ailleurs.

Car pitie veult que ie lamente & pleure
Et qua par moy se mal secret saueure
Dont raison veult que de ce me deporté
Mais bon Vouloir me contrainct & enhoite

Rondeau.

Que sans muer ma promesse soit seure.

La non/ailleurs.

Et La & ailleurs ie veulx mon temps passer

Dans en Vng lieu me fichier ne laisser

Car qui son cueur despart en plusieurs lieux

Cent mille fois il se trouue trop mieulx

Que sil vouloit Vng seul lieu pourchasser.

Ie veulx aller/Venir/& tracasser.

Lune prier/& lautre embrasser.

Danser chanter/estre gay & ioyeux.

La & ailleurs.

Vng amoureux ne faict que raasser

Et en son cueur plein de maulx amasser

Estre pensif & melancolieux

Dont il devient mal plaisant/enuieux

Parquoy ie veulx par tout courre & chasser

La & ailleurs.

Il ne me tient de chanter ne de rire

Ie nay pouuoir ne boullente de dire

Chose parquoy nul resiouyr ie doye

Car pas ne me st ainsi que ie cuydoie

Na pas long temps il ya trop a dire

Fortune boy qui me vient desconfire

Et ne luy scay tant soit peu contredire

A vostre aduis doibs ie mener grant loye.

Il ne me tient.

Et Je ne dooy riens fors ma Vie mauldire
Car en mon cuer iay tant d'horreur & dire
Que seulement iay honte qu'on me voye
Or pensez donc comme ie chanteroye
En bonne foy ie nay veine qui tire.

Il ne me tient.

Lennuy que iay ne se pourroit escripre
Car chascun iour ma douceur treuve pire
Considerant qua tort & sans raison
Me veulx bannir de la tienne maison
Donc sans cesser ie me plains & souspire
Or par ta foy dy moy que tu veulx dire
As tu conclud que ce pesant martire
Par toy ie porte ainsi longue saison.

Lennuy que iay.

Tu scais assez ia ne fault le te dire
Que tay seruy sans jamais te desdire
Pensant en toy des vertus a foy son
Si te supply me donner guaryson
Avant que plus mon grief mal ne me nympire.

Lennuy que iay.

Cest a jamais que ie vous vueil aymer
Et vostre esclave en tous lieux me nommer
Pour vous servir comme dame maistresse

Voire & consens si ce propos ie laisse
Que lon me geete en Bug sac en la mer
Aultre que vous tant se face estimer
Je ne scauroye en mon cuer imprimer
Puis que vne fois vous auez ma promesse.
Cest a iamais.

Doz parfaitz biens vous font tant estimer
Quoy ne vous peult ding seul vice blasmer
Beaulte auez/bonne grace/& ieunesse
Qui me feront vous obeir sans cesse
Se vostre amour me voulez confermer
Cest a iamais.

Cent fois le iour toute la nuict entiere
Incessamment ta douceur & maniere
Pensant en toy me conduit & assemble
Amour/dangier/desir/& doubte/ensemble
Quat vng maduice vng autre me tire arriere
Le douly regard dont tu es coustumiere
Soudainement par boullente legiere
Ta grant beaulte mon cuer rait & emble
Cent fois le iour.

Amour me faict poursuiure la matiere
Doubte & dangier me prient que ie quiere
Ailleurs secours voire se bon me semble
De vcel souffrir que de toy desassemble

Rondeaulx feuillet. Vj.

Tant quil me fault Viure soubz ta banniere |
Lent foys le iour.

¶ Quelle tu es tu ne peulx pas congnoistre
En Vng mirouel qui te demonstre a estre
Tresbelle & douce & tu es fiere & rude
Croy pour certain quil te ment & illude
Ton cueur qui est du miē seigneur & maistre
Lestuy en toy faict augmenter & croistre
Ton grāt de dāing q̄ ma douleur faict naistre
Car cause il est dont toy mesmes te caide.

Quelle tu es.

Se tu veulx donc dorefnattant plus estre
Par luy trompee & ton faict recongnoistre
Laisse ce boire ou ton sens se oultrecaide
En moy te mire & y metz ton estude
Qui te fera tout au Bray apparostre.

Quelle tu es.

¶ Pour Vne foys que peulx appercettoir
Vng clair miroer ie vis que deceptuoir
Telle faisoit de mon malheur tant plaine
Et en propos trop de dāigneulx la maine
Dont me conuient si fort plaindre & douloir
Car il luy rend ce quil peult receptuoir
De sa beaulte & douceur pour tout boire
Dont de le rompre euz volunte soubdaint

Rondeaux.

Pour Vne foy.

Mais ie pensay que pis pourroye auoir
En le rompant & luy donnoye pouoir
De lenfierir & faire plus haultaine
Dont ieusse apres souuert plus griefue peine
Car mille foyz ieusse faict belle Deoir.

Pour Vne foy.

Pour accomplir le Vouloir de mon cuer
Je me suis mis a estre seruiteur
Dune de qui lattendoye auoir grace
Mais ie Voy bien quil fault que ie me passe
De ce de quoy ie croydoye estre seur
Se de fortune en ce peuy auoir l'heur
Qui luy eust pleu me faire tant dhonneur
De moy aymer plus quaultre ie laymasse.

Pour accomplir.

Mais de ce coup ne me fault auoir peur
Et mest aduis que cest trop mon malheur
Deu le tant peu de bien que ie y amasse
Il vauldroit mieuy que ie me reposasse
Tout aduisie cest beaucoup le meilleur.

Pour accomplir &c.

Des biens danours quiconques les depart
Quen est a moy ien ay petite part
Fort me desplaist quainsi on me charge

Dire en espoir ce n'est que mocquerie
 Il n'est pas fol qui d'heure sen depart
 Plus estude & moins congnoist cest art
 Se bien me vient ce sera sur le tard
 Car par ma foy ce n'est que tromperie
 Des biens d'amours.

Je cuidoyz bien qu'on eust a moy regard
 Mais ie ne suis ny au tiers ny au quart
 De mon cuyder dont iay chere marrie
 Et touteffoys force est que ie men rye
 Et face lieu a quelque aultre coquart.
 Des biens d'amours.

Autant ou plus & il vous doibt souffre
 Mais que iamais ny trouuez que redire
 D'ung tout seul poict fors q' a vostre aduantage
 Et pour ce faict mon cuer metz en ostage
 Qui pour mourir ne sen voudroit desdire
 Sen vo? ne tient nul ne no? pourra nuyre
 Pour rapporter pour flater pour mesdire
 Car vostre suis comme par heritaige
 Autant ou plus.

Parquoy iamais ne vous vueil contredire
 Ne faire chose ou trouucz rien a dire
 Mais ie vous prie soyons tous d'ung couraige
 Sans varier ne vouloir ne langaige

Rondeau.

Car de tous pointz par vous me d'ueil e'duire
Autant ou plus.

Dictes le moy ou plus n'auray fiance
En voz quaquetz tous pleins de decepuance
Ne soulez plus de rigueur vous saisir
Par trop long temps il ma faict desplaisir
Et ma tenu en piteuse souffrance

Je ne vous fis iour de ma vie offense
Dont deussez auoir perdu vostre accointance
Vous ya ie pas iusques cy faict plaisir.

Dictes le moy.

Pour vous aymer esie la recompense
Que iay de vous qui estes sans doubstance
Sculle en mon cuer que iay voulu choisir
Jamais ie neuz de nulle aultre desir
Voulez vous point me donner allegance?

Dictes le moy.

Aultre que vous n'aura ce que se pense
Soit par amour/par argent/ou dispence
Car mon Vouloir ne si pourroit tourner
Et me deust on pour cela couronner
Trop me seroit petite recompense

Se tost i'abrege en donner ma sentence
Lest que pour riens aultre nulle accointance
Ne veulx choisir ne a mon cuer donner

Aultre que Vous.

La raison est que des ma ieune enfance
Nay iamais craint ne travail ne despense
Ne les dangiers qu'on peult sospeçonner
Mais de rechief pour miculx tout ordonner
Jay faict serment naymer ailleurs nen frâce

Aultre que Vous.

Le espoir mennuye & sans fin me tourmente
Considere quen Vous nay nulle attente
Pour me donner nul assure plaisir
Parquoy ien ay en moy tel desplaisir
Que ie ne soy chose qui me contente

Aulcuneffoys ma bouche rit & chante
Et puis mon cuer en soupirant lamente
Après que iay pense tout a loysir.

Le espoir mennuye.

Luy dāt tousiours poursuiure mon entête
Jay attendu passer le Vent qui Vente
Et nay voulu aultre party choisir
Mais ie ne puis assouuir mon desir
Jusques a ce que Vous voye presente.

Le espoir mennuye.

Fleur de beaulte dhonneur toute paree
Raison veult bien que soyez comparee
Au parangon des parfaictes du monde

Nature aussi te forma sans seconde
Car pour chef doeuure elle ta preparee
Du que les dieux tont de loz reparee
Joincte aux Vertus/des Vices separee
Somme en tes meurs toute Valeur habonde.

Fleur de beaulte.

En faictz en dictz tu nes desemparee
Dune douceur sans maniere esgaree
Avec Vng sens qui en honte redonde
Pen dict de toy mille lieux a la ronde
Son te congnoist/quen riens tu nes taree.

Fleur de beaulte.

Maistresse & dame en Vertus estimee
Au plus hault lieu de bonne renommee
Renc t'appartient/car ton bon Bruict redonde
Jusques es cieulx/voire & par tout le monde
En tous endroitz parfaicte on ta nommee.

De dans mon cueur tu es seule imprimee
Au plus profond par bon Vouloir fermee
La demourras premiere/& sans seconde.

Maistresse & dame.

En parangon dieu ta belle formee
Bonne sans si/tresdigne dastre aymee
Rien est en toy ou tout Valeur habonde
Estre tu doibz qui quen parle/ou en gronde

Rondeaulx. Feillet. ix.

Tresor d'honneur par sur toutes clamee

Maistresse & dame.

C Dieu ne si bien aultre ne me peult plaire

A vous sans plus iay Vouloit de complaire

Renoncant tout pour vous servir ma dame

Jentens de cuer boire de corps & dame

En tous endroitz craignāt a vous desplaire

C De vous changer ie ne le scauroye faire.

Et sil failloit dauec vous me retraire

Lon pourroit veoir si iamais iayme femme.

Dieu ne si bien.

C Oncqs en vo⁹ neust chose quō deust taire

Nature aussi vous Vouloit bien parfaire

Grande en honneur sans reproche ne blasme

Nulle que vous ie nestime ne ame

Impossible est quaultre me sceust attraire

Dieu ne si bien.

C Bonne sans si en qui tout loz habonde

En tous endroitz mille lieux en la ronde

Renom tu as dauoir maniere saige

Auec douceur que tu rens au visaige

Une facon la meilleure du monde.

C Dassez louer la valeur qui redonde

En tes vertus ne fault que ie me fonde

Dieu te crea pour vng parfait ouuraige

Rondeau

Bonne sans si.

Et te promet que qui parle ou en grōgne
Ja ne lairray d'Amour braye profonde
A te servir de cueur & de couraige
Doire & sy nulle a toy lon comparaige
Court se diray que tu es sans seconde.

Bonne sans si.

A toy sans plus de tout le pensement
De mon las cueur plain de gemissement
En qui ne gist vng seul brin de esperance
Les yeulx de moy certes nont plus fiance
Jamais te voir apres mon partement
Sans point cesser mon pouure entendement
En languissant souffre peine & tourment
Des grans regretz que seuffre en abondance.

A toy

Queillez ou non & men croys hardiment
Je ne scauroys te changer nullement
D'ant ten puis sans nulle deffiance
Soit pres ou loing dedans ma souuenance
Tu demourras ten faitz veu & serment.

A toy

Ilz ont menty les faulx traistres metteurs
Qui ont este desloyaulx inuanteurs
De controuuer que lay de vous mal dit

En leur parler ny a foy ne credit
 Car ce ne sont qu'affectez & flateurs.

¶ Cully mesmes ont este propres facteurs
 Des Villains maulx dont ilz sont rapporteurs
 Et sont disant que cest moy qui la dit

Ilz ont menty.

Ne croyez plus ces meschantz quaqueteurs
 Qui font semblant de stre bons seruiteurs
 Il nen est rien de dieu fois ie mauldit
 S'ilz oseroient men auoir contredit
 Et fussent il cent foyes plus grans diseurs.

Ilz ont menty.

¶ Ne doubtez point ie ne Bueil que la grace
 De celle la que le surplus efface
 En los & pris des dames qui ont vie
 Car entre toutes elle est tant assouie
 Que sa valeur toutes les autres passe
 ¶ Quant sa beaulte & bonte ie compasse
 Son doulx parler sa maniere & audace
 Cela me faict de bien laymer enuie.

Ne doubtez point.

¶ De la louer ma langue n'est pas lasse
 Maisouldroit bien que souuēt ien parlasse
 Car de mon cueur elle sera seruite
 Jusques a ce que par mort ie desuie

Rondeaux.

Sans que iamais nul aultre ie pourchasse
Men doubtez point.

En est il Vng qui se sceust exempter
Du bien laymer sil la Voulu hanter
Voyant sa grace & sa facon de faire
La dame cest qui tous cueurs scait attraire
Car par raison veult chascun contenter

Les quaqueteurs ont beau parler
De tous ceulx la qu'on y voit frequenter
Du est celluy qui son bruit peult deffaire
En est il Vng.

Pour quelque vent quelle ait ouy Vente
Pourtant ne laisse rire/dancer/chanter
Honnestement sans en riens se forfaire
Je soustiendroy sur ma foy le contraire
Qui seouldroit de son honneur banter.

En est il Vng.

Cest mō malheur que maudit soit fortune
Je suis contrainct den aymer tant fors Vne
Que ien soustien du mal ardent & chault
Et si scay bien que de moy ne luy chault
Car sans cesser sa rigueur me fortune.

Elle a mon cuer il nest point a chascun
De loublier ie nay puissance aucune
Quelle ou non servir il la me fault

C'est mon malheur.

C Mon amour n'est legiere ne commune
J'auroys plustost certes menge la lune
Que de luy faire vng tour lasche ne faulx
De tant laymer suis ie pas bien lourdaulx
Quant ie nen ay bonne chiere aucune.

C'est mon malheur.

Il me fault heur se ie vueil bien auoir
Car qui ne la peu luy sert son scauoir
Ne ses Vertus/ sa force/ sa prouesse
Mais qui a heur ie soustiens que prou est ce
Pour les regretz de sa dame scauoir.

Soyez tous seurs & croyez tous de voir
Que de seruir iay bien fait mon debuoir
Mais pour cela ne mayme ma maistresse

Il me fault heur.

Jay attendu longue saison pouruoir
Dy a mon cas elleouldroit pouruoir
Et moster hors de ma peine & tristesse
Mais droit na lieu aussi Bray que la messe
Je le puis bien assez apperceuoir.

Il me fault heur.

Par faulx rapportz ie me boys esperdu
Et mon travail esgare & perdu
Pour auoir creu trop tost & de legier

Rondaulx.

En la maison de pleurs men boys logier,
Puis que lon ma de claire suspendu
O Helas iatroye longuement attendu
Mais pour le bien on ma le mal rendu
Et nul ne boy qui men puiſt alleger

Par faulx rapportz.

O Au feu denfer puiſſe eſtre confondu
Le mal ſainct iehan & au gibet pendu
Qui par ſon art a ſceu faire eſtrangier,
Si noble cuer & en larmes plonger
Pour y languir ſans eſtre ſecouru.

Par faulx rapportz.

O Avant mes iours mort me fault encoirir
Par vng regard dont mas voulu ferir
Et ne te chault de ma grieſue deſtreſſe
Mais neſt ce pas a toy grande rudeſſe
Deu que tu as de quoy me ſecourir?

O Aupres de leau de ſoiſ me fault perir
On me doit ieune & en aage florir
Et ſi me monſtre eſtre plain de vieſſe.

Auant mes iours

O Or ſi ien meurs ie dueil dieu requier
Prendre mon ame & ſans plus enquerir
Je done aux vers mon corps plain de triſteſſe
Et quant a toy pardonne a ta ſimpleſſe.

Le honobstant que me fasses mourir,

Auant mes iours

T Se ie suis pris cest par ma grant folye
car tout ainsi que saige le fol lye

Al ton amour mas si bien sceu lye

Quil nest possible de men plus deslyer

Dont ie ne puis demener chere lye

T La grace a dieu ie nay pas la peple

Mais scay parler mieulx que gay ne que ple

ce non pourtant mas bien sceu espier.

Se ie suis pris.

T Encor pis est ma pensee assaillye

Et chascun iour & sans faillye

Pert ses souldars que ne peult valier

Daultre coste ie me vueil allier

Mais ie ne puis se aucun me deslye

Se ie suis pris.

T Tant quil souffit tu mas faict receptioir

Dennuleulx dueil & regret concepuoir

Par ta rigueur Vers moy desordonnee

Combien pour Bray que creature nee

Restime autant de bien grace & scauoir.

T Tu as cuide a ce que ie puis Venir

Que iesperasse a pitie lesinouoir

Lors qua toy fut la mienne amour donnee.

Rondeaulx.

Tant quil souffit.

C Ne cuyde plus car ie te faitz scauoir
Que espoir de mieux ne paour de pis auoir
Je nay de toy ne nauray de l'annee
Que ma este par fortune ordonnee
Pour perdre temps en faisant mon debuoir

Tant quil souffit.

D'auoir ta grace Vng chascun met grāt peul
Et de ma part tu peulx estre certaine
Que de ce faict ne me peulx exempter
Car cuer & corps ie te vueil presenter
Pour en iouyr comme de ton demaine

Lombien qua moy soit emprise Hautain
Pource quil nest iour/heure/ne sepmaine
Que plus de cent nen boye tourmenter.

D'auoir ta grace.

C Si pour tes biens tu dis que me demaine
Certes non faitz pas nest ce qui me maine
Assez en ay ie le dis sans banter
Dont ie me doibs par raison contenter
Mais tout est riens si l'attente mest baine.

D'auoir ta grace.

C Il nest pas Bray ce qu'auois ouy dire
Qu'en vous nauoit tant soit peu a redire
Quant est a moy le contraire soubstien

Car ie ne Voy beaulte ne bon maintien
 Qui me contraint ainsi le Vous rescripre
 Que lon disoit quil Vo⁹ pourroit souffire
 Dentretenir Vng royaulme ou empire
 Mais de cela certes ie nen crois riens.

Il nest pas Bray.

C Donques ie croy que cestoit pour mesdire
 Du pour de Vous se gaudir ou se rire
 Du par deffaulte de ce congnoistre bien
 De tant louer Vous & Vostre entretien
 Ceulx qui lon dict ie les Vueil desdire.

Il nest pas Bray.

Je dis que non si on dict le contraire,
 Car a nully iamais ne Vouluz faire
 Nul desplaisir ie le prens sur ma foy
 Je ne suis point de ceuy quant est a moy
 Du il ya quesque chose a reffaire
 Blasme ie suis dont ie ne me puis taire
 A bien grant tort cela ne me peult plaire
 Et si lon dict que iay faict le pourquoy.

Je dis que non.

Jaymeroyz mieulx la face me deffaire
 Qua nul Vivan^t ie Voulusse messaire
 Je iure dieu celluy en qui ie croy
 Mais en amours chascun y est pour soy

Rondeau.

Qui me dira que suis de faulx affaire
Je vis que non.

T Grace tresbonne auez toute saison
Le scauoir hault bien parler par raison
Auec douceur par bonte familiere
Vous semblez bien a veoir vostre maniere
Dung grant roy fille & de grosse maison
Et oultre plus des Vertus a foyson
De la feu royne & sans comparaison
Force auez pris comme vraye heritiere
Grace tresbonne.

Royne sans si pour tout tiltre & blason
Auez de moy Boyze sans mesprison
Nommer ie puis vostre Valleur entiere
Cueur plein dhonneur qui met tât vice arrier
En vous tiendra pour iamais garnison
Grace tresbonne.

La plus du monde a tout prendre accõplie
Duraige exquis de parfaitz biens emplye
Inestimable en bonne renommee
Seulle sans si tresdigne de estre aymee
En tous endroitz vostre honneur multiplie
De tout ennuy dieu vous a desemploye
En bon Vouloir vostre hault cuer simplie
Saige en tous faitz vous estes estimee

Rondeaulx Fureillet, viij.

La plus du monde.

CU sous louer n'est besoing qu'on supplie
Vostre douceur, Vostre Valeur desplye
On voit sur vous bonne grace imprimée
Jamais de mal vous ne fustes blasmee
Heureuse dame & de Vertus remplie.

La plus du monde.

Inestimable on tien Vostre scavoir
En faitz, en ditz comme chascun peult voir
Hault bruit auez plus que femme qui vive
Avec douceur Vostre bonte nayue
Compareil loz vous donne pour tout voir
Ne doibs ie dont faire mon plein deuoir
En vous servant de cuer corps & auoir
Doresnavant de pensee ententive.

Inestimable.

Le createur vous voulut bien pourvoir
En grant Vertus qu'on peult appercevoir
A Vostre sens ou tout honneur arrive
Nest ce rayson dont quing heur ie pour saytte
Sans barier pour Vostre grace avoir.

Inestimable.

Chayz vo? Vueil mais ie ne my puis mettre
Je ne suis plus de mon Vouloir le maistre
Vous me tenes trop mieulx que par le doy

Rondeaulx.

Tant que ne scay ce que faire ie doy
Pour le mien cueur en liberte remettre
A vous aymer a tort le feiz submettre
Et a bon droict ores quiers len demettre
Assez scauez la raison / & pourquoy.

Hayz vous Bueil.

Mais nonobstant il me fault entremettre
De vous aymer / dieu la voulu permettre
Qui bien me semble estrange & rude loy
Car ie vous ayme a force & maulgre moy
Et nentends point comme cela peult estre.

Hayz vous Bueil.

Plus que iamais iay douleur aspre & forte
Qui celle la deuant mes yeulx apporte
Que Bueil hayz & daymer suis contraint
Tant plus la fuyz & de plus pres mattaint
Lors en moy naist / quant ie la cuyde morte.

Quant a valeur on me dict ou rapporte
Le mest plaisir que trop me desconforte
Car iay le cueur alors damours estrainct

Plus que iamais

Elle me meine en si diuerse sorte
Que ie nay plus vertu qui me supporte
Tout mon remede elle corrompt & vainct
Souuent se ryt quant ma bouche se plainct

Doy la comment a son gre me transporte
Plus que iamais.

Et tous propos ou ie puisse Venir
J'ay a mon cueur un secret souvenir
Qui de plaisir me fait bien retirer
Et ne scauroit ma douleur empirer
Pour aultre mal quil me peult aduenir
Sen moy ie vueil ma plainte retenir
Mille regretz Boyci tost reuenir
Qui lors me font sans cesse sospirer
A tous propos.

Et pour me faire en tel meschief tenir
Ma vie aussi en langueur maintenir
Vostre regard vient mes yeulx attirer
Qui sont allez aux vostres se mirer
Dont il me fault tant de maulx soustenir
A tous propos.

Qui seroit seur de ce dont suis en doubte
Le plus du temps ie regarde & escoute
Et boys pensant chascune heure au maintien
D'une sans plus que souuent ientretien
Mais a son cas ne tents ne ne boy goutte
Son fin parler estrange me desgouste !
Car sans cesser en suspecon me bouste
Sans son vouloir congnoistre ou peu ou rē.

Rondeau.

Qui seroit seur.

Par foyz diriez que bien elle me gouste
Tantost apres semble que cher luy couste
Parler a moy disant ouy/nenny/bien
Pour abbreger plus ne dueil estre sien
Puis qu'il laymer on pert sa peine toute

Qui seroit seur.

Deuant les yeulx de mon entendement
Se vient offrir continuellement
Icelle dame apres du Bis bien paincte
Qui a mon cuer a donne mainte estraincte
De dueil/dennuy/de peine/et de tourment
En aultre lieu ie nay mon pensement
Et me st aduis depuis mon partement
Que ie la voy a chascune heure empraincte.

Deuant les yeulx.

Tant de regretz m'assailent asprement
Que suis contraint par foyz soubdainement
Deuant les gens de faire ma complaincte
Car pour laymer ie souffre douleur maincte
Dont il me vient un tresgrant troublement.

Deuant les yeulx.

Fors qu'il laymer nay ailleurs entente
Et ne me chault qui que sen mescontente
Mais que sans plus ie te puisse complaire

Doyre & sy ditz pour seruisse te faire
 Que corps & biens de bon cueur te presente
 Ne pense pas que de ce te mente.

Quant ie te Voy deuant mes yeulx presente
 Il n'est nul bien qui tant or me sceust plaire
 Fors qua t'aymer.

Je suis tout tien Voire mieulx que ta rente
 Si te supply dame tres excellente
 Que ton Vouloir ne soit au mien contraire
 Car si tu Veux par rigueur me deffaire
 Jamais ne puis au monde auoir attente
 Fors qua t'aymer.

Depuis Vng peu iay Vng amour nouvelle
 Qui ma attainct par dedans la ceruelle
 Si tresauant que ien perds contenance
 Car sans cesser iay en ma souuenance
 Les parfaitz biens & grans Valeurs d'icelle
 Tressaige elle est en bon point/gete & Belle
 Et pour cela que le la congnois telle
 Je l'ayme plus que toutes ceulx de France.

Depuis Vng peu.

Comme subiect & Bray esclaire d'elle
 Seruir la Vueil/Voire en toute querelle
 De corps & biens tant que i'auray puissance
 Elle a de moy bon gaige en assurance

Rondeau.

Jay mis mon cuer en sa garde & tutelle.

Despuis Vng peu.

Aultre que Vous iamaiz n'attira mon cuer

Si ce n'estoit que luy feissiez rigueur

Mais en ce cas il y auroit dangier

Non pas pourtant quil sen Voulut Venger

Il ayne trop Vostre bien & honneur

Doncques ne fus affecte qu'aquetter

Ja n'est besoing que Vous en ayez peur

Ne que aysement faire le sceu ranger

Aultre que Vous.

Contentez Vous d'auoir tel seruiteur

Ne queriez point au monde de meilleur

Amyez le bien sans iamaiz lestrangier

Car de sa part il ne Vous veult changer

Pour nulle aymer tant soit de grant Valetur.

Aultre que Vous.

De Vous suis bien-mais a peine il tiendra

Car iay grant paour que Vng iour il aduiendra

Que ie perdray le bien que iayne tant

Dont mon las cuer sen ira regrettant

Quant Vostre amour laisser il me faultra

De Vous changer Vouloir ne me prendra

Mais sans cesser de Vous me souuiendra

Par iusques cy ie me tiens trescontent

Rondeaulx. Feuillet. v. Bii.

De Vous suis bien.

C De Vous changer / changer me conuendra
Et par ma foy gueres ne men chauldra
Quant de Vous mal aucun ira comptant
Car Vous allez tant de gens escoutant
Que ie suis seur que la faulte en Viendra.

De Vous.

C En Vostre amour ie nay plus de couraige
Je ny auroys plaisir ny aduantaige
Deu la facon que iay en Vous congneue
car plus de foyz Vous ay entretenue
Nieuily iay congneu Vostre affecte langaige
Se ferme estiez ce seroit de Vous raige
Mais Vostre cueur est si treffort dollaige
Que Vous n'auiez tant soit peu de tenue

Et Vostre amour.

Bien estre peult q̄ quant aurez peult deage
Vous congnoistrez la perte & le dommaige
Qui par changer Vous sera aduenue
Lors Vous tiendrez bien peu a dieu tenue
Quil ne Vous fist en ieunesse plus saige

En Vostre amour.

C Laymer debastre en son entendement
Doibt on souuent ientens premierement
Que sy bouter de peur de soy surprendre

Rondeaulx.

Car bien souuent en cuidant aultrey prendre
Doymesmes on prent & ne scait on comment
Toutes les meurs cōgnoistre entierement
De sa partie & le gouuernement
Il fault premier que la chose comprendre.

Laymer de bastre.

¶ Ung meschāt cueur nayme riēs fermemēt
Puis ca puis la change soudainement
Et a chascun son cas veult faire entendre
Mais le loyal pour iamais se veult rendre
En vng seul lieu bien & secrettement.

Laymer de bastre.

¶ Jay ce bon heur qu'auois tant souhaitte
Puis quelque temps acquis & conqueste
Car celle seule ou dieu a desparty
Tous biens parfaits ma promis son party
Donc ie me suis a bon droit contente

De grans Vertus son sens sa fermete
Sa bonne grace & son honestete
Ce sont laymer & men-tiens bien party

Jay ce bon heur.

¶ Jay mille foyz puis troys ans regrette
Le temps perdu que ien ay long este
Mais aultre iour quant d'elle me party
Mon cueur entier sans estre myparti

Rondeaulx. Feuillet, v Biiij.

Je luy laissay pour estre bien traicte.

J'ay ce bon heur.

En toutes choses il fault commencement
Vous m'avez fait congnoistre clerement
Que vous voulez de mon amour deffaire,
Il men desplaist & si ne scay que faire
Car ce n'est pas de mon consenteement.

A trop grant tort ne traictez rudement
Deu que i'ay mis cuer/corps entendement
Pour vous vouloit obeir & complaire.

En toutes choses.

Se ne craignoyz vous faire faulxement
Je parleroyz a vous plus longuement
Mais bien vous dy auant que de me taire
Que vous n'avez parent/amy/ne frere
Qui vous vaulfist servir plus loyaulment

En toutes choses.

Mon tour viendra quoy q' tarde ou demeure
Car la raison ne veult que ie demeure

En tel ennuy mon cas bien entendu

Et croy pour Bray quen lieu & en temps deu
Plaisir fera enuers moy son demetre

Pour allegger la peue ou ic labeure

Il ne me fault sans plus que vne bonne heure

Quant i'auray bien longuement attendu

Rondeaulx.

Mon tour Viendra.

T Jay bon espoir & Vouiente meillette
Que quelque iour fortune me sequeure
Que iusque cy ma pour bien mal rendu
Tant que iauray ce que iay pretendu
Si plaist a dieu au deuant que ie meure.

Mon tour Viendra.

T Tant quil souffrit dune ie me contente
Et nay desir Vouloir espoir nattente
Se bien men vient de choisir aultre dame
Et quil soit Bray ie nay corps cueur/ny ame
Qua la seruir nayent mis leur entente
Pour le present iay raison apparence
Despoir a lieu or de rien ne me vante
Mais tant ya que sur toutes ie layme

Tant quil souffrit.

Le qui m'assure elle est douce & scattant
Sans se monstret Vne goutte fringante
Jentens fringuer Vng tour d'abile femme
Dont de laymer ie ne puis auoir blasme
Deu qu'on la tient en Vertus excellente.

Tant quil souffrit.

A prendre tout sans que rien y deffaille
Grace/Beaulte/en bon point belle taille
Toute Valeur est en Vous bien comprinse

Et de Vertus estes si fort esprise
 Qu'endroit n'avez dont louenge ne faille
 C'est a bon droit que mon cuer se travaille
 De vous servir sans que daultre luy chaille
 Car on vous tient des parfaictes ley q'aise
 A prendre tout.

Et se ie vous failly au besoing dietz me faille
 Mais soustiendray en quelque lieu que iaille
 Qu'en tous endroitz ou que vous soyez mise
 Que bestue en coste ou en chemise
 Qui ni a femme qu'au monde qui vous baille.
 A prendre tout.

Vous seullement avez sur moy puissance
 Et ne fault ia qu'aultre femme sauance
 De commander ientens a mon endroit
 Car par ma foy sa peine elle perdrait
 Je ne scauroys luy faire obeissance
 De vostre ie suis nen ayez deffiance
 Et mettre vtreil cuer/corps & ma chetance
 Pour bien servir loyaulment & a droict
 Vous seullement.

Je ne quiers point prendre ailleurs alliance
 Il me souffit d'auoir vostre acointance
 Mais se au surplus me voulez faire droit
 Scauez comment traicter il me faudroit

Rondeaulx.

Comme celluy qui ayme par oultrance,
Vous seullement.

En Vous voyant iay liberte perdue
Que par long temps iatoye bien deffendue
Contre chascune & sceu contregarder
Mais endroit Vous ie nay peu retarder
Encontre Vous mais mon cueur la rendue
Quāt par mes yeulx Vous fustes appcel
Ma Volunte fut si trestost deceue
Que ie deuis esclave sans tarder.

En Vous voyant.

Il est heureux qui ne Vous a point veue
Par les Valeurs dont tant estes pourueue
Contraignent ceulx qui Vous vont regarder
A Vous aymer sans sen pouuoir garder
Tant ont d'aduis la teste despourueue.

En Vous voyant.

Sans Vous chāger ientens a tout iamais
Mon cueur & corps entre Voꝝ mains ie metz
Pour Vous servir tout le temps de ma Vie
Comme la plus de ce monde offourye
Parfaicte en biens sans si ne qua ne mais.
Tout le surplus ie quitte & men demetz,
Et mon Vouloir au Vostre ie remet
Par Vous Vallez de stre aynee & serue

Rondeaulx. F. uellet. v. v.

Sans vous chanher.

T Entierement a vous ie me subinetz
Et si vous iure & ma foy vous promet
Que daultre aymer nay vouloit ne enuy
Vous auez tant ma volunte rauye
Que ie seray tout vostre desormais.

Sans vous changer.

T Cent mille foyz iay este enuieux
Vous eslongner & fuyr en tous lieux
Luydant oster ma grant douleur mortelle
Mais ie nay peu auoir puissance telle
Car ie vous ay painte deuant mes yeulx
Et qui plus est sen vous penser ie veulx
Quelque deffault ou ainsi maident dieulx
Je trouue en vous tousiours grace plus belle.

Cent mille foyz.

T Le qui me fait tant melancolieux
Cest que ie voy plus vous suis gracieux
Plus enuers moy estes fiere & rebelle
Et quant a vous ie vueil prendre querelle
Adoncques cest que ie vous ayme mieulx.

Cent mille foyz.

T En bonne foy ie faictz tout le contraire
Toutuant amours de ce que ie vueil faire
Et qu'il soit vray celle deffoubz tes yeulx

Rondeaulx.

Que iayme plus & que estime mieulx
Prent son plaisir du tout a me deffaire
Mon ennemye a grant tort si de claire
Et si ne puis de laymer me retraire
Dont ie languis en penser enuieux.

En bonne foy.

Ha ien mourray la chose est toute claire
Car elle ma tire pour me deffaire
Mille faulx traictz du regard de ses yeulx
Qui ont faulse mon cuer en tant de lieux
Que denquerir iauroys par trop affaire.

En bonne foy.

Du mal que iay helas qui men croira
Saccuser Bueil point ne se prouera
Je suis blece voire a mortelle oultrance
Mais ie suis seul que sans recongnissance
A mon grief pleint foy lon adioustera
Ma playe neufue en rien ne seignera
Et doute fort que mourir me fera
Sans que lon trouue en ma chair lapparence

Du mal que iay.

Mon ennemye armee ne sera
De ferrement on ne luy trouuera
Dont la charge on puisse de loffence
Et qui plus est iay claire congnoissance

Quatre iamaiz guerir ne me scaura,

Du mal que iay.

Pour vous aymer iay douleur aspre & forte

Qui me tourmente en si diuerse sorte

Dung seul plaisir ie ne scauroye auoir

Et si ne puis remede apperceuoir

Dont ie congnoys que ma ioye vault morte

Plus nay despoir qui en riens me conforte

Et qui pis est vng chascun me raporte

Quil me faultdra plusieurs maulx recepuoir.

Pour vous aymer.

Jay des regretz vng millier a ma porte

Lung fort mestone & lautre me transporte

A vous me plainctz & le vous faitz scauoir!

A celle fin quil vous plaise y pouruoir,

Du ie mourray de lennuy que ie porte

Pour vous aymer.

Respondez moy les peines & trauaulx

De grans ennuyes & les rudes assaulx

Que iay souffert en sy grant abondance

Pour vous aymer plus que femme de france

feront il point que allegerez mes maulx

Il nest besoing que face les grans faulx |

vous congnoissez ce que ie scay & vault

vous point me faire recompense?

Rondeau.

Respondez moy.

Je ne suis point des amans desloyaux
Qui vont querant faire traictes nouveaux
De vous sans plus iay saisi la coïntance
Depuis le temps de vostre ieune enfance
Vous ay ie fait vng tour lasche ne faulx:

Respondez moy.

Plus chault que feu ne que metal en foy
Est mō las cuer quantour cōtrainct & dōy
A pourchasser d'une dame la grace
Toute gellee & qui en froidur passe
Vent/neige/& gresse/au temps qui bise mōte

Nest ce pas bien vng fort estrange compte
Il brusle & art d'amours qui le surmonte
Et se nourrist en ceste froyde glace

Plus chault que feu.

Car quant son cas a sa dame il racompte
Elle nen fait ne estime ne compte
Mais semble aduis que grant mal il luy face
Plus refroidist/plus de chaleur embrasse
Mon pouvre cuer qui languist en tel honte

Plus chault que feu.

Au monde rien ie nay de desplaisance
Je suis cellay qui nasquist sans doubtañce
En liberte & vous iure ma foy

Quant il meust pleu bien eust este la loy
De vous bouter du tout en oubliance

Mais pour aymer vous & vostre accoustace
Depuis que ieuz de vous la congnoissance
Je suis sans dieu / & sans vous / & sans moy.

Au monde.

Et sans dieu daultant que parfaicte fiance
Je vous adore & de mon alliance

Point ne boulez dont sans vous ie me voy
Et puis sans moy chascun scatt bien pour Bray
Que vous sans plus me tenez en souffrance

Au monde.

Et pourtat madame / en riē quō vous rapporte
Ne prenez garde aux couleurs que ie porte
Car bien souuent pour mon mal prēdre mieux
Je faictz semblant de estre treffort ioyeux
Du ie languis en douleur aspre & forte

En tous les lieux la ou ie me transporte
Je vous disant plaisir mon cuer supporte
Mais il est triste & melancolieux.

Pourtant.

Et Je suis souuent Vestu de mainte sorte
Et pour cela mon piteux cas iassorte
Et vng sepulchre estant deuant les yeulx
Dehors dore & pare en tous lieux.

Rondeaulx

Mais au dedans est la personne morte,
Pourtant,

TBaiser Vo⁹ doy par raison piedz & mains
La bouche aussi certes ne plus ne moins
En vous faisant honneur foy & hommaige
Comme a la plus tant belle/bonne & saige
Que oncques fut entre tous les humains
Premier les piedz de grant dignitez pleins
Vous adorant ainsi qu'on fait les saintz
Comme Vng parfaict & divin personnaige.
Baiser vous doy.

TLes mains aussi mōstrēt que ie Vo⁹ crains
Comme la dame ou sont tous biens haultains
Et que ie fers de cuer/corps & couraige
La bouche apres mest deued auant aige
D'oe amoureux qua eu pour Vo⁹ mauly mais
Baiser vous doy.

TEn si bon lieu a aymer me suis pris
Que ie ne puis de nul estre repris
Car ie vueil bien que tout le monde saiche
Que ma maistresse est sans vice ne taiche
Dont on luy peult reprocher nul mespris
Tous biens parfaictz sont en elle compris
Son douly parler est si tresbien appris
Qu'en l'escoutant iamais on ne se fasche

En si bon lieu.

Je nay pas peur de estre daultre surpris
 Car ceste la me tient lye & pris
 Scauez cōment a deux beaulx doibz datache
 Aussi Brayement on me tiendroit pour lasche
 Se nacheuoyz ce que iay entrepris.

En si bon lieu.

Tant quil souffrit sur ma foy il vous ame
 Mon cueur loyal qui a mys corps & ame
 A vous seruir tant yuer comme este
 En ce propos il est & a este
 Et demourra voire sans en craindre ame.

Aultre que vous maistresse ne reclame
 Faictes luy dont vng tour de gentil femme
 Car iusques cy vous lauez mal traicte.

Tant quil souffrit.

Sil meurt daymer ce vous sera diffame,
 Traictez le bien vous nen aurez nul blasme
 Sil nest point meschant ne affecte
 Il ne fera nul tour de laschete
 Je vous prometz il est loyal ma dame.

Tant quil souffrit.

A moy tout seul de mō mal me fault prēdre
 Qui follement ay voulu entreprendre
 De vous aymer avant que vous congnoistre

Rondeau.

Luydant faissez en amours tresbon maistre
Mais endroict Voſ iay tout beſoing d'apreſtre
Impossible eſt de iamais vous ſurprendre
Voſtre Vouloir eſt ſi fort a comprendre
Qu'il ne ſe fait tant ſoit peu apparoiſtre.

A moy.

¶ Lon me doit bien chaſtier & reprendre
Plus eſtudie & plus ſuis a reprendre
Moins Voſ cōgnoys que ceulx q̄ ſont a naiſtre
Mō poure cueur qu'avez lōg tēps fait paſtre
Plus vous haurez-car ie le Vueil reprendre

A moy.

¶ A vous en eſt de me faire mourir
Et ſi pouez mon grief mal ſecourir
Incontinent & ma douleur deſfaire
Car tout mon cueur pour oſter ou distraire
Auez ſur vous ſans plus loing le querir
Ja neſt beſoing qu'ailleurs iaille courir
Pour tous mes maulx allegier & querir
Impossible eſt que aultre le ſceuſt faire.

A vous en eſt.

¶ Parquoy ie viens ſainte vous requerir
Que ie ne puis fors par grace acquerir
Vous ſupplicant ne mettre plus contraire
Mais me donner ce qui meſt neceſſaire.

Se Vous Voulez me garder de perir.

Il Vous en est.

En si grant tort Vous m'avez pris en haine
Moy qui ay mis par tant de iours la peine

De Vous seruir/complaire & obeir

Que ne me puis assez fort esbahir

Quelle raison a ce faire Vous mayne

Seriez Vous bien si legiere & soubdaine

Il l'apetit d'une langue mondaine

Par faulx rapportz me strangier & hair.

En si grant tort.

Vous qui estes de si grant Vertu plaine

Ne croyez pas sans en estre certaine

Que i'aye voulu tromper & trahir

Si i'ay riens fait pour Vous desobeys

Dictes le moy sans me tenir en hayne

En si grant tort.

Maintenant il est bien heureux

Qui peult en vng moys ne en deux

Vous veoir vne fois a son ayse

Mais cest force que ie me taise

Et que me dye malheureux.

Je voy dames en plusieurs lieux

Ou ie cryde paistre mes yeulx

Mais il n'est chose qui me plaise

Rondeau.

Maintenant.

T Force Visages gracieux
Assez pour en estre amoureux
Bien souuent iacollez ie baise
Mais cela point mon cuer napaïsse
Car il ne peult estre ioyeux.

Maintenant.

Quant ie voy quelqung qui vous baise
Du que avecques vous il demise
Penses ma dame que tant prise
Se ie suis a lheure bien ayse.

Mon pouure cuer dit en malaise
Et n'apas en luy sa franchise

Quant ie &c.

Mais scauez vous qui me rapaise
Le faitt raison que lors maduise
Que dainsy faire cest la guise
Parquoy il fault que ie me taise.

Quant ie &c.

Mort sur les piedz faignant auoir plaisir
Et estre ne de douloureuse estreine
Incessamment renouuelle ma peine
Cest le trop craindre & le trop hault choisir
J'ay peu despoir & assez de desir
Le cuer failly & la parole saine

Rondeaulx. Feuillet. xv. B.

Mort sur ce.

C Du tout se gist au lict de desplaisir
Mon doulet cuer mais le corps se pourmeine
Pour veoir qui si griesuement le demaine
Et luy conuient en cheminant gesir.

Mort sur les ce.

C Je layme bien & laymeray
A ce propos suis & seray
Et demourray toute ma vie
Et quoy qu'on die par enuye
Jamays ie ne la changeray.

Je lay pieca delibere
Qua cela me rangeray
Qui quen pleure ne qui quen rye.

Je layme.

C Du tout a elle ie seray
Et tousiours luy obeiray
Tant que scaura durer ma vie
Qui a ce faire me conuie
Et pource ie dis & diray

Je layme.

C Les yeulx ouuers ie ne voy goutte
Et moins y boys plus y regarde
Je esgare ce que ie garde
Certain ie suis de ce que doute

Le que me martire & me doute
Trop me vient ce que me tarde
Les yeulx ouuers.

¶ Sans me toucher lors on me botte
Sans sentir riens mon cuer on tarde
Et sans feu fault que brief tarde
Aucugle suis & ny voy goutte.
Les yeulx ouuers.

¶ Esperant dauoir quelque bien
D'amours pour qui tant de mal porte
Comme vng coquin suis a sa porte
Mais l'annosnier ne me dict rien

Trop me plains & tens la main
Monstrant chiere forte deffaicte
L'annosnier dict cest a demain
Ils sont couchez l'annosne est faicte

Je m'en reuoyz tel que ie vien
Fors que ma douleur est plus forte
Mais bon espoir me reconforte
Et iendure dieu le scait bien.

Esperant dauoir &c.

¶ Pour ma maistrresse & dame ie vous tien
Et aultre part ie ne quiers aultre bien
Quat vous voudriez le vo? diray de bouche
Mon cas au long assis sus vne roche

Rondeaulx.

Par trop aymer.

C Mon cuer est au vostre lasce
Tant quil nest nul si bon lasseur
Qui saiche entre le frere & seur
Avoir tel amour en lasce

Ja ne men trouveray lasse
Je vous faitz bien de cela bien seur.

Mon cuer. .cc.

C Mieux vauldroit estre deslace
Par mort que nommer falaceur
Car honneur fut lentrelasseur
Qui tousiours la bien sollasse.

Mon cuer .cc.

C Soit bien ou mal contraint suis de tayer
Et nest viuant qui men saiche blasmer
Car tous les biens quoncques dieu & nature
Dirent iamais en humaine facture
Disent en toy sans vng seul reprimer

Parquoy ie crains de trop hault presumer
Mais espoir veult ma doute reseruer
Madmonnestant de prendre l'aduanture.

Soit bien ou mal.

C Car si amour qui faict les cuers pasmer
Vouloit ses yeulx aveugles deffermer
Pour conter la tresbelle figure

Je ne croy pas & par ma foy ie iure
Que ton seruant ne se vaulsist nommer.

Soit bien ou mal.

T Je te supplie mon emprise acheter
A ceste foys sans mon dueil aggreuer
Nas tu pas veu que ie han de mun veult dire
En son commandant que nul ne doit de dire
De rien sampe pour sa mort preseruer

Guerys moy donc ne fais plus arrester
Rien ne te vault le long temps eslongner
Arreste toy de me faire martire.

Je te supplie.

T Douldroys tu bien de plaisir me priuer?
Je croy que non: tu ferois deuyer.

Le mien las cueur qui fort plaint & sospire
Laisse la craincte elle me veult trop nuire
Et croy amours sans plus tant me greuer.

Je te supplie

T Mon cueur est tien/mon corps te servira
Et mon esperit ou tu vouldras yra
Le mien penser fera vers toy adresse
De mon espoir tu seras la maistresse

Ma bouche ainsi la plainte te fera

T Mon oeil par tout si ta compaignera
Puis mon desir iamais ne te lairra

Ron.

E

Rondeau.

Car nuict & iour de grant ardeur m'oppresse

Mon cuer.

Et quant du tout de smis il se sera
fors que du nom lequel tien se dira
Aulcun confort sera par sa destresse

Et sil aduient que mort par tout l'oppresse,
En se mourant pitieusement Verra

Mon cuer.

Vous & non plus sans nul aultre blasme
Je Vueil louer seruir & reclaimer

Et en tous lieux faire Vostre escandart

Comme celluy qui est Vostre soldard

Et champion en la terre & la mer

Qui me pourra de bien faire enflamer

Quelque hault faictz emprandre ou entamer

Du Vng combat faire de lance ou d'art.

Vous & non plus.

Si lon vouloit Vostre honneur diffamer

Pour Vostre droict me verriez tost armer.

Et sur courcier/gros rossin/ou hebart

Mettre mon corps & ma vie en hazard

En demonstrent comme le Vueil aymer

Vous & non plus.

De tous costes tu me donnes l'assault

Tu m'atoyes mis tout acoup si tres hault

Que deuant tous ie portoy la baniere
 Mais maintenant toy mesmes la premiere
 Mas tue ius / & mas donne l'assault.

En me dormant ie me sueille en sourfaill
 Car en veillant soulcuy / regret massault
 Despuis Vng & deuant & derriere.

De tous costez.

La fiebre en ay par tout & bas / & hault
 Le cuer me bat a tout heure & tressault
 Las quant ie pense Vng peu a ta maniere
 Me semble aduis tant mes estrange / & fiere
 Que sang / & eau sans fin de mo corps sault.

De tous costez.

En desespoir sans qu'aucun me sequeure
 Je faitz mes plaintz ie lamente / ie pleure
 Faisant sospirs ie me tors & me stends
 Et a par moy ie souhhaicte & attens
 Mais pour neant ie travaille & labeure
 Je nay de vous nul confort qui m'assette
 Fors Vng regret qui au cuer me demeure
 Pour abbreger le surplus de mon temps.

En desespoir.

De iour en iour me croist & a toute heure
 Et si scay bien que vous cy estes seure
 Et y prenez tout vostre passe temps

Rondeau.

Dont tout au cler ie congnois & entens
Et sans respit me Voulez que ie meure.
En desespoir.

Loingtain de Vous toute ma ioye est Vaine
Qui soit ainsi ie nay corps/nerf/uy Vaine
Que par ennuy ie ne sente empirer
Du cueur ne puis fors que plainctes tirer
Et la raison sa pensee n'est saine

Le desplaisir & regret que ie maine
Pour ne Vous veoir Vne seule sepmaine
Me font le iour & la nuit souspirer.

Loingtain de Vous.

Si il m'est permis trouuer Vostre demourance
Ne pensez pas quailleurs ie me pourmaine
Car Voz Vertus mont sceu tant attirer
Quen aultre lieu ne me Vueil retirer
Mais iusques la seray tousiours en peine

Loingtain de Vous.

Quant il luy plaist desployer son scartouin
L'on peult au cler bien congnoistre & scartouin
Nulmoins sil est question de bien dire
Que nul ne peult son langage desdire
Tant se lent il de responce pouruoir.

Sa bonne grace est Vng tresriche auoir
Mais nul ny peult grant ieuete auoir

Rondeaux. Feuillet. xxix.

Car trop bien scait attirer & escondre
Quant il luy plaist.

Soit au congie/ou soit au recepuoir
Enuers chescun faict si bien son deuoir
Qu'il nest. Viuant qui d'elle scust mesdire;
Honneste a tous/sans auoir tache dyre
Et au surplus elle se faict bien veoir.
Quant il luy plaist.

De plus me tais craignant estre repris
Describe au long le mien hault entrepris
Que iay ose follement entreprendre
Car en cuydant en mon Vouloir te prendre
Ne scay comment moy mesmes me suis pris
C'est grant follye a moy d'auoir empris
Autant que ceulx qui ont tous leur espris
Tant travaille pour ton amour emprendre.
De plus me tais.

Pour bien parler ilz sont trop' mieuX apriS
Mais pour aymer ilz n'auront loz ne pris
Car iayme, au moins tu le peulx bien prendre
Autant comme eulx sans les Vouloir reprendre
Et les Saulx bien quant tout sera compris.
De plus me tais.

Ly deffoubz gist le grāt cuer Dalexandre
Que mort a pris mis & tourne en cendre

Bondeaulx.

Vng Scipion/Vng Cesar/Vng pompee
L'y gist celluy duquel la fiere espee
A faict a soy mainte nation rendre
Tant de haultz faictz il osa entreprendre
Que nul viuant ne le scauoit comprendre
L'ueur d'ung iason lequel conquist medee.
L'y deffoubz gist.

¶ Lors q̄ la mort pour soy le voulut preſer
Fait fait de cœurs de dueil creuer & fendre
Pour sa Vertu & bonte approuuee
Toute largesse en luy estoit trouuee
Le parfaict roy ou nauoit que reprendre
L'y deffoubz gist.

¶ L'ueur endurcy plus que la roche Bise
Vent espirant pire que noire Bise
De grief refus tant orgueilleux & fier
Est il possible de te mollifier
Par tel moyen que grace en soit acquise
Du les dieulx ont mal ta place quise
De te loger en maison si exquisite
Pour en Vertu tant te glorifier.

L'ueur endurcy.

¶ Considere que sans coup de main mise
Je feus naure d'une oeueillade transmise
De ton hostel qui me vint deffier

Il te plaira mon mal pacifier
En me donnant grace que iay requise.

Coeur endurcy.

T Mort ou mercy en languissant iattens
Moy cōgnoissant queuers Bo⁹ perds mō tēps
J'ay vng Vouloir qui tout soudain mēhorte
De quitter tout/mais l'amour est si forte
Que mes esperitz ne peuvent estre contents

Tu congnois bien la fin ou ie pretens
Si te supply a ma clameur entends
De mon las cueur lequel crye a ta porte.

Mort ou mercy.

T Sil a bien faict & loyal tu le sens
Grace lay fais qui ne trouble son sens
Par desespoir qui souuent le transporte
Sil a mal faict sans que la mort l'emporte
Car l'ung des deux il veult pour tous presens

Mort ou mercy.

T Plus tost que tard vng amant sil est saige
Doibt a sa dame en petit de langaige
Dire son cas & puis sil appercoit
Qu'il perde temps & son oeil le decoit
Quitte tout la cherche ailleurs aduantaige
Car sur ma foy ce n'est pas petit gaige
Que de bouter cuer & corps en seruaige

Rondeau.

Pour endurer les maux qu'on y recoit.

Plus tost que tard.

Mais sil cognoist q sa dame ait couraige
De luy oster ceste douleur & rai ge

Que son las cueur pour son amy concoit
Lueur/corps/& biens alors comme quil soit
Donner luy doibt son amour en ostaige

Plus tost que tard.

De Vo? aymer maintenāt me fault plaïdre
Et nen puis plus ma pensee retraindre

Quon ne congnoisse a me Voir clerement

Que dueil me tient qui me faict du tourment

Car bonne amour a peine se peult faindre

Las iay voulu moy mesmes trop mattaïdre

Et en mō cueur par trop fort vous empraiïdre

Oster nen puis mon pouure entendement.

De vous aymer.

Certainement cest follye moult a craindre

De despriser ce qu'amours veult contraindre

Car amour prent les plus saiges souuent

Or suis ie prins pour aymer loyaulment

Ma Volunte ie ne scauroye restraindre.

De vous aymer.

Parler a toy bien souuent ie propose

Mais honte & paour tiennent ma bouche, close

Quant ie te voy & Bueil mon cuer saisir
 Tant que ie nay hardiement ne loysir
 De dire mot soit en rime ou en prose
 Affin quen brief tout mon cas ie t'expose
 Ta grace auoir plus que nulle aultre chose
 Jeouldroye bien si cestoit ton plaisir.

Parler a toy.

Ma Volunte en toy seule est enclose
 Pourquoy lennuy qui en mon cuer repose
 Perdre ne puis sans auerques vous gesir
 Car sur ma foy cest mon plus grant desir
 Que ten prier/mais par craincte ie nose.

Parler a toy.

De trop aymer tout homme nest pas saige
 Les femmes sont de si noble couraige
 Que si quelqung est delles au vis pris
 Jamais nen font ne extime ne pris
 Mais comme oyseau le detiennent en caige
 Je commancay quant ie sortys de paige
 A les hanter sans que nul aduantaige
 Men soit venu lors que stoy fort surpris.

De trop aymer.

Plusien ay veu daffectees en langaige
 Qui naymoiet riens fors de bouche & visaige
 Tresbien parlans comme fins & apais

Rondeau.

Venir a chef de leur cas entrepris
Que de transir portans douleur & rage
De trop aymer.

Et pour raison fault que ie Vo? complaisse
Mocquez Vous biē de moy toute a Vo?tre aise
Dites le pis que Vous en scariez dire
En bonne foy ie nen feray que rire
Ny nen feray tant soyt peu a mal aise

Si ien ay duciel il fault que ie m'appaise
Bien me souffit mais que le teu Vous plaise
Car ie ne Vuel de rien Vous contredire.

Et pour raison.

Tentens assez mais quil ne Vous desplaise
Que la vengeance est sur femme mauuaise
Et si scay bien que mocquer ou mesdire
Est lachete trop plus meschante & pire
Pourquoy il fault que ma langue se taise.

Et pour raison.

Quaisleurs chāger pour faire amour nou
Je soye cōtrainct cest ce q̄ renouuelle Cuelle
Mon aspre duciel quant me vient souuenir,
Las ie ne puis den parler me tenir
Car la facon est meschante & cruelle

Une ten sers qui nest pas trop rebelle
Mais touteffoys elle est si bonne & si belle

Qu'il me vault mieulx tousiours l'entretenu
 Qu'ailleurs changer.

¶ Celle ne boy dame ne damoysele
 Il ne fault pas que ses vertus ie celle
 Elle vault tant ie le dueil maintenir
 Que cest mō mieulx quoy q̄l doit ue aduenir
 Mastrouer sien & me tenir a elle

Qu'ailleurs changer.

¶ Respondez moy q̄lz maux peult faire haine
 Plus q̄ aux humains amour fait tousiours peis
 Regret/ennuy/soulcy/duel/fantasie
 Soupirs/langueur/tristesse/jalousie
 Et les bannir de plaisance mondaine.

Pour ung plaisir mille douleurs amaine
 Pour liberte seruitude demaine
 Est il eurenx qui vit en maladie?

Respondez moy.

¶ Saulcun amant languist en vie saine
 Vivant se meurt & soubz figure humaine
 De beste triste maine souuent la vie
 Vuez vous dont de stre amoureux enuye
 Quant amour est pleine de tel fredaine?

Respondez moy.

Neuf ou dix mois cest assez attendu
 Sans pouoir estre ouy ne entendu

Rondeaulx.

De celle la que sur toutes iay moye
Bien me voy loing de ce que ie pensoye
Et eslongne de ce quay pretendu

En cest espoir ie me suis morfondu
Et demeure vng temps tout esperdu
Triste & pensif sans auoir bien ne loye.

Neuf ou dix mois.

Puis faulx semblant ma trahy & vendu
Et pour payement ma dit & r. spondu
Que de samour iamais ie ne lauroye
Parquoy vault mieulx quailleurs ie me
pourroye

Car il souffit dauoir mon temps perdu

Neuf ou dix mois.

En toutes choses est le renchoir trop pire
Doit en amours/paourete/mal ou yre
Vne en aymay dont lamour fut cassee
Mais puis vng peu lamour est ramassee
Quen aultre lieu ne me scauroys reduire

Gueres ne sont pour en Bray vous en dire
Suyuant raison quant forte amour les tyre
Car nul nest ferme en dict ne en pensee

En toutes choses.

Qui oseroit a bon droit contredire
Que le reuoir ne soit pour tout seduire

L'amour des cueurs qu'on estimoit passee
 Certes si est quant loeure est recommancee
 Le sens des gens se congnoist au conduire,
 En toutes choses.

CA bien grant peine ay le sceu me retraire
 De celle aymer a qui Vouloys complaire
 Et obeir plus qua femme du monde
 Car ie pensoye quelle fut sans seconde
 Seule en Vertus des dames lepenalaire
 Quant iay cogneu son tant muable affaire
 Et que damys plusieurs Vouloit attraire
 Jay tout quitte par raison ou me fonde.

A bien grant peine.

CJe layme tant que ieusse Voulu faire
 Tout son plaisir cuydant que sans messaire
 Elle maymoit de Braye amour profonde
 Mais puis quainsi au changer elle abonde
 Plus ne men chault & si ne men puis taire

A bien grant peine.

CSans aultre aymer force est que soye tien
 Et loing de toy ie nay plaisir en rien
 Car sans mentir tu es la creature
 Qui ma cause le travail que iendure
 Pour te servir certes tu le scais bien
 Il nest Vivant sil ne congnoissoit combien

Rondeaulx.

En toy ya de Vertu & de Bien
Qui ne t'aymast boire oultre la mesure,
Sans aultre aymer.

Ta grant beaulte a ray le cuer mien
Destors que vis ton triumpnant maintien
Unour me dict boy quelle pourtraicture
Lest le chief doeuure a ma dame nature,
Il te conuient a iamais estre sien.

Sans aultre aymer.

¶ Sera ce moy qui aura vostre grace
Qui suis celluy qui tous les aultres passe
De vous priser/honorer/& cherir
Et qui de plus ne vous vueil requerir
fors que vueillez de mon mal estre lasse
Pour le present aultre bien ne pourchasse
Mais sil vous plaist que mon ennuy sefface
Dites moy ce donc vous biens requerir.

Sera ce moy.

¶ Si ainsi est ia ne seray en place
En mon vuant ou vers vous ie mefface
L'arientreprens de cherche & querir
Vostre amyte si la puis acquerir
Mais respondes doucement a boy basse.

Sera ce moy.

¶ Qua toy ie suis tu peulx bien estre seure

Et quil soit Bray sans croire a lauenture
 Regarde/ & Voy si depuis ta ieunesse
 Jay brin vse enuers toy de finesse
 Ne dire Vng mot qui te portast iniure

En tous endroitz sans craindre creature
 Le tien honneur ie soustins par droicture
 Par il est Bray comme sainte escripture,

Qua toy ie suis

Grace/ & beaulte Vertu/ sans par mesure
 Regnent en toy par raison & nature
 A te parfaire quon trouue par sagesse
 Troy hardiment que taymeray sans cesse
 En bonne foy ie te prometz & iure,

Qua toy ie suis,

A Vous sans plus toute louenge est due
 Nulle que Vous la raison entendue
 Ne doit auoir des parfaites le pris
 Et quil soit Bray par chef docture entrepris
 Dieu a sur Vous toute grace estendue

Vostre amour mest aussi chere Vendue
 Que sy lauoys par fortune perdue
 Doyez mourir mon cuer que tenez pris,

A Vous sans plus.

Enuers moy donc qui lay tant pretendue
 Soit de par Vous la rigueur deffendue

Rondeau.

Ne souffrez pas ma d'uenir tel mespris
A bien seruir sans peur de estre repris
J'ay de tous poinz ma Volunte rendue.
A Vous sans plus.

Quāt ie Vous Voy si belle & triumpbant
Si gorgiale & si tresauenante
Mon cuer deuient tout pensif a part soy
Et si me dist mon amy scez tu quoy
Aduise bien Voicy chose exellente.

Alors mes yeux par curieuse entente
Incessamment en peine Belemente
Alloient Vers Vous sans reigle ne mesure
Quant ie Vous Voy.

Et si danger ne me tint en sa tente
Du mon desir que si fort me tourmente
Jeusse parle ainsi comme ie doy
Mais ie deuis si surpris a ma foy
Qua dire rien ie neuz chose apparente.

Quant ie Vous Voy.

Je m'abuse se ie ny remedie
Car plus auant a mon mal iestudie
Et moins ie puis rien aprendre ou scauoir
A bien congnoistre celle qui recepuoir
Faict a mon cuer si griesue maladie
Sa Volunte est couuerte & tandie

Rondeaulx Heuillet. xxxv.

De doulx parler soubz audace hardie
Je ne scauroys son faict appercevoir.

Je mabuse.

¶ J'ay la teste dy penser estourdie
Et suis fourre en ceste grant follye
Si tresauant que ne puis rauoir
Tousiours poursuis cuidant bien en auoir
Comme ces folz qui soufflent larquemye.

Je mabuse.

¶ Aupres de vous tresbelle/Bonne/ & saige
Nulle qui soit sa Balleur n'aparaige
De ses Vertus ne viennent mettre en compte
Elle en pourroit acquerir trop de honte
Des gens de bien qui verront tel oultraige
Dostre ie suis de cuer & de couraige
Qu'il soit ainsi pour vng bon tesmoignage
Doyez comment des aultres ie tiens compte

Aupres de vous.

Et nonobstant que de mon lourd langaige
Soyt eschappe quelque sot mot volaige
Ne vueillez pas sil vous plaist estre prompte
Amen hayz/ car amour qui tout dompte
Je vous prometz me tient en son seruaige.

Aupres de vous.

¶ Et sans changer a toy me vueil submettre

Ron.

¶ J

Rondeau.

Se pour amy tu me peuy recongnostre
Puis que vers toy nose aller ne Venir
Je ne me puis de rescripre tenir

Car mō amour Veult tousiours p̄ toy croistre

Mō cuer est tien/ie nen suis pl̄ le maistre
Tant que puis de tayer me desmettre
Ducillez moy donc pour amy retenir

Et sans changer.

Grant ioye auray si tu recoys ma lettre
Le me fera certain & assure de estre
Par toy receu pour le temps aduenir
Heureux seray se ie y puis paruenir
Car seruiteur a toy seule Veulx estre

Et sans changer

Cela est Bray cest que iay entrepris
Dayer la dame ou tous biens sont comp̄
Plaine dhonneur/ & sur tout aultre Belle
Mais ie Veulx biē quon saiche que cest celle
Pourquoy ie suis si fort damour espris

Mon cuer en est de telle forte pris
Quan monde nest bague/ tresor ne pris
Questime tant comme la grace d'elle

Cela est Bray.

Et se quelqun qui sera mal ap̄ris
En grongne ou dict que doye estre repris

Il ne men chault car iay bonne querelle
 De la servir & ne veulx aymer quelle
 Sans plus ianmais estre daultre surpris
 Cela est Bray.

Ne neouldroy ne te ne scauroys faire
 chose qui peult vostre bon bruit deffaire
 Il est assez congneu doeuure & de faict
 Je nay erre en ce cas ne forfait
 Et ne l'accorde & ne boys au contraire
 Le mest tout vng den parler ou men taire
 Prenez le cheoy qui soit faict ou a faire
 Mais sur ma foy riens ne vous ay meffait.
 Ne neouldroy.

Le que ien dis nest point pour vo9 attraitte
 Pour crainte aussy que aye de vous desplaire
 Ny obblige a vous daultcun bien faict
 La verite en est telle en effect
 Quen vostre endroit ie nay pense meffaire.
 Ne neouldroy.

Je la soustiens vng chef doeuure en nature
 Et ne congnoys au monde creature
 A mon plaisir si parfaicte en beaulte
 Ne qui tant ait de sens en loyaulte
 Pour soy garder de toute forfaiture
 Den recouurer pareille est aduventure

Rondeau.

De tel maintien ne de telle stature
Soit pres ou loing en tout honnestete,

Je la soustiens.

C Quel painctre est q̄ sceust faire en paincture
Ne grant docteur mettre par escripture
Le parfaict bien qui en elle est dote
Pour sa treshaute excellente beaulte
Louer la doy en tous lieux par droicture

Je la soustiens

Ung bon rondeau lon ma faict demōstrer
Que iay voulu a troys dames monstret
Bien congnoissant la facon de laffaire
Doir sil auoit quelque chose a reffaire
Leur suppliant les faultes racoustrer

La premiere ma voulu remonstret

Tenir ce poinct & garder de lofter

Bien commēcer faict tousiours bien parfaire.

Ung bon rondeau.

Laultre qui sceut son langaige acoustrer

Ne dict tout bas faire bien racoustrer

Tout ce qui sert selon subiect affaire

Garde lacteur de faillir ou meffaire

La tierce dict il doit clore & rentrer.

Ung bon rondeau.

En attendant celle que tant desire

Rondeaulx Feuillet. xxxvij.

Sans que nul bien ne me pourroit souffire
Doulx penser est mon seul allegement
Et neantmoins soubz se doulx pensement
En soubz riant presque tousiours souspire
Sa grãd douceur si treffort m'õ cueur tire
Que ie ne scay que faire ne que dire
Fors que passer mon dueil secrettement.

En attendant.

Le despartir d'elle m'est grief martire
Et tant plus Va avant tant plus iempire
Le mal que iay pour son esloignement
Mais non pourtãt me fault tout simplement
Soubz triste cueur faire semblant de rire.

En attendant.

De cela seul quil m'est plus necessaire
Pour mon desir accomplir & parfaire,
Et mon plaisir deduire & consoler
Je nose pas vers vous me deceller
Doubtant faillir mespredre a vous desplaire
Quant iay pense au long a mon affaire
Je voy mon cas douteux & a resfaire
Dont ie ne scay comment vous en parler

De cela.

Si se le dis ie me pourray forfaire
Si ie men tais cest pour tost me deffaire

Rondeau.

Ainsi ien suis au dire ou au celer
Que feray donc le doibs ie reueler?
Je dis que non / & si ne men puis taire
De cela.

Et De Vo? sans fin toujours me souuiendra
Et quil soit Bray pres de Vous se tiendra
Le cueur que iay sans chercher aultre place
Recongnoissant que Vostre Bonte passe
Toutes Valleurs & si le maintiendra.

Aultre que Vous iamais nentretiendra
Car Vostre serf si loyal detiendra
Que le seruant y aura bonne grace.

De Vous.

Et Je Vous diray ce quil en aduendra
Certes la mort plustost a luy viendra
Que mauuais tour par mallice Vous face;
Et si quelqung Vostre honte pourchasse
Tresaprement lhonneur il soustiendra.

De Vous.

Et Pour obeir au plaisir de mes yeulx
Jay mis mon cueur en penser ennuielx
Luydant seruir & faire Vne maistresse
Mais ie ne scay qui ma loue finesse
Parquoy iay pris Vng congie gracieulx
Si nest ce pas que ien soye loyeulx

Car pour ung temps ien feuz bien amoureux
 Mais raisõ veult que de tous pointz la laisse.

Pour obeir.

Deu quen amours les regretz y sont tieux
 Jay bon espoir que ce sera mon mieulx
 De retourner a ma premiere adresse

Car pour ceste heure il ya trop grant presse
 Et les dangiers y sont trop perilleux.

Pour obeir.

Qui mieulx ne peult il est bien a son aise

Qui tient sa dame & la colle & la baise

Jeune en bon poinct tresbelle/bonne & saige

Beau tainct & neuf & gente de corps saige

Que luy fault il: mais quil ne vous desplaise

Si est course son alaine lappaise

Tost le secourt & met hors de malaise

Et tout cela prent a son aduantaige.

Qui mieulx ne peult.

Alu monde rien ne doit que tant luy plaise

Heureux se tient/mais que bien luy complaise

Son luy donne & luy baille en ostraige

Jusqua la mort na point de meilleur gaige

Mais de son nom cest force quil se taise.

Qui mieulx ne peult.

Il est bien viay que iay vne maistresse

Rondeaux.

Qui long temps a-tient mon cuer & possesse
Et en peult faire a son commandement
Je suis tout sien nen doutez nullement
Car elle vault trop plus quen princesse
Vng bien ya elle nest menteresse
Sotte/affectee/aussi ne vanteresse
Mais fait son cas par tout honnestement.

Il est bien Bray.

Et sainsy est que bien souvent la laisse
De laller veoir & tenir ma promesse
Il ne men fault blasmer aucunement
Car ie le faictz pour raison seullement
Que de nous deux lamour ne se congnoisse.

Il est bien Bray.

Des troys la plus & des'aultres leffite
Est celle en qui tout mon cuer se desfite
Vne sans sy/Vne seulee deesse
De lard damours la subtile maistresse
En qui tout bien & tout honneur habite
La premiere est sans nulle contredicte
Blaine de sens & laultre plus petite
De grant beaulte/mais/voicy la princesse.

Des troys.

Et puis quil fault qua la louer macquitte
Lest loulirepasse ou na nulle redicte

Si non quelle est Vng peu gaudifferesse
 Mais touteffoys raison qui tout adresse
 Deult pour son bruyt que parfaicte soit dicte.

Des troys la plus &c.

Par deuant tous mon cueur vous seruirá
 Le corps fera tout ce qu'on luy dirá
 Et du surplus assez pouuez entendre
 Qu'il est á vous á vendre ou á despẽdre
 Mon bon Vouloir au contraire nyra.

De ce propos iamais ne partira
 Et suis bien seur qu'il ne vous mentira
 Dang tel seruant auoir on doibt pretendre.

Par deuant tous.

Mais quant du vostre ayne se sentira
 Rien que la mort ne les despartira
 Par droict doibt tost sur luy sa grace estendre
 Car si le fait trop longuement attendre
 Je croy de Bray qu'il sen repentira

Par deuant tous.

Femme de bien sil est point au monde
 Dont le bon bruyt iusques si loing redonde
 Que suis contrainct de maintenir sa bande
 Desir le deult & raison le commande
 Car en ses meurs toute valeur habonde
 En bonne grace & science profonde

Rondeaulx.

Parcille na mille lieux a la ronde
Pour ce quelle est en Vertu la plus grande
Femme de bien.

Il n'est besoing que plus avant me fonde
A la louer que mon sens ne sy fonde
et vault trop mieux quecores vng peu iatze
Mais ce pendant vueil que chascun entende
Quelle est sans sy sans per & sans seconde.
Femme de bien.

En bien faisant l'homme vit tresioyeux.
Nyne de dieu & prise en tous lieux
Honneur le surt & bon renom luy maine
Son estat seur & sa Vie plus saine
En prosperant tousiours de bien en mieulx.
Hors de dangier & de tous enuleux
Sans craincte auoir de nulz ieunes ou vieulx
Puis qu'enuers nul na murmure ne haine.
En bien faisant.

Le contraire est tousiours souspecomeux
Car le loyer des folz presumptueulx
L'est ducil/enmy/soulcy/regret & peine
Mais qui vit bien la chose est bien certaine
Qu'en fin on a le royaulme des cieulx.
En bien faisant.

Pour vous reuoir sur ma foy ie nay Belne

Qui nay douleur ennuyeuse & grevaine
Et si nen puis adviser la maniere
Rien ne my vault oraison ne priere
Le que ien faitz est toute emprise vainc.

Un grand desir a ce faire me maine
Tant quil ne passe vne heure la sepmaine
Que le moyen mille foyz ie nen quiere
Pour vous reuoir.

La nuict ie pense & le iour me pourmaine
Fantasiant soyez toute certaine
A ceste fin trouuer cause et matiere
Mais en effect ie demeure derriere
De mon pourchas & ne seuffre que peine
Pour vous reuoir.

Tant que ie puis ie mefforce et travaille
De vous congnoistre affin que ie ne faille
Vous obeir & sans cesse complaire
Mais quoy: alors que plus vous pense plaire
Doz saintz semblans disent que ie men aille
Et quant ainsi despoir fault que ie faille,
Bel accueil vient qui me dict ne te chaille
Endure vng peu lors me prens a ce faire.
Tant que ie puis.

Jaymeroyz mieulx coucher dessus la paille
Du ne cesser de crier baille baille

Rondeaulx.

La lance au poing que destre a cest affaire,
Vng iour durant seroit pour deffaire
Si vous requiers queruers vous y deffaille,
Tant que ie puis.

T Mauoir plaisir tant que ie voye venir
L'heure & le temps de vous entretenir
Si a mon gre que puisse estre deliure
D'une douleur qui ne cesse me suivre
Contrainct ie suis de travail soustenir
Si ce grant bien me pouroit aduenir
On me verroit trop ioyeux deuenir
Mais sans cela longuement ne puis viure.

Mauoir plaisir.

Et si n'estoit espoir & souuenir
Qui mont promis en bries y paruenir
Mort se pourroit or de mon mal ensuyure
Sil ne vous plaist affaire poursuyure
Je ne scauroye en sante paruenir.

Mauoir plaisir.

Faulte d'amour me faict appercevoir
Que ie ne puis iamais de vous auoir
Plaisir ne bien & que trop ie m'abuse
Car ie suis seur & sans tort vous accuse
Qu'aultre que moy vous aymez pour tout doit
Qui ne mettroit pour vous corps ny auoir

Si tost que moy il na pas le scauoir
 Mais que vous meust me faire tant de excuse
 Faulte d' amour.

De vous aymer me vault trop mieux rauoir
 Que de languir par faulte dy pouuoir
 A celle fin que plus mon temps ny vse
 Assez congnoys vostre finesse & ruse
 Qui vous retient de faire mon vouloir.
 Faulte d' amour.

Faisant souhaitz parez de ioye estaincte
 Du mouuement d' abstinence contraincte
 Qui nuict & iour augmente mon desir
 Il me conuient tout a part moy gesir
 Au lict de pleurs ou mon cuer faict sa plaicte
 Scauons a qui a vous voy que empraincte
 Deuant mes yeux & si pres au vis paincte
 Qu'il sen relieue en vous cuidant saisir.
 Faisant souhaitz.

Mais foible espoir q' le nourrist soubz craicte
 Ne luy permet venir a son attaincte
 Ains le repret de si treshault choisir
 Par ainsi croist mon dolent desplaisir
 Et vis sans sens comme personne faincte
 Faisant souhaitz.

Fors de pitie estes toute remplye

Rondeau.

De bõne meurs & la mieulx accomplye
Femme quil soit aujourd'uy soubz les cieulx
Vostre regard est assez gracieulx

Mais quoy: rigueur souuent le tourne & ploye

Vostre Valeur accroist & multiplie
Vostre douceur a toute heure desploye
Nulle Vertus dõt on vous prise mieulx
fors de pitie.

¶ Tres humblemēt vous requiers & supplie

Quen vous faciez que mon Vouloir se lye

A vous aimer & seruir en tous lieux

Cest tout le bien ou paruenir ie veulx

Car on vous tient de tout honneur employe.

fors de pitie.

¶ Ce nest quēny que folles amours suyure

Car pour plaisir force tristesse on liure

Traincte & dangier soulcuy peur y accourt

Tout regarde celuy la est bien lourt

Qui tout soudain sil peust ne sen deliure.

Selon se taist baillez luy quelque liure

Son parle trop ilz disent quon est yure

Si on sebat cest Vng mignon de court.

Ce nest quēny.

¶ En bonne foy ie ny scauroys plus viure

Ne tant soit peu leur compaignie ensuyure

Se iay credit ie le quitte tout court
 Car scaurez vous tout le bien qui en sourt
 Rien ne gagner & sans cesse poursuyure.
 Le nest quenmy.

Je n suis en doute & ne le puis scauoir
 Si ay ie faict au pourchas mon deuoir
 Mais plus y pense & moins y voy dauance
 De peu me sert ma peine & diligēce
 Je meurs dēny & ne le puis auoir.

Car ceulx qui ont puissance dy pourueoir
 Me pourroiet bien tromper & decepuoir
 Pour vous compter de mon cas la substance.
 Je n suis en doute.

Mainte douleur il me fault recepuoir
 Et si ny puis remede apperceuoir
 Jay suspecon grāt craincte & deffiance
 Quon ne me face Vne neufue alliance
 Cest ce quil faict mon parler esmouuoir
 Je n suis en doute.

Quil fust ainsi & assez me seroit
 Car a lamais trop miculx il men yroit
 De plus grans biens ie ne vueil lacointance
 Pour me donner entiere souffisance
 Tentens aumoins autant quil dureroit
 Je le souhhaict & le requiers a bon droict

Rondeaulx.

Car ia nul aultre auoir ne le pourroit
Que neusse en moy trop grande desplaisance

Qui fut ainsi.

C'est Vng tel bien qui si bon me seroit
De ie l'auoye riens mieulx ne ma diendroit
Je ne quiers chose ou nulle aultre puissance
Et si chascun scauroit ce que ien pense
Je croy qua peu de gens en desplairoit

Qu'il fut ainsi.

Tant & si fort me tarde le reuoir
De Vous belle que bien ne peulx auoir
Mon pouure cueur a du choisir & prendre
Eureux sciour sans Vouloir aultre en pres
Tant que la mort luy faille recepuoir.

De Vous aymer il fera son debuoir
Et nest viuant qui len sceust desmouuoit
Car il conclud Vous seruit sans mesprendre

Tant & si fort.

Vous ne pourriez iamais appercetioit
Qu'il soit trompeur ie Vous dy de ce Voit
Mais congnoistrez q' tousiours se Veult res
Vostre seruant bien le pouez comprendre
Quant nuict & iour il desire Vous deoit

Tant & si fort.

Le mien regret non aux autres semblable

Je vous rescriptz sans mensonge ne fable
Pour accomplir vostre commandement
Qui est tousiours en mon entendement,
Par dessus tous le plus recommandable
Si vous supplie y vouloit estre ardeable
A le chasser il est fort mal traictable
Mon pouure cueur tourmente rudement
Le mien regret.

Vostre facon de faire est tant louable
Que bien serez en ce faict secourable
Si vous y plaist donner amendement
De mon ennuy vous parle rondement
Car sans mourir ne seroit soustenable.
Le mien regret.

Nul bien ie nay de vous qui me contente
Et si ay mis mon cueur/corps & entente
A vous aymer/seruir/& honorer
Et maintenant me faictes demourer
Loing de plaisir & pres de longue attente
J'ay souuenir qui guerroye & tourmente
Ma volante soubz maniere plaisante
Par peu deffect & beaucoup esperer.
Nul bien ie nay.

Dy bien pourueoir ny voy cause appaite
Fors que pitie se monstrant ma parente

Rondeaulx.

Par ce moyen ie pourroys prosperer
Mais sans cela ie puis deliberer
Que me voyez la chose est euidente,
Nul bien ie nay.

Dueil & ennuy soulcuy regret & peine,
Dont eslongne ma plaisance mondaine
Dont a moy ie me plains & tourmente
Et en espoir nay plus vng brin dattente
Voyla comment fortune me pourmeine
Je nay penser qui ioye me ramaine
Ma fantasie est de desplaisir plaine
Car sans cesser deuant moy se presente.

Dueil & ennuy.

Ceste lagueur vault pire q̄ mort soubsaine
Puis que moy na par sag/cher nerf ny vaine
Qui rudement & tressort ne sen sente
Parquoy ie dis sans que men contente,
Jay sans cesser qui ma vie en fin maine.

Dueil & ennuy.

Lheure & le iour que ie fis lentreprise
De celle aymer que tant ie loue & prise
Vng tel desir se vint lors concepuoit
Dedans mon cuer quon peult appercetioit
De quelle amour lalliance fust prise
Telle vertu est en elle comprise

Bondeaulx Feuillet. xliij.

Et la congnoys si saige & bien apprise
Qua tous propos le Sueil ramenteuoir,
L'heure & le iour.

¶ Si elle n'est de mon amour emprise
Il ne fault pas penser que len desprise
De tel cuyder ne me Sueil decepuoir
Mais si ie puis sa grace recepuoir
Dire pourray quauray faict bonne prise.

L'heure & le iour.

¶ On le ma dict dont iay peine trop forte
Quaultre que moy vostre Vouloir transporte
Vestre a luy seul par entente prouuee
Et quen auez la maniere trouuee
C'est de quoy plus mon cuer se desconforte
Dire pourrez que mensonge rapporte
Le mich parler qua ceste heure vous porte
Si nay ic pas la chose controuuee

On le ma dict.

Que vostre cuer daultre aymer se deportte
Re dis ie pas touteffoys ie lennorte
Que premier soit mienne amour esprouee
Car vous tenez de la mienne greuee
Disant quelle est de tresmauluaise sorte.

On le mal dict.

¶ De plus en plus vostre esclau me tiens

Rondeaulx.

Recongnoissant que honneur & tous les siez
De vostre cueur nont choisy la demeure
Tant q̄ scay bien que aux aultres ne demeure
Fors le bruit seul & daultre bontez riens

Le plus souuent quant quelcun ientretiens
Nommer vous voy puis acoup me retiens
Mais mon Vouloir en grant peine labeure
De plus en plus.

¶ Si voz desirs fussent telz que les miens
On ne scauroit estimer les grans biens
Que nous aurions vous & moy a toute heure
Car sans cesser de cela soyez seure
Pour vostre amour douleur aspre soustiens
De plus en plus.

¶ O vous mortelz qui la voye passez
D'amours nommee & point ny ny compassez
Vostre seshour pour traueil quil suruienne
Vous en aurez du moins quil en aduienne
En la parfin les rains & colz cassez

Tous mes esperitz & membres sont lassez
Dy cheminer/ Voyez doncques assez
Sil est douleur plus grande que la mienne
O vous mortelz.

¶ Quelques plaisirs que vous y amassez
U clore loeil seront tous effacez.

Impossible est quen Vng propos se tienne
 Femme du monde & bien vous en souuienne
 Du vous Ballez trop pis que trespassez.

De vous mortelz.

En regrettant le soulas de ma Beue
 Je me suis mis a faire Vne reueue
 De mes plaisirs tant presens que passez
 Mais la pluspart sont au rolle casses
 Car des meilleurs ma bende est despourueue

Quil soit ainsi celle la que iay Beue
 Des biens dhonneur & de grace pourueue
 Par son trespas les a tous effacez.

En regrettant.

Voyant comment toute chose se mue
 Je nay cheueulx qui ne tremble & remue
 Dont mes esperitz sont de Viure lassez
 Car tout acoup gaudissant tracassez
 Vostre plaisir en douleur se transmue.

En regrettant

Comme ie croy si tu nes bien muable
 Regret te faict douleur inestimable
 Pour celle dame en tous biens assouue
 Que fortune lors a par faulce enuye
 Faict tost mourir en temps desraisonnable
 Si tu ten dueulx ce nest chose admirable

Rondeau.

Car elle estoit tant sage & honnorable,
Qua la pleurer loyaulte te conuyc.

Comme ie croy.

Et si tu nas le Vouloir Variable
Le souuenir ten sera par durable
Car raison veult selle est de mort rauye
Que sa Valeur en ton cuer soit en Vie
Si ton amour estoit ferme & estable.

Comme ie croy.

Yeulx esgarez ha que Voules Vous faire:
Vous Voulez Vous submitte a tel affaire
D aller ioyeux pour triste deuenir
Vers celle la qui dung seul souuenir
Du dung regard ne Vous daigne complaire:
Mais quainsi est que ne pouuez attraire
Celle vers Vo? il Vous vault mieulx retraire
Que sans repos tant aller & Venir,
yeulx esgarez.

Enuers le cuer Voulez par trop meffaire
Car en voyant ce qui le peut deffaire
Vous ne pouuez de ce lieu reuenir
Mais donc que mieulx il men peut aduenir.
Retirez Vous en quelque aultre repaire.
yeulx esgarez.

Mes desplaisirs dont ien ay mainte sorte

A mon pouuoir ie les seuffre & les porte
 Fors d'ung tout seul q' tât au cuer me touche
 Qu'il tient a peu que de bric se nacouche
 Arict de pleurs comme personne morte
 Espoir na lieu car mon malheur l'emporte
 Regret me tient encloz soubz dure porte
 Qui tous les iours me travaille & reproche.

Des desplaisirs.

Pour Die cest qui le mien sens transporte
 Car sa valeur incessamment m'apporte
 Mille tresors de precieuse touche
 Motz vertueulx qui issent de sa bouche
 Ainsi me traicte & tient en sa main forte.

Des desplaisirs.

La peine est grande assez plus qu'on ne pense
 Et le pourchas plein de desassurance
 Mais quant ie voy celle la pour qui cest
 Le congnoys bien que trop heureux acquest
 Men peult venir & bonne recompense
 Jay ou regret & de la desplaisance
 Du mal assez & beaucoup de souffrance
 Mais le rendre & point ne men desplait.

La peine est grande.

Car celle seule en qui gist ma fiance
 A le dequoy & l'entiere puissance

Bondeaulx.

Pour me guerir de mon mal sil luy plaist
Ainsi ie seuffre & ma bouche se taist
Portant telz maulx soubz couuerte esperance
La peine est grande.

Tant de long iours & tant de dures nuictz
Tant de traualx de regretz & dennuytz
Jay soustenu pour Vostre amour attraire
Et nay pourtant de Vostre cueur sceu traire
Fors le mal seul dont a moy mesmes nuictz.

Jay rabarte souuenteffoys a lhuys
De Vostre grace/en disant las ie suis
Celly qui tant vous a voulu complaire.

Tant de longz iours.

Cest a bon droict si ce bien ie poursuis
Car ie suis seur que iamais ie ne puis
Soubz plus grant heur me rangier ne retraire
Mais q vous vault de tant maistre contraire
Et dempescher mes soubhaictz deduictz.

Tant de longz iours.

Plus nay dattente au bien que iesperoye
Jamais nauray ce que tant ie queroye
Vng si grant heur ne me doibt aduenir
Je cuidoyz bien vng iour y paruenir
Di que le plus du monde heuroux seroye
Aultre tresor iamais ne desiroye

Mais pourneant apres ores proye

Car ce seroit laller pour le Venir

Plus nay dattente.

l'Espoir long temps men a monstre la Boye.

Mais dur refus maintenant men renuoye

L'Charge du faix de dolent souuenir

Jay cause assez de triste deuenir

Puis que ie perds celle que ie seruoye.

Plus nay dattente.

l'Triste & pensif ie suis tout deuenu

Puis que malheur si grant mest aduenu

Que vous mauez voulu plus estrangier

Quoncques ne feist femme nul estrangier

Sans scauoir dont le propos est Venu

Tousiours despuis mest du soir souuent

Que de vous plus ne feuz entretenu

Dont me conuint en ce point desloger.

Triste & pensif.

l'Pour seruiteur de vous feuz retenu

Et par sus tous plus que nul maintenu

Mais iay congneu vostre Vouloir changer

Ainsi voulant fouyr tout ce dangier

Hastiuement ie men suis reuenu.

Triste & pensif.

l'La congnoissance ay pris pour heritaige

Bondeaulx.

Car tant ay veu de sens & d'auantage
De bien/d'honneur/de grace & de scauoir
Autour de vous que iamais pour tout doit
Ja ney fera oubliance par taige

Je nay regret fors dauoir desceu leage
De tant de iours loing d'ung tel personnage
Que chascun ayme & desire a auoir.

La congnoissance.

De moy aurez le cuer & corps en gaige
Jusques a mourir sans vser de langaige
Dont ie vous Sueille vng seul brin deceptuoir
Et ores quant ie ne vous pourray veoir
Ne changera pour cela mon couraige.

La congnoissance.

Par trop de iours d'ot fault que me repete
A vice enclin iay mis sens & entente
En meslongnant des termes & de raison
Las il est heure & maintenant saison
Que ie travaille a trouuer aultre sente.

Fol passetemps qui teune cueurs contente
Mamainteffoys promis ioyeuse rente
Et ma tenu en couuerte prison.

Par trop de iours.

Suyuy ie lay au son de douce attente
Estant venu de mes ans iusques a trente

Lors congnoissance en voyant tel poyson
 Ma dict amy penitent a foyson
 Tu as vescu de vie trop meschante.

Par trop de iours.

Je ne scauroye a quel bout commencer
 Pour vous louer & voz moeurs aduancer
 Car sur ma foy tant plus ie cuyde en somme
 Vous estimer & quant le tout iassomme
 Et plus ie voy quil ya a penser
 Telles estes vous qu'on ne vous peust penser
 Nul ne pourroit voz valeurs compasser
 Je croy quil est impossible a tout homme

Je ne scauroye.

Vous avez sceu de beaulte amasser
 Le qui en est & parmy enlasser
 Une bonte qui tant fort vous renomme
 Pardonne moy doncques se ie ne nomme
 Voꝝ grans vertus pour bien les exaulcer.

Je ne scauroye.

Tant que viuray de cela soyez seure
 La grant douleur qui avec vous demeure
 Ne se mettra par moy a non chaloir
 Mais donneray tousiours en ce vouloir
 De recorder voz vertus a toute heure.
 Et la soit or que loingtaine demeure

Rondeau.

Absent de vous mon esperit labette
Daultre party ne me vouldroy pouruoy
Tant que viuray.

Et sur ma foy quant ie pense ou sauteire
Le bien de vous & la grace meilleure
Et quon ne peult au monde plus valoir
De vous aymer ie feray mon deuoir
Du au besoing ia dieu ne me sequeire.
Tant que viuray.

Entre aultre cét ou ie bons Vys nagueres
Je regarde vostre geste & maniere
Vostre facon/le maintien/ & la grace
Lors ie pensay Voicy Vng oultre passe
Qui a bon droict approche la premiere
Sentens en moeurs/en beaulte singuliere
En contenance/ & en douceur familiere
En mille biens qui vous faict auoir place.
Entre aultre cent.

De mettre a pris vostre valeur entiere
J'ay peu de sens & assez de matiere
Prou de desirs & le cueur ne sen lasse
Doz grans Vertus me donnent de l'audace
Qui tant vous font priser & tenir chere.
Entre aultre cent.

En coeuure chief me semblez si tres belle

Que incessamment mon cuer ioue de la elle
 Pour voz valeurs sans cesse appercevoir
 Et bienouldroit Vne maistresse auoir
 Pareille a vous & qui luy semblast telle
 Deue vous ay de iour & a chandelle
 Mais ie soustiens toujours ceste querelle
 Que par sur toutes il vous fait tresbon veoir
 En coeuure chief.

Je nay point veu dame ne damoysele
 En ce pays tant soit gente ou nouuelle
 Qui pres de vous face paour recepuoir
 Brief chascun dit en aultre pour tout voir
 Maintien auez plus douly que Vne pucelle
 En coeuure chief.

Loing de sa ioye & pres de sa rigueur
 Prochain de ducil eslongne de bon heur
 Fuytif de espoir & pres de longue attente
 De tous telz metz est chascun iour de rente
 Pour tous plaisirs seruir mon pouure cuer.
 Vne la faict estre son seruiteur
 Pour sa beaulte & parfaicte valeur
 Qui le detient en prison trop dolente.
 Loing de sa ioye.

Or nest il plus de son vouloir seigneur
 Leffus le tient en mortelle languour



Rondeaux.

Et la Banny de liberte plaisante
Noire couleur suy seroit bien seante
Car il na plus ny force ny Vigueur,
Loing de sa ioye.

Je la Vois Veoir la parfaicte du monde
Celle qui na premiere ne seconde
Dont la Valeur est si fort extimee
Que sa Vertu & Bonne renommee
Passe tout oultre ou hault scauoir redonde
Des bonnes meurs son sens & sa faconde
La font nommer a cent lieux a la ronde
Celle qui est de toutes gens aymee.

Je la Vois Veoir.

Et sil est nul qui die ou qui responde
Biens au rebours du pris ou ie me fonde
Je dis que mal a sa bonte somnee
Dont a bon droict parfaicte lay nommee
Comme la dame ou tout honneur habonde.

Je la Vois Veoir.

Tant suis dolent & de douleur espris
Que dire puis iay des douleurs le pris.
Et que a malheur met a moy ne saprouche
Car peine nest qui en mon cueur natouche.
Ne nul tourment dont ne saiche le pris
Espoir me fuit desespoir ma surpris.

Et comme serf me tient lie & pris
Au lict de pleurs ou sans cesse me couche.

Tant suis dolent,

¶ Doire a grant tort car oncques ne mespris
De rien nay faict dont deusse estre repris

A mon pouuoir ne digne de reproche

Mais sur ma foy il nest possible a bouche

Dire les mauly qui en moy sont compris

Tant suis dolent.

¶ Doubtât refus qui par trop faict a craindre

Il me conuient tout a par moy complaindre

Et ma douleur entierement descrire

Par ce refus veult ma dame seduire

Il nest viuant qui mon mal sceust estaindre.

Aulcunefois elle me veult contraindre

Publicquement a lamenter & plaindre

Mais rien nen fais de peur quil ne m'empire

Doubtant refus.

¶ Se ie ne puis a mon emprise attaindre

Jespere bien de ma douleur restaindre

Par demander son me veult escondire

Si suis le prest bien souuent de luy dire

Mais tout acoup il me conuient refraindre

Doubtant refus.

De voz fis tours a bõ droit me fault plaindre

Rondeau.

Voire a chascun sans iamais deuoir craindre
Vous offenser & mettre en non chaloir
Car enuers moy vous auez le vouloit
De mon honneur adinortir & estaindre
Deuant plusieurs ne vo? estes sceu faindre
De me gaudir & es paroitz me paindre
Ne ay ie pas donc cause de me douloir.

De Vo? fins tours

C faulte daduis vous faict a ce contraindre
Car si du faict le Bray scauiez attaindre
Vous congnoistriez quil vo? en doibt chaloir
Quant est de moy ie nen puis moins baloier
Mais se ie vis le bons verray complaindre

De Vo? fins tours.

C On perd son temps de me vouloir reprandre
Car iay empris & sans riens en mesprendre
Den aymer ung qui tous les aultres passe
Dhonneur & sens iamais ne serois lasse
Destre avec luy chascun le doibt entendre

Je me lairoys plustost tirer & fendre
En mille pars & a la mort me rendre
Que le changer pourtant son me menasse.

On perd son temps.

Du est la dame en voulât bien comprendre
Les grâs vertus quô pourroit sur luy prendre

Rondeaulx. F uellet. li.

Qui ne taschast auoir sa bonne grace
Daultre que luy lamour ie ne pourchasse
On a beau dire / & beau me le deffendre
On perd son temps.

Que vous aymez ailleurs ie lappercoy
Donc sans cesser si grant douleur recoy
Qua ceste foys ie suis toute confuse
Par celle la ou vostre cueur samuse
Re vous veult bien ne prise tant que moy
Vostre accointance assez mauldire doy
Quant me laissez clerement ie le voy
Parquoy a droict maintenant vous accuse.
Que vous aymez.

Si nay le faict iamais cause pourquoy
Et ne pouuoys le croire sur ma foy
Finablement amour qui tout abuse
Faisoit de vous a mon las cueur excuse
Dont mal mest pris a ceste heure le croy.
Que vous aymez.

Ten iras tu: as tu bien le couraige
De me laisser a la fleur de mon aage
Languir en dueil / en ennuy / en tristesse
Deu que iamais nay vse de finesse
En tout endroit fors a ton aduantaige
Tienne ie suis comme ton heritaige.

Ron.

H

Rondeau.

O cher amy a qui iay faict honneste,
Ne faudra il perdre par ta rudesse?

T'en yras tu?

¶ J'ay la perdu la couleur du Bisage
Craincte de veoir la perte & le dommaige
Qui m'adviendra se ainsi tu me laisse
Je prie a dieu quil te doint tel deffresse
Qui iay pour toy homme de cuer volage.

T'en yras tu?

¶ Contre raison trop mas voulu meffaire
D'une aultre prendre & de moy te deffaire
Deu que jamais que toy nay sceu choisir
Pour mon amy mais ay mis mon desir
A te servir sans en riens te forfaire

Pour vne donc le nom ie dueil bien taire
Qui veult a tous non a toy complaire
De ton amour mas voulu deffaisir

Contre raison.

¶ Pas digne nest de scauoir satisfaire
A moindre acueil que tu luy scauroys faire
Et touteffoys faict de toy son plaisir
Parquoy ie vis en dueil & desplaisir
Quant dauec moy ainsi te veulx retraire.

Contre raison.

¶ Cause ny soy nulle de me deuoir

Meulx ne si bien ie ne pourroys Vouloir
 Quant est a moy ie me tiens trescon:ente
 De ton ennuy ie me seus estre exempte
 Puis qua mon gre lay ce que Dueil auoit
 Pleure qui veult ou se beste de noyz
 Mais de ma part ie vous fais assauoir
 Que faire ainsi ce nest point mon entente
 Cause ny Boy.

Et a bon droit car chascun peult scauoir
 Que suffisance est Vng si noble auoir
 Quil vault trop mieulx q nul or naultre rete
 Parquoy ie dis & de ce me contente
 Que pour cela il ne men doit chaloir.
 Cause ny Boy.

Jay bien choisi dont point ne me repens.
 Et plus ya car Heureuse me sens
 Dauoir trouue ce que tant lay cherche
 Car il est tel quil nest point reproche
 Mais extime bien fort de toutes gens
 De tel ne Boy ny ne Vis de dix ans
 Car en luy a des graces bien cinq cens
 Pour ce quil nest de nul vice entache
 Jay bien choyst.

Merueille nest sy a ce me consens
 Et si ie layme ainsi que ie lentens

Rondeaulx.

De ce mon cuer ne se trouue empesche
D'aymer Vng tel ce n'est point de peche
La chose est telle a le prendre a tout sens

J'ay bien choisi.

C Bien cōgnoys que beaucoup daultre passe
Car des Vertus tous les iours il amasse
Plus que de scutz cela Vueil soubstenir
Tout son penser n'est qua honneur Venir
C'est bien grant heur qui peult auoir sa grace

Se Vng tel maymoit plus riens ne desirasse
Nul ne m'est tant tous les aultres ie casse
Possible n'est que men puisse tenir.

Bien le congnois.

C De le louer iamais ne serois lasse
De dire plus pour ceste heure men passe
Car de le veoir ie ny puis paruenir
Mais tant ya que ie veulx maintenir
Que par sus tous le trouue l'oultre passe.

Bien le congnois.

C De reuenir nas tu plus esperance
Garde le moy sans tenir en souffrance
Mon pouure cuer qui est tant triste & morne
Car iay grant paour qu'aultre ne te suborne
Du par long temps me mettre en oubliance
Je t'ay voulu tant faire obeissance

Et ne te feis en mon vuitant offence!
 Donc par raison a ceste heure tadiourne.
 De reuenir.

T Si te supply que tu ayez congnoissance
 Quau monde nest riens qui baille plaisirance.
 Pour ce biens donc & plus cy ne sejourne
 Le temps sen va qui iamais ne retourne
 Helas a my croy moy & si tauance

De reuenir.

T Ta faulcete & peu dauoir quon soit
 De iour & nuict mon cuer si lappercoit
Que tu me trompes ainsi quay cōgnoissance
 Et en nul temps ie ne tay faict offence.
 Pour ce seroys qui ainsi te feroit

Et touteffoys garder on ne scauroit.

Que ie ne tayme a tort & a bon droit
 Dōc mal me Sueil qui trop me faict nuysance.

Ta faulcete.

T Or par ta foy qui te demanderoit
 Si loyauite as eu en mon endroit
 Et si tu nas daulstre pris lacoïntance
 Fors que de moy quant ie suis en absence
 Re dis pas non/car prouue te seroit.

Ta faulcete.

T Sainsi estoit que ieusse congnoissance

Bondeauky.

Que eussiez perdu de moy la soustenance
Mon cuer plaindroit qui en riens na mespris
Ny na faict cas dont deust estre repris
Car en sa Vie il ne Vous fist offense

Tât iour que nuict sans mille foye ie y pèse
Que pleust a dieu Vous tenir en presence
Car sauroys bien de mes soubhaitz le pris
Sainsi estoit.

¶ Si ma lon dict quavez aultre acointance
Dont ie perdroye sens & patience
Sil estoit Bray que Vous fussiez surpris
Davoir nouvelle ou maintz hōmes sont pris
Las ie mourroye bien tost de desplaisance.
Sainsi estoit.

¶ Que ie Vous ayne assez pouez comprendre
Celle ie suis qui sans mentir vueil tendre
Vous obeir & mettre a non chaloir
Toute raison pour seulement Vous Scott
Et ne men chault qui men puisse reprendre
¶ Point ne les dis pour nul bien en attēdre
Car riēs de Va? iamaïs neouldroye prendre
Vous l'avez peu assez appercevoir.

Que ie Vous ayne.

¶ Par plusieurs foye on ma voulu desfēdre
Plus ne Vo? veoir mais se ie debuoye fendre

Vng bien gros mal vous pouuez bien scauoir
 Pour vous mettray cuer/corps/ & auoir,
 Vous le debuez ainsi croire & entendre,

Que ie vous ayme.

De riens naymer nest pas faict saigement,
 Mais si fault il qu'on regarde comment
 On si mettra premier questre vaincue
 Moy ien ayme. Vng a qui me suis rendue
 Pour sa Vertu & bon entendement

Quel mal faict on daymer bien loyaulmet
 Vng homme seul sans changer nullement
 Car sans cela Vne femme est perdue.

De riens naymer.

Sans point mentir Vng desloyal amant
 Dot & mauuais faict plus dencombement
 A la partie estant par luy deceue
 Que le peche ne la faulte conceue

Qui mal choyist cest faict bien follement

De riens naymer.

Mon doulx amy pour qui metz & desplye
 Tous mes cinq cens helas ie les emplye
 A vous aymer ainsi que suis contraincte
 Et qui soit Bray ie nen ay paour ne craincte
 Desir me croist & amour multiplie

Car ien ay tant ma Volunte remplye

Rondeaulx.

Que puis quil fault que ce mot ie publie
Femme ne Boy qui soit ainsi attaincte

Mon amy.

¶ Sans point mentir celle ou cil qui se lye
En bonne amour certes a tard oublie

Le que ien dis helas ce nest pas faincte

Adioustez foy a ma pouure complaincte

Venez moy veoir humblement vous supplie

Mon amy.

¶ Puis quil sen va/cesse toute ma ioye

Fuyez plaisirs ostez vous de ma boye

Et tous esbatz quon scauroit soubhaicter

Ne vous venez deuant moy presenter

Mais me laissez en peine ou que ie soye

Plours & regretz venez ie vous conuoye

Aduancez vous a celle fin quon boye

Les grâs tournés quil me faudra porter

Puis quil sen va.

¶ Fortune helas si tost ne me renuoie

Celuy ou gist tout le bien que iauroye

Et qui de dueil peult mon cuer susciter

Je te renonce & pour despiter

Requiers la mort que subit me pouruoie

Puis quil sen va.

¶ Par grant ennuy qui point nest abaissant

Le mien regret mest si treffort pressant
 Quoncques ie neuz telle melancolye
 Jay la couleur & la face pallie
 Et plus nay bien ne ioye quen pensant
 Pour lamour dung qui me Va delaisant
 Tant iour que nuit me Boys si fort coursant
 Quantre en suis en Vne grant follye
 Par grant ennuy.

Loyaulte faict mon cuer obeissant
 Le mal souffrit qui tousiours est croissant
 Plus ne me chault de stre cointe & iolye
 Dacoustremens bien paree & polye
 Car aussi bien ie Boys en languissant.
 Par grant ennuy

Par desplaisir que plus ie ne te Boy
 Et que tandis es eslongne de moy
 Pource que trop ie tayne oultre mesure
 Payer me fault le tribut de nature
 Dont le long temps mennuyr sur ma foy
 Diure me nuit / & te diray pourquoy
 Dieulx Sueil mourir mon amy & men croy
 Que plus souffrir le grief mal que iendure
 Par desplaisir.

Car sans cela clerement iappercoy
 Ne cesseront les douleurs que recoy,

Rondeau.

Mais quant mon corps sera en pourryture
Je te supply viens veoir ma sepulture
Du sera mis le mien corps mort pour toy
Par desplaisir.

¶ Si fort que moy nulle ne se doibt plaindre
Car lay voulu par force me contraindre
De tout laysser pour Vng seul homme aymer
Qui trop me veult maintenant diffamer
Et si ne puis de laymer me retraindre

Donc hayz Vne fois le Vys saindre
Que maintenant sur toutes il veult craindre
Et mieulxouldroit mourir que la blasmer
Si fort que moy.

¶ L'amour de luy me brusle sans refraindre
Dung aspre feu que ne scauroys estaindre
Et il poursuit dont lay maint goust amer
Aultre que moy que ie ne vueil nommer
Quoncqs amours ne sceust au cueur estaindre

Si fort que moy.

¶ Ainsi que moy nul aultre ne lamente
Car cause nay d'atroyr d'ueil apparente
Pour Vng qui feist le mien cueur entamer
Qui maintenant me st trop rude & amer
Et ie luy fais bonne & loyalle amente
¶ Par grant amour me rendis sa seruante

En esperant quil eust mys son entente
 Comme il disoit a tousiours bien amer.

Ainsi que moy.

Mon esperance a este tarde & lente
 Et trop ay creu ie chetiu de lente
 Le qui fait tant par croire & presumer
 Bleffer les cueurs & les corps consumer
 Puis mort les prend en douleur violente

Ainsi que moy.

Pardonnez moy se ne fais vostre guise
 Je ne feuz onc ne dueil estre submisie
 D'amoors servir ce nest ma volunte
 Jamais mon cueur ne se trouua tente
 De faire ce don vous mauez requise
 Si avec vous me solasse & deuisse
 De folle amour pourtant ne suis esprise
 Se le pensez ce nest pas verite.

Pardonnez moy.

Je ne vous hay nullement ne desprise
 Et se maymes certes trop mieulx men prise
 Car en vous a assez grace & beaulte
 Mais nonobstant en gardant loyaulte
 J'aduisendrez a la vostre entreprise.

Pardonnez moy.

Ta foy promise en riens ne mas tentie

Rondeau.

Aultre que moy tu as entretenue
Dont nuit & iour en mon cuer se presente
Ta faulcete & malice apparente
De par laquelle en langueur suis venue
Dauoir ta faulte & trahison congneue
Dennuy suis layde & maisgre deuenue
Et ce qu'ay faict ie regrette doulement.

Ta foy.

Tu mas laisse & en as retenue
Vne qui na tant soit peu de tenue
En son amour dont ie pleure & lamente
Certes amy ie suis tresmal contente
Quen loyaulte tu ne mas maintenue.

Ta foy.

En grant pitie & douloureux tourment
Fine mes iours & mesbahys comment
J'ay tant vescu veu le mal & loutraige
Que i'ay par toy dont ie ne suis pas saige
De tant aymer qu'at ne maymes aultrement

Tu ne viens plus ou ie suis nullement
Dont ie pers sens force & entendement
Et en mourray en la fleur de mon eage

En grant pitie.

Si deoir me deuly aduant moy finement
Je te supplie amy treshumblement

Viés tost Vers moy pour estre au tesmoignage
 De mon final & mon dernier ouuraige
 Du tu verras faire mon testament
 En grant pitie.

Par destinee enuers moy rude & fiere
 De porter mal ie suis tant coustumiere
 Que plus n'attends auoir bien ne concorde
 Mais Sueille ou non force est que ie macorde
 D'auoir ennuy & plaisir mettre arriere
 Nulle que moy na tant cause & matiere
 De se nommer en malheur la premiere
 Quant mon amy a pris Vers moy discorde.
 Par destinee.

J'ay quis amours en douleur tresamere
 Des que iestoye au ventre de ma mere
 Pour m'attrapper fist & tandist la corde
 Qui ma faict cheoir en sa misericorde
 Et testimer en trop aspre maniere.
 Par destinee.

Je lay esleu entre mille & cherche
 Relay ou iay mon Vouloir atache
 Et ou ie Sueil du tout mon alliance
 Tant que fortune ou nulle aultre nuyfance
 Ne deferoit de ma part ce marche
 Quant il auroit a me nuire tascher

Ronscauly.

De son Vouloir ne scauroit arracher
Car ie l'estime en tresbonne fiance.

Je lay esleu.

Que plaise a dieu qui ne feust reproche
Que daultre aymer mon cuer soit empesche
Cest mon arrest/mon dueil mon esperance
La ou iay pris pour tout iamais accointance,
Pour ce quil nest de nul vice entache.

Je lay esleu.

Du tout amy iay mon entendement
Boute en toy/ & ne viens nullement
La ou ie suis/dont en dueil suis cheute
Que iay de sens trop moins que beste brute
Tant ay souffert de dur encombrement
Mas tu pitie de veoir mon grief tourment
Que ne viens tu me guerir promptement
Deuly tu que seuffre est la chose conclue.

Du tout.

Que feray dont quant veritablement
Rien nay pour moy fors aymer seulement
Le passetemps que plus cher ie repute
Je lentretien & tresbien le recute
Cest de tayer ou iay mon pensement.

Du tout.

De ma douleur & mere souffrance

Que iay au cuer pource qu'ay congnoissance

Qu'ung mal laissee ou mon cuer s'arre estoit

Du mon espoir & ma fiance estoit

Donc a bien peu pers sens & patience

Et ce n'estoit quelque peu de sperance

De le reuoir qui me donne alegeance

Tel ducil feroys que pitie en auroit,

De ma douleur.

Car trop me deuly dauoir mis ma fiance

En homme plain de si grant deffiance

Mes amours vs & plaisir de ce droit

Quassez tost pense & legierement croist

Parquoy nen puis taire la desplaisance

De ma douleur.

De toy ou iay de tous pinctz mon attente

Et qui iay dict par maintz iours mon attente

J'ay sceu pour Bray que vng aultre as bonte

La tienne amour plusieurs le mont compte

Dont sans cesser vng regret me tourmente

Impossible est que iamais me repente,

De bien tayer quelque mal que te sente

Dont mon cuer plaint de estre si mal traicte,

De toy.

Pour craicte ou peur ou qlq mal qu'on s'ete

Re pour mesdire ou quelque vent qui vente

Rondecauly.

Amour me change est pure Verite
Quant elle part de bonne Volunte
Parquoy ie suis maintenant mal contète.

De toy.

C Bien asprement on se Veult a moy prendre
Dequoy ie tayne et me Veult on surprendre
Car force mauly de toy on ma pre dit
Dont a bien peu que mon cueur nen fendit
Je ne me sceuz tenir de les reprendre

Plus a tayer a moy il fault comprendre
Quant dire mal sur toy vont entreprendre
Mais mon Vouloir Vng iour te deffendit.

Bien asprement.

De rien auoir pour ton bñ bruit deffendre
Plustost lairroys mon corps tirer & fendre
Que deuant moy nul mal de toy on dit
Las ie ne puis y mettre contredit
Mais a la lōgue no^r leurs pourrōs biē redre

Bien asprement.

Du que ie soye haste toy de Venir
Jentens au moins se tu Veuly souuenir
A ma sante qui vault presque deffaicte
Par trop tayer en pensee secrette
Seulle a toy suis ayes en souuenir
Fors qua te Veoir ie ne quiers paruenir

Rondeaulx Du Feuillet. lix.

Sans craindre riens qui men puisse aduenir
Incessamment pres de moy te soubhaitte

Dz que ie soye.

La tien tant long paresseux reuenir

Ma fait treslaide & maisgre deuenir

Considerant l'offence que mas faicte

Mais amour rend ma Volunte subiecte

Sans point changer a toy seul me tenir

Du que ie soye.

Au gre de cuer & au chois de mes yeulx

En eslis Vng cuydant que soubz les cieulx

Rul ne fust tel comme ie le pensoye

En cest endroit ie ne my congnoissoye

Car a cest heure on trouue assez de tieux

Si loyal fust choisir ne pouuois mieux

Mais en luy ont en ce failly les dieux

Dont folle fus quant si fort maduansoye.

Au gre du cuer.

Vng bien ya il nest point glorieux

Daige eff tenu ou il va en tous lieux

Qui est le cas pourquoy fault que ie soye

Duant en dueil & point ne lentendoye

Pour son parler trop faulx & gracieulx.

Au gre du cuer.

Le cuer auez & lentiere pensee

Rondeau.

De moy qui ay beaucoup oultre passe
Par trop aymer les bornes de raison
Dont iay souley & ennuy a foyson
Tant qua bien peu ie nen suis trespasse
Fortune ma dagnet et pourpensee
Mis au plus hault et soudain renuersee
Et me detient en piteuse prison.

Le cueur.

Loyalle amour est en moy amasse
Qui pour iamais nen peult estre efface
Car pour nul aultre autant ie nen feis oncq
Et si ne crains en auoir mesprison
Lombien pourtant que icy soys menacee

Le cueur auez.

Heureuse suis mais que ce temps me dure
Et pourtant dont la peine grande & dure
Quamour ma faict porter par grāt oultrage
Luy pardonray puis que de bon couraige
Le mien amy si mayme sans mesure

Son men gaudist paciemment l'endure
Car a luy seul ou ie n'attens iniure
Queil demourer maulgre tout mon lignaige

Heureuse suis.

Daultre que luy ie nay plus soing ne cure
Nussi pour Bray raison avec nature

Luy ont donne dessus tous l'advantage
 Dont loue dieu a la fleur de mon aage
 D'auoir trouue Vne telle aduventure.

Heureuse suis.

Par grant oultrage & en peine aspre & forte
 Amour ma prise & tout mon sens transporte
 Mais de ce mal donc mon cuer est espris
 Souuentefois les plus saiges sont pris
 Dames seigneurs & gens de toute sorte
 Et quil soit Bray loeure deulx le rapporte
 C'est Vng des poinctz ou plus me reconforte
 Que comme moy en ont este surpris.

Par grant oultrance.

Raison veult d'ocq ma faulte on supporte
 De la douleur que la nuit & le iour porte
 Pour l'amour d'ung qui de rien nest repris
 Et croy pour Bray acquerir loz & pris
 De bien laymer iusques a tât que soys morte

Par grant oultrance.

Fors moy ne doibt se plaindre de rigueur
 Femme viuant par regretz ou clameurs
 Enuers ceulx la que iay mō cuer empraincte
 Par rien ayme Vng qui a ma loye estaincte
 Pour me changer donc sur les piedz ie meurs
 Il ma l'aissee & porte les couleurs

Rondeau.

Daultre q̄ moy dont iay gette maints pleurs
Nulle nen Soy qui ainsi soit atteinte,
Fors moy.

Point ne l'aimay pour ses biens ne faueurs
Mais seulement pour ses Vertus & meurs
Dont dire puis & mettre en ma complainte
Qu'il ma ayme & beaucoup daultres maintes
Las nul ne doit compter de ses douleurs.

Fors moy.

A ceste foyz qua toy parler ne puis
Te veulx escrire ainsi que me conduis
Car le mien Viure est pour tiltre & blason
Mener grant dueil par piteuse facon
Voyla la ioye ou present me reduitz

Tu mas laissee & Sng aultre poursuis
En ton amour maintenant plus ne suis
Helas amy plus ne nous baison.

A ceste foyz.

Mes dolés iours & longues veilles nuict
Rogent en moy Sng million de nuictz
Pour doulx repos rends larmes a foyson
En regrettant la passee saison
Et mesbahys dont pourquoy tu me fuy.

A ceste foyz.

De bien aymen ien ay faict l'entreprise

Celly de qui ie suis si fort esprise
 Que pour tout heur i amais ie ne pourchasse
 Que de le veoir auoir souuent espace
 Car fors que luy tous autres ie meprise
 Le qui me faict de luy si fort surprise
 Cest la bonte qui est en luy comprise
 En le voyant i amais ne seroys lasse.

De bien laymer.

Femme ne scay tant soit saige ou apprise
 Qui de lamour dung tel neust este prise
 Car il est beau saige & a bonne grace
 Et sain si est que son plaisir ie face
 Pour la raison nen dois estre reprise.

De bien laymer.

Tant layme fort que douleur aspre & forte
 Mon pouure cuer a toute heure supporte
 Par ung forfait dont nose mot sonner
 Craignant tousiours que trop larraisonner
 De ce propos plus dennuy ne mapporte
 De iour en iour certes on me rapporte
 Que vne aultre femme a son gre le transporte
 Et ne le puis pourtant habandonner.

Tant layme fort.

Le pensement si fort me desconforte
 Que si nestoit espoir qui me conforte.

Rondeaulx.

Ne promettant Vng petit sejourner
Cause sera dung Bon iour me donner
En bonne foy ie fusse pieca morte.

Tant layme fort.

¶ Nulle aultreffoys or escoute & me croy
Ne verras femme autant tayer que moy
Dont sans cesser ie seuffre douleur mainte
Et quil soit Bray toute ioye est estaincte
En mon endroit puis que plus ne te voy.

Tu scez amy que point ne te decoy
Et que telz manly pour toy seul ie recoy
Car oncques neuz de moy parole faincte.

Nulle aultre foys.

¶ Las plus ne spans de mes larmes sur toy
Seulle les rends & les pleure a recoy
Lontinuant mes regretz & mes plainctes
mes gr̃s clameurs & mes gr̃cives & plainctes
Et si n'attends remede sur ma foy.

Nulle aultre foys.

¶ Dedans mon cuer par tre sb̃ne entreprise
Jeuz le Souloir & la pensee esprise
Den aymer Vng quon dict qui bien le vault.
Mais maintenant de moy il ne luy chault
Dont Vng chascun le blasme & le desprise
L'auoir choysi bien dois estre reprise

Mais te cuydoys sa grace bien comprise
Rauoir iamais pour luy de mal assault
Dedans mon cuer.

Il doit nen cognois tât soit saige ou apprise
Qui de lamour dung tel neust este prise
car en luy na tant soit peu de deffault
Sinon que foy & pitie luy deffault
Je lay congneu dont beaucoup moins le prise
Dedans mon cuer.

Je te supply ou amy le tant chier
Ne souloit plus meurtir ma pouure chair,
Qui long temps a cest rendue subiecte
A te seruir a tout heure & est preste
Pour tobeir & nont point te fascher
Si tu veulx veoir a vers ma chair maschee
Veoir le pourras car elle va seicher
Perre y feras fais donc a ma requeste.
Je te supplye.

Cest quil te plaise a iamais attacher
Ton cuer au mien sans le desatacher
Lors congnoistras quauras paye vng debte
Tel que tu doibs & que ie soubhaitte
Et pour aultruy ne me vueilles fascher.
Je te supplye.

Je nen vueil point reprendre vostre gaige

Rondeau.

Ne pensez pas m'abuser de langage
Car dieu mercy sans vous i'ay prou de bien
Et qui plus est de estre femme de bien
J'ay tousiours eu le Vouloir & couraige
Si vous Voulez Vo? monstrez hōme saige
Autour de moy ne querez aduantaige
Vous perdez temps de me presenter rien
Je nen Sueil point.

Certes pourtant se ie suis ieune de age
Pas nay le cueur si legier ne Volleige
Que ie Voulsisse estre folle en maintien
Toutes les foyz que vous me direz tien
Je respondray donnee a vostre paige
Je nen Sueil point.

De tant aymer ie me plaintz a bon droict
Car pouure femme oncques en son endroit
Si faulcement ne fut d'homme trahye
Que ie suis dung dont tousiours obeye
Bien cuidoye estre & quil ne me fauldroit.
Iure mauoit qua iamais il tiendroit
Le mien party & aultre ne prendroit
Le quil na faict dont me trouue esbahye
De tant aymer.

Si l'cōgnoissoit mon mal il me plaindroit
Et pour tout lor du mien: Je ne Vouldroit

A si grant tort mauroir desobeye
 Il ay me ailleurs & suis de luy haye
 Lon disoit bien quainsi men adniendroit
 De tant aymer.

Cest grāt pitie du mal que mō cuer dōbte
 De paour que Bray ne soit ce qu'on racompte
 Car chascun dit dont en dueil me reduis
 Que le depart de ce lieu tu poursuis
 Et que pour Bray ton allee est bien prompte.
 Si tu me laisses en desespoir ie monte
 Plus ne tiendray de nulle chose compte
 Je periray de lenuy ou suis.

Cest grant pitie.

Plus ne me chault ne dhōneur ne de hōte
 Viure ay me mie que mourir fin de compte
 Et loing de toy certes Viure ne puis
 Apres toy donc yray se tu me fuis
 Lors dira lon folle amour la surmonte.

Cest grant pitie.

Je le scay bien dont grant dueil ie recoy
 Que ton cuer ay me Vng aultre plus q moy
 Qui destre fine a bien la renommee
 Ainsi tamour elle a bien allumee
 En son endroit Ven cela que ie voy
 Deuant son renc aultre amy a recoy

Rondeau.

Elle attoit eu & encores a pourquoy
La tiemie amour tu nas pas entamee.

Je le scay bien.

¶ Il me faict mal mon amy & rien croy
Te veoir mocquer ie le prens sur ma foy
Mais de legier la chose bien aymee
On me mescroit tant soit fort diffamee
Et touteffoys elle ayme aultre que toy

Je le scay bien.

¶ Pour ton plaisir & la Volunte mienne
Te vueil prier que promesse me tienne
Tant que dicy ne partes nullement
Du tu feras congnoistre clerement
Quamour veult bien q ton party maintienne
Ne pensez pas que raison me detienne
De te servir quelque mal quil men vienne
Car crainte est hors de mon entendement

Pour ton plaisir.

¶ Et si ie treuve aulcun qui men retienne
Du si iay mal la faulte sera tienne
Lors ung chascun entendra promptement
Que tayne trop & desmesurement
Ne seuffre pas que tel enuy maduienne

Pour ton plaisir.

¶ La ou tu veulx ie nay corps ne saine

Bondeaulx.

Ja leket. lxxij.

Qui tire ailleurs mon amour est certaine
Que pleust a dieu q̄ chascun sceust pour Soir
Combien ie tayne & ie te puisse Voir
A tout le moins Vne fois la sepmaine
Ma fantasie est de toy si trespleine
Que mon esprit se tourmente & demeine
Quant ne te Soy & si fais mon deuoir
La ou tu Seulx.

Je fais de foy par trop de iours loingaine
Las reuiens donc ne me faictz plus de peine
Souffire doit que tu as le pouoir
Ne faire mal sans Vser du Vouloir
Car tu me tiens & si Boys & me maine
La ou tu Seulx.

Par trop tayne a mon honneur
Lasse/dolente, & sotte que ie suis
qui na point craint h̄te & reproche ou blasme
Pour tobeir de cuer/de corps & dame
Et tu me laisses en langueur iour & nuictz
Helas amy oublier ne te puis
Quant me souuent de noz passez de diuictz
Jay des regretz plus qu'dcques nen eust femme
Par trop aymer.

La chose faicte et seure tu deffuys
Et la fuytue en travail tu poursuis

Rondeau.

Si nauras tu iamais maistresse ou dame
Qui te cherisse ainsi comme ie t'ayme
Retourne a moy ou ie mourray de nuuy.

Par trop aymer.

Allez vous en a vostre beau loysir
Toutes les foyz quil vous plaira choisir
Mais que iamais de courre ne lachez
Car mes cheueulx ney seront arrachez
Je voulois bien de vous me deffaisir.

Long temps ya que ia uoyz grant desir
De vous compter mon cas par desplaisir
Que sur ma foy treffort vous me fasciez.

Allez vous en.

Ne pensez pas de plus pres me saisir
Ny avec moy iour que viuez desir
Je vous dis dray & vueil que le sachez
A mon amour plus auant ne tachez
Si vous me voulez faire vng grant plaisir.

Allez vous en.

De mon viuât changer ne vo9 vouldroye
Mais vous seruir en tout ce que pourroye
Certes pourquoy laschete vous feriez
Si ne memiez & grant honte acquerriez
Car vie & biens pour vous entiers mettroye.
Sans craincte auoir ie vueil q' chascun croye

Qu'en rien qui soit ne vous escondiroye
 Car autrement faire ne me scauriez

De mon viuant.

Mais ie ne scay si deuant vous mourroye
 Si plus apres en vostre amour viuoie
 Car quāt pour Bray deuant moy vous mourriez
 Tousiours amy en mon cueur vous viuriez
 Et pour iamais ie ne vous oubliroye.

De mon viuant.

Piteusement a la mort ie pourchasse
 Vers moy venir car ie suis si tres lasse
 De mal souffrir qui tant me faict d'opresse
 Que plus ne puis endurer la destresse
 Du grant ennuy qui en mon cueur samasse
 Helas amy ores plus ne tembrasse
 Mourray ie ainsi sans plus baiser ta face
 Que chascun iour ie regrette sans cesse.

Piteusement.

Puis que partis boire sans nulle espace
 Queil ma donne a toute heure la chasse
 Et puis souffry souuenance & tristesse
 Avec desir mont fait tant de rudesse
 Qu'il conuendra en fin que ien trespasse.

Piteusement.

Car trop aymer ennuy tant me tourmente

Rondeaulx.

Que iay du mal plus que femme Veuante
Pour toy qui Veulx affin de mestranger
Te tenir loing en pays estrange
Dont en mon cueur si tressort suis compressee
Que desespoir qui long temps ma presse
Ma Vie aura par douleur Vehement
A me reuoir ne metz plus ton attente
Morte ie Vaulx riens ny preds que latente
Si te supplie amy pour abreger
Lors que les Vers Douldrôt mon corps mager
Viens Veoir le lieu ou seray trespassee.

Par trop aymer.

¶ Soubz le tumbau soubz qui seray gisante
Mettre seray cy gist la Vraye amante
Qui miculx ayina de la mort le dangier
Que son amy pour nul aultre changier,
Larde regret de ce quil leust laissee
Piteusement tormentee et lassee
En grant languueur mourat triste et dolenteo.

Par trop aymer.

¶ Sensuyuet sept rondeaulx cō-
posez sur les sept pechez mortelz es
quelz est contenue la chasse infero-
nale du corps humain.

¶ Orgueil.

Du hault Vouloir & par trop presumer
 J'ay sceu en toy Vng orgueil allumer
 Qui ta en fin remys en decadence
 Ainsi aduient tousiours doultrecuydance
 Qui faict cherir son contraire & aymer
 Dieu mesconnoistre & ton prochain blasmer
 Des grans mesdire & bons peu extimer
 En ce propos tu as faict residence.

Par hault Vouloir.

Cu t'ay mene iusques au consumer
 J'ouyr na lieu ne secours reclamer
 Mort es & prins par commune euidence
 Sous mondains qui suruyez ceste dance
 Tresbucherez de haulte gloire en mer.

Par hault Vouloir.

& Auarice.

Au cuer te tiens cest la meilleure prise
 J'ay tant chasse en mondaine pourprise
 Que t'ay rendu apres la queste pris
 J'ay aveugle tes sens & tes espritz
 Et ta pensee a rair trop a prise
 Desir d'auoir & grande couuoitise
 D'argent qui couraiges attise
 En ton viuant tout mainteffoys surpris.
 Au cuer.

Rondeaulx.

T Tresor terrestre a tollu ta franchise
Et despouille l'innocente chemise
Dont liberte tauoit baille le pris
Le seul chemin tay monstre & apri
Plusieurs ie fers d'une telle deuise.

Au cueur.

& Enuie.

T Tout le contraire a Braye charite
Dont estre doit pourueu & herite
Vng corps humain deuot & catholique
Est enuie desloyalle & inique
Trop desplaisant d'aultruy prosperite
Si quelcun a par biensfaitz merite
Tiltre d'honneur ou grant felicite
Lueur enuieulx luy pourchasse & pratique.

Tout le contraire

Ire.

T Tousiours se dueult d'humaine auctorite
Et s'esiouyt en grosse aduersite
Contre celluy qui a Vertu s'applicque
Brief sa morsure aultremet trop picque
Quant elle brasse en faine cruaulte.

Tout le contraire.

T Raison deffault ou gist impacience
Et de peu sert toute humaine science

Quant par courroux on ne peult moderer
 Son appetit ou bien considerer
 Que ce ne vient de saine conscience
 Ire et discort tous plains de deffiance
 Ont fait entre eulx vne ferme alliance
 De ne Vouloir souffrir ne endurer

Raison.

¶ Soubz ce despit se nourrit violence
 Jurer debatz murmure acoustumance
 De folz exces sans les deliberer
 Ainsi ie fais les humains expirer
 Tout par leur langue on na point de silence

¶ Raison deffault.

¶ Luxure.

¶ Plaisirs mondains vie voluptueuse
 Concupiscence amour luxurieuse
 Fol appetit/Vouloir desordonne
 Apres tout faict ont dict & ordonne
 Que la fin soit miserable & honteuse
 Riant ieunesse a passer dangereuse
 Vie monstrant bien semblant amoureuse
 Tāt faict aymer chemin mal guerdonne.

¶ Plaisirs mondains.

¶ Aussi viuant Vieillesse souffreteuse
 Dont l'issue est peruerse & malheureuse

Bonbeaulty,

Tu att portchas du tout habandonne
Le plus ort nest de tes membres donne
Comme personne a aymer curieuse.

Plaisirs mondains,

Et Gloutonnie.

Les iours sen Vot/Boz pempes & lactites
Qui en mengiers mettez Boz sens & cures
Et vous traictez delicieusement
Après pres car sans retardement,
Mort prent de vous les entrailles procurees
Doz corps s'ot plais de douces nourritures
De diuers Vins & molles confitures
Sans aduiser le pourquoy ne comment

Les iours sen Vont.

Poures ont fain deffouz Boz courtoisies
Vous gras & plains desdaiguez leurs figures
Et les laissez de perir pourement
Gettez Boz yeux cy endroit promptement
Après plaisirs & bonnes aduentures.

Les iours sen Vont.

* Paresse.

Je le tiens mieulx qua corde ne qua lesse
Le corps humain par oyseuse & paresse
Et si tresbien lay sceu prendre
Que a la fin luy ay fait oublier

Dieu & ses saintz / matine & la messe
 Raison murmure & de crier ne cesse
 Mais son caquet sensualite besse
 Ainsi est pris & sans se deslier

Je le tiens.

T Soubz ce fardeau a pris repos ieuuesse
 Or sest baaigne au lac profond d'oppresse,
 Luy dant illec ces enuyes pallier
 Mort qui de nulz ne se veult allier
 En son hostel le liure & le me lesse.

Je le tiens.

T Ly ensuyuent sept rondeaulx q
 Tot sur les sept vert^s cōtraires aux
 Sept pechez mortelz & en chascū rō
 deau est cōteu au cōmēcemēt des
 lignes ^{ans} & sur ^{ans} de ma dame &
 se peut lire du hault & bas rētre
 du bas en hault.

T Humilite.

Humilite tresparfaicte de toy
 Dultre le gre d'orgueil & de sa loy.
 Jusq au pl^s hault rēc d'hōneur ta letuee
 Sur toutes dieu ta diuine approuuee
 En te faisant mere dung si grant roy
 Dypocrisie tu neuz oncques Dng seul doy.

Rondeau.

Enuers chascun seure promesse & foy
Sans estre ingratitude en toy on a trouuee.

Humilite.

Tu tien grant cuer presumption ne boy
Vaine gloire as reboute a part soy
D'altrecuydance est par toy reprouee
Je ne dis point parole controuuee
Entre les meurs clerement iappercoy

Humilite.

Les biens mondains & grās dons de fortune
On ne ta veu eptimer vne prune
Incessamment as acquis du scauoir
Sans amasser or argent ny auoir
En desprisant or argent ny pecune
D'aultreuy bien nas de rapine ne s'vne
Et qui plus est par courtoise
Sur toy na lieu le fol desir d'auoir

Les biens mondains.

Auarice en grant haine & rancune
Deu que ton cuer a tout dire repugne
D'liberalle auumosniere pour voir
Journellement de donner faitz deuoir
En ce bas monde a chascun & chascune.

Les biens mondains.

Charite.

Le vil peche detestable de envie,

Oncques a luy ne ta Beue afferue
 Il est congneu car en prosperite
 Souuent tu fais oeures de charite
 En demonstrent ta beaulte afferue
 D'ung chascun hayne a tresbien desferue
 Enuieux cueur qui lascheté conuue
 Somme il est tout d'honneur de s'herite
 Le vil peche.

C'uffin quau cieulx ton ame soit rauie
 Vers maintes gens la paiz as poursuiue
 Du bien pouuoys vser dauctorite
 Injure a nul tant leust il merite
 En bonne foy ne commis de ta vie.
 Le vil peche.

¶ Pacience.

La grant vertu que dame doibt eskire
 On peult a cler en tes faictz voir & lire
 Impossible est teslongner de raison
 Soubz pacience ordonna ta maison
 Es iours passez chassant rancune & yre
 Despit discord & murmure encor pire
 Euite as sans quelque injure dire
 Suyuant tousiours ta deuote oraison
 La grant vertu.

Aux gens meschans les caquetz cuidant nuyre

Rondeaulx.

Dairctis rendis doucement sans mesdire
Que en fureur nentras nulle saison
Infinis biens & graces a foyson
Entierement Vers toy a sceu reduire
La grant Vertu.

* Sobriete.

Le Bray mirouer des dames de hault pris
Du tous les biens du monde sont compris
Je dis cest toy en qui nest touue blasme
Sobre plus quaultre & Vertueuse dame
Estimee es dont digne loz as pris

Dieu te crea pour chef doeuure entrepris
Exquise en meurs & parfaicte en esperitz
Sans point mentir tu es de corps & dame.

Le Bray mirouer.

U faire excès iamais riens tu nappris
Danter te puis que par gloutons peris
Diques ton bruit & ne fut reproche dame
Inuincible as le cuer que raison ame
En toutes choses on te voit sans mespris.

Le Bray mirouer.

Lhonneur de toy iusques es saictz cleux redde
Digne dame en qui tout bien habonde
Jamais de vice on ne te peult blasmer
Seulle on te tien ca & de la mer
En chastete premiere & sans seconde

Des Voluptez & Vanitez du monde
 Este tu as en tout temps pure & munde
 Suyuant raison pour saigement aymer
 L'honneur de toy.

Aux grans Vertus ta Volunte se fonde
 Bil peche nest que ton sens ne confonde
 On ne scauroit ta Valeur extimer
 Incessamment fais bien a renommer
 En tous endroitz mille lieux a la ronde
 L'honneur de toy.

* Diligence

Le tiez Vouloir q' scait haultz faict enprendre
 Dysuete na pouoir te surprendre
 Il est tousiours de paresse vainqueur
 Sans si ne mais par ton dilligent cueur
 En toy se peult tout bien parfact comprendre
 De non challance on ne te doibt reprendre
 Entente nas fors peine pour tous prendre
 Songneusement seruant au createur
 Le tien Vouloir.

Aux negligens bon travail scais apprendre
 Vices fuyant pour gracieulx les rendre
 Oueriere es tu dofter gens de langueur
 Inestimable est ta forte Vigueur
 En faitz en dictz/ garde bien de mesprendre
 Le tien Vouloir.

Finis.

L iii

Rondeaulx contez

nēs plusieurs menus propos/ que deux Vrays
amās ont eu nagueres ensemble/ despuis le cō
mēcement de leur amour/ iusq̄s a la mort de la
dame. Avec plusieurs aultres adioustez a la
fin/ corriger/ reueus & conuenables audict pro
pos & matiere.

Epistre aux lyssans amoureux.

A Dus qui suyuez damourettes la dance
Et pourchassez nuict & iour sās offēce
Auoir support du sexe femenin)
Sans aduiser quil ya du Benin
Que deux amans en leur amour feaulx
Ont fait entre eulx par dernier testament
A celle fin que lon saiche comment
Se fault regir en ce cas par droiciture
Venez tous ceulx qui ensuiuez nature
Et des dames aymez conianction
Vous orrez des comptes sans fiction
Qui vous pourront quelque iour prouffiter
Et vous donront le moyen de uiter
Lab⁹ quō faict au pourchas damours faictes
Dont puis apres sensuyuēt les complainctes
Dungtas de gens en amours mal fondez

Venez tous ceulx qui d'amours habondez
Car a vous seulz ce liure ie presente
Lisez/oyez/et puis cueillez la rente
Qui en pourra finalement venir
C Mais entre vous qui taschez paruenir
Aux gros estatz/et ne prisez personne
Et ne scauez quant il pleut ou quil tonne
Qui de chascun tuer/meurtrir/piller
faictes mestier pour mieulx vous habiller
Et sil aduient que lung sur lautre monte
Par ieu d'amours vo^s en faictes grant cōpte
En plus de cas que si on eust menge
Les grans fossez de Paris sans congie
Duydez dicy/ce nest pas vostre cas.
Et vous aussi que pour vng bon repas
Du pour l'argent de quelque sot gaultier
De fatrouiller faictes parfait mestier
Et cheualchez a double quarrillon
Deuant les gens faisant lesmerillon
Et puis auez damys plus de troys cens
Duydez dicy/car point ne me consens
Que vous soyez digne de la lecture
De ce liuret qui monstre lamour pure
Que deux amans ont eu toute leur vie.
Mais sil ya quelquung qui le studie

Rondeau, j.

Dentretente l'amour de quelque dame
En la servant de corps / de biens / & dame
Comme plusieurs ont fait secrettement
Je luy desdie ce livre droictement
Du bon du cueur suppliant que sa grace
Tous les erreurs benignement efface
Preuant en gre / en esperant tousiours
Avoir le fruct d'amour soit nuict ou iours
Auquel vous doint paruenir sans fallace
Celleuy qui nous rachepa de sa grace

¶ Finis.

* Rondeau premier.

¶ L'homme cōmēce estant espris
de l'amour de la dame.

Que regardant la beaulte non ny pareille
D'une qui na en ce monde pareille
Car sur toutes elle emporte le pris
Me suis trouue tant & si fort espris
De son amour que sans fin ie travaille
Deu sa beaulte ce nest pas de merueille
Si souuent me met dedans l'oreille
Son douly accueil par lequel ie fus pris.
En regardant.

¶ Pour y penser ie ne dors ne sommeille
Et daultre part ie ne scay si ie veille

Rondeau. j. r. ij. Feuillet. lxxij.

Tant de laymer sont mes esprits
Qua la servir a iamaïs iay emprits
Dedans mon cuer qui souuent sen reueille,
En regardant.

* Rondeau. ij.

¶ L'homme encores,

Prisonnier suis lye de souuenir,
Pour auoir veu vne que soustenir
Dueil deuant tous chefdoeuure de nature
Et nest vuant voyant sa pourtraicture,
Qui de laymer (ce croy) se peust tenir
Cuer/corps & biens sans en rien retenir
Luy vueil donner & le sien deuenir
Pour la servir portant peine tresdure
Prisonnier suis.

Si en sa grace ay desir paruenir
Il me conuient pour le temps aduenir
Luy remonstret la peine que iendure
Qui me sera grant ennuy & laidure
Selle ne veult a mon secours venir,
Prisonnier suis.

¶ L'homme commence.

Par ta beaulte de nulle comparable
Dung bon vouloir pour vray inseparable
Incontinent que ta grace ay comprise

Rondeau, iij.

De tel desir est ma pensee esprinse
Que iay conclud estre tien pardurable
Ne scay pourtant si me auras agreable
Mais si ou non/dung Vouloir immuable
La mienne amour se rend de toy conquise.
Par ta beaulte.

Quelle que toy tant belle inestimable
Ne puis trouuer & nul moins variable
Nauras que moy ma Volunte desmise
Est de tout aultre, & de quoy fort me prise
Tu as rendu mon cuer ferme & estable.

Par la beaulte.

La dame en respondant.
Quelq̄ autre iour ie te rendray ton change
Car iay trouue en mon penser estrange
Deu que ie scay que a moy a peu de bien
Qui ta ainsi esmeu sur toute rien
A me donner si parfaicte louenge
Te mocquer nest deffendu pour eschange
Aussi de Bray en fin pour ma reuenge
Ne gaudiray de ton sens & maintien.

Quelque aultre iour.

Inestimable aussi belle que Vng ange
Tu mas nommee & ie ne suis que fange
Lame dehors fiere ie ne men tien

Ny estimer ie ne me doibs le corps mien
 Puis quil comiēt que en fin vng Ver le mēge
 Quelque aultre iour.

✠ Rondeau. v.

✠ L'homme.

Force ien suis de mes mauyx te rescripre
 Car nay voulu de bouche te les dire

Mais par amour suyue de grant craincte

Quant ie te veiz fut ma parolle estaincte

Et mon pouuoir dont souuent ie souspire

Pour testimer ie seuffre grant martire

Et me contrainct mon mal de tous le pire

Par cest escript te faire ma complaincte.

Force ien suis.

Parlant a toy ton douly acueil martire

A te prier/mais tost ie men retire

Doubtant reffus/car si tu nes sans faincte

Par grant douceur a moy aymer contraincte

Merueille nest si me garde de rire.

Force ien suis.

La dame.

De te complaindre a moy nest de raison

Si mal tu as ie nen suis lachoyson

Deu que pour Bray a nul semblant te faire

Lequel te peust a mon amour attraire

Rondeaulx. Vij. e. Vij.

Je ny pensay iamais nulle saison
Assez de foyz tay veu a ma maison
Mais onc daymer ie ne te tins blason
Ne tay donne moyen en cest affaire.

De te complaindre.

¶ Da quere ailleurs de tes maulx guarison
Lar mieulx Bouldroye auoir mange poisson
Que Vng tout seul brin a mō hōneur meffaire
A toy ne veulx ne a aultre complaire
Ne cuyde pas mauoir par trahison.

De te complaindre.

* Ronbeau. Vij.

¶ L'homme.

¶ Fors qua taymer nay ma Volunte mise
Pour la valeur qui est en toy comprise
Dedans mon cueur nay conclus sans chāges
Entre tes mains mon amour engager
Qui est a moy Vne grande entreprise
Mais tant tu as ma pensee surprise
A te seruir / & par ta grace acquise
Quen aultre lieu ne la scaurois renget.

Fors qua taymer.

¶ Chere dame ayne moy sans faintise
Et tu verras que du tout a ta guise
Tobeyray non craignant nul dangier

Rondeaulx. Vlij. r. ix. Feillet. lxxvij.

Sans traÿson ne iamais te stranger
Par enuers toy nulle chose ne prise.

Fors qua t'aymer.

* Rondeaulx. Vlij.

La dame.

Ca mon plaisir ne te vueille submettre

Re prendre peine a plus mescripre lettre

Pour me prier ce n'est que temps perdu

Par mon honneur la donne ne vendu

Re te sera ie le puis bien promettre

D'aymer nully subiecte ne veulx estre

Fors mon mary en qui lay voulu mettre.

Mon cueur entier & la ie lay redit.

A mon plaisir.

CPour luy tout seul ie me vouluz demettre

De liberte en le faisant mon maistre

Tant que mon corps soit par mort estendu

Je laymeray nas tu pas entendu

Quen ay promis ma foy deuant le prestre.

A mon plaisir.

* Rondeaulx. ix.

L'homme.

CEst il conclud pour ferme en ton couraige

Que de par toy n'auray nul aduantaige

S'il est ainsi ta rigueur puis blasmer

Rondeau.

Car marinier neut iamais sur la mer
Autant de mal que iay par ton oultraige
Ton dur reffus au cueur me rent la rage
De desespoir/mais fault il quen ieune aage
Je viue en dueil pour loyaulment aymer.
Est il conclud.

Par trop fort croire a tō tāt douly Bisaiige
A ton semblant & tant saige langaige
En grans ennuitz ie me sens consumer
Helas ma dame me veulx tu assommer
Faut il que soye a tousiours en seruaige.
Est il conclud.

Rondeau.

La dame.

Il est conclud pour Bray en ma pensee
Que mieulxouldroye estre ia trespassee
Que tu te peusse en rien de moy vanter
Les tiens escriptz ne ton parlermenter
Tant ne feront que ma foy soit faulcee
Trop plus me plaist veoir ta ioye cassee
Questre par toy tout mon viuant coursee
Car dhonneur perdre on ne peult tenter.
Il est conclud.

Retire toy tu mas ia trop pressee
Pour tout certain en la saison passee

Ne prens plaisir a me mal contenter
Du pour iamais lairray a te hanter
Et si diray que tu mas offensee.

Il est conclud.

* Rondeau. vi.

¶ L'homme.

De men retraire en moy nest le pouuoir
Plus vois auant plus me fais esmouuoir
En ton amour ta valer & prudence
Et ta beaulte en quoy sans fin ie pense
Ne contrainct fort chercher ta grace auoir
J'ay tant denuirz ie te le fais scauoir
Sil ne te plaist a mon cas tost pouruoir
Que ien perdray la force & pacience.

De men retraire.

Point ie nen vueil de rien te decepuoir
Tu ne las peu ou sceu apperceuoir
Si au bon droict tu donnes ta sentence
Re me feras que ne tayme denffence
Car en mon cueur ne gist tant de scauoir

De men retraire.

* Rondeau. vij.

¶ La dame.

A mon pouuoir le te puis bien deffendre
Que tu ne maymes en te faisant entendre

Ron.

L

Bondeau. viij. r. p. 115

Qua to bey: ne suis delibere
Tant tu feras que me tien dray serree
De que de toy lettre ne voudray prendre
De moy auoir tu ne te doibs attendre
Vouloir ie nay de ton amy e me rendre
Non plus que lay de stre nome enmuree
A mon pouuoir.

Tu cuydes bien a la fin me surprendre
Parquoy lay bien besoing de me deffendre
Car si estoie vne foy s enferree
Du dard d amour tant que fusse enterree
Te seruiroye & sans point y mesprendre

A mon pouuoir.

* Bondeau. xliij.

L'homme.

De mal par toy ie suis de sespere
Et si de faire ieusse este foriure
Premier que veoir ta grace & contenance
Je neusse eu demuy telle habondance
Que ton amour ma despuis procure

Ta grant valleur ma si fort attire
A tant tayer que tout deffigure
Jen suis desia & languis en souffrance
De mal pour toy.

Troy que pour vray ie suis delibere

De te prier tant que mayez tire
Hors de douleur car iay ferme esperance
Que me donras de mes maulx allegeance
Quant tu verras que auray tant endure
De mal pour toy.

* Rondeau. viiij.

La dame.

Treffort taymant tu serois sur mon ame,
Car sans auoir ne craindre honte & blasme
Trop asprement ton desir tu poursuyes
D'aymer ailleurs cherche/car ie ne suis
Delibere de me rendre ta dame

Pour Bray ie tayme autant q'nullle femme
Mais ce nest pas pour en auoir diffame
Cest a bon droict si par tout ie te suis
Treffort taymant.

D'amours seruir ne suis subiecte a ame
Et destre prise en ton ardante flame
Nieuilx me vauldroit estre cheu en vng puis
Daten bien tost & Bayde de mon huys
Tu nes pas pres que encoires te reclame.

Treffort taymant.

* Rondeau. v. B.

L'homme.

Cassez de foyz tay fait requeste forte

Rondeaulx .v. B. r. v. B. j.

Mofter l'ennuy que ton amour m'apporte
Lequel pour Bray nuict & iour sans ceſſer
Mon pouure cuer de ſi pres preſſer
Que riens n'ya ſans toy qui le conforte
A mon pouuoir neſt que daultre maſſorte
Car a mon gre tu es de telle ſorte
Que nay deſir ſinon de te m'embraſſer
Aſſez de foyſ.

Si penſer veulx le geief mal que ſe porte
En t'aymant bien que point ne ſe deſporte
Pitie voudra le tien dur cuer perſer
Et tant fera que ſans long temps paſſer
Tu moſteras le dueil qui me transporte.
Aſſez de foyſ.

* Rondeau .v. B. j.

La dame.

Aſſez de foyſ i'ay ouy ta priere
Et congnois bien que tu me tiens trop fiere
Pource que tant i'ay voulu reſuſer
Brief ceſt follye a toy de t'amuſer
A me prier d'une telle matiere
Je t'ayme bien & en bonne maniere
Mais pas ne ſuis de penſee ſi legiere
Que a mon fait ie ne vueille aduiſer
Aſſez de foyſ.

Le plus souuent en mon cuer delibere
 De te donner toute mamour entiere
 Restoit raison qui me fait excuser
 De non tayer craignant de mabusier
 Car ien seroye en fin en grant misere.

Assez de foyes.

* Rondeau. v. vij.

♣ L'homme.

Sans ton secours dauoir bien nay fiance
 Deu que mon cuer en grande desplaisance
 Deult mieulx languir/ou qua mort ie le liure
 Que aultre q̄ toy iamais daymer poursuyure
 Recher ie vueil sans fin ton accointance
 Ton grant scauoir ta douce contenance
 Si tres auant l'ont naure par oultrance
 De ton amour quainsi plus ne peult viure.

Sans ton secours.

Prends donc pitie de sa dure souffrance
 Car en brief temps sil na ton accointance
 Ou si par toy de ses maulx nest deliure
 Le sens perdra come homme qui est yure
 Et se dira le banny desperance.

Sans ton secours.

♣ Rondeau. v. vij.

* La dame.

Le mien secours ie te vueil bien donner
Honnestement & sans m'abandonner
A Villain faict iayneroyz mieulx mourir
Mais au surplus ie te vueil secourir
Tant que raison en pourra ordonner
Le tiens escriptz & ton douly blasonner
Ne font souvent en penser sciourner
Quant tant de foyz tu me viens requerrir.
Le mien secours.

Et ne fut craincte en voulant sermonner
De mon honneur qui ma faict adiourner
Par deuant honte ou ie crains de courir
Jeusse entrepris vng tel moyen querir
Qua ton plaisir tu meusses faict tourner.
Le mien secours.

* Rondeau. viij.

L'homme.

Par ton deffault en ennuy ie demette
Ne soys tu pas qua present il est heure
Que de par toy mon mal soit secouru
A toy ne tiens que ne suis en couru
En grant dangier par ta langue demette
Mon dolent cuer de dueil pl^s noir q^e meure
Qui de plaisir vng seul brin ne sature
Est pour t'aymer d'aspre douleur feru.

Par ton deffault.

C'est bien seruy loyaument ie tasseur
De te prie d'une que au besoing me sequeure
Car si tu as bien mon faict enqueru
J'ay tant souffert tracasse / & couru
Que sans ton ayde en travail ie demeure

Par ton deffault.

* Rondeau. xv.

* La dame.

Par mō deffault tout seul tu nes en peine
Car sur ma foy telle douleur ie maine
Quē plusieurs lieux mainteffoys ie ma duiēt
Que ie transsis quant de toy me souvient
C'est grant travail d'aymer ien suis certaine
Dieux j'aymeroye auoir fieurte quartaine
Qui ne laschast iamais iour ne sepmaine
Que viure plus en lardeur qui me tient.

Par mon deffault.

En sospirant souuent ie perds lalaine
Par ton amour qui mest au cuer prochainne
De te beir vng grant desir me tient
Et si nestoit crainte qui me retient
Te mettroys hors du mal qui te promaine.

Par mon deffault.

* Rondeau. xvi.

¶ L'homme.

¶ Il iuste droict chascun iour il nempire
Car mieulx ie vueil tousiours viure en martire
Que nullement en mon cuer ie propose
Pour la valeur qui est en toy enclose
Nultre que toy iamais pour dame eslire

Quāt plus nen peulx na req̄ste esconduire
Honnestement tu mas voulu escripre
En t'excusant que crainte si oppose

¶ Il iuste droict

Mais si tu veulx par ce point mesconduire
De ta rigueur iappelle et de ton yre
Deuant pitie car si Bray dire elle ose
Tost iugera comme ie presuppose
Quauior ie dois ce que tant ie desire

¶ Il iuste droict

¶ Rondeau. xxij.

¶ La dame.

Par bon pourchas tu mas sceu conquieser
Puis quen amour force est de me bouter
Je te feray dessus tous aduantaige
Priant a dieu que ie meure auant aage
Si onc a nul me daignay accepter
J'ay bien voulu pour mieulx me contenter
Par plusieurs foyz le tie vouloir tenter

Rondeau. xvij. Fo. lxxix.

ant qu'ay congneu que n'rien il n'est Volage.

Par bon pourchas.

En fin i'ay sceu pour en brief le compter

Que tu es tel comme ie vueil hanter

Parquoy mon cueur ie te baille en ostage

Ne promettât qu'aultre nul beau ne saige

Ne naymeray aulmoins sans me enchanter

Par bon pourchas.

* Rondeau. xvij.

L'homme.

De ton amour bonne part me veulx faire

Comme tu dis aussi tresnecessaire

Elle me estoit & bien men est venu

Par si rigueur tu meusses plus tenu

Par desespoir il meust faillu deffaire

Et si bien tost tu me vouloys complaire

Pour mon emprise entierement parfaire

Tout mon desir me seroit aduenn.

De ton amour.

Mande moy donc ou me pourray retraire

Pour auoir ioye en bien de mon affaire

D'ays que tu m'as pour amy retenu

De mort a Vie au Bray suis reuenu

Amais tel heur ie ne cuydoye attraire.

De ton amour.

Rondeau. xviiiij. r. xvij. b.

¶ Rondeau. xviiiij.

* La dame.

Dedans trois iours ou plus tost se le puis
Je donneray confort a tes ennuitz
Si par malheur ne mest faicte nuysance
Car mon mary ma promis d'assurance
D'aller dehors dont tresaise ie suis
Lors d'ung accord ainsi que tu poursuis
Bien pourrois prendre ensemble noz deduis
Et de coucher pres de toy iay fiance.

Dedans trois iours.

Le temps pendant te monstreray vng huytz
Par ou viendras avecques moy les nuictz
Alfin que nul de nous nait deffiance
Aussi pour vray qu'on en eust congnoissance
Mieux me vaudroit me noyer en vng puytz.

Dedans trois iours.

* Rondeau. xvij. b.

¶ L'homme.

Sur la minuit comme auons ordonne
Demain iray puis que suis adiourne
Secrettement avecques toy gese
Du prendra fin le dueil & desplaisir
Qui ma long temps en taymant pour meire
Point ne sera par moy abandonne

Enseignement lequel tu mas donne
Pour aller veoir & faire mon desir.

Sur la minuit.

Et nul mal nest fors demeurer dampne
D'une boulsisse estre mieulx condampne
Que nully sceust queusse eu mon plaisir
Auecques toy que iay voulu choisir
Dont ie me tiens plus que bien assure.

Sur la minuit.

* Rondeau. xxvi.

La dame.

En ce beau lict force est que te complaise
Aussi pour Bray en ce faisant s'appaise
D'ung grant desir que i'auoye amasse
Au mien Vouloir ia long temps a passe
Et que plus est ie m'en trouue tresaise
Amours me meult & veult que ie te plaise
Sans que iamais en rien ie te desplaise.
Car tu es seul que d'aymer iay pense.

En ce beau lict.

Les grans trauaulx l'enmy & le malaise
Que ay eu pour toy / raison veult que se taise
Puis que mon cueur en est recompense
Cause tu nas destre enuers moy course
Si en secret il fault que ie te baise.

Rondeaulx. xxvij. r. xxvij.

En ce beau licet.

* Rondeau. xxvij.

L'homme.

Après long temps & par bien pourchasser
J'ay prins pour Bray ce qu'ay voulu chasser
Et me suis veu avec toy gesir.

Dont i'ay receu vng si tresgrant plaisir

Que tout ennuy il me fault de chasser

L'raindre ne doibs qui te vueille laisser
Car trop de mal il me faudroit passer

Avant que peusse aultre amy saisir

Après long temps.

Et sil te plaist a jamais sans cesser

De verras plus que nulle aultre aduancer

A te complaire & faire ton desir

Mais ie te prie ne vueilles pas choisir

Vng aultre amy pour me faire courcer.

Après long temps.

Rondeau. xxvij.

La dame.

D'aultre choisir ie renonce a jamais.

Entre tes mains tout mon honneur ie metz

En te priant me tenir la promesse

Que tu mas faicte en oyant ce iour messe

Et destre a toy sans fin ie me submetz

Commande assez & ma foy te prometz

Rondeaulx. xxix. Feuillet. lxxxvi.

Secrettement de tousiours tayer/mais
Que de par toy ne viengne la finesse.

Daultre choisir.

Le que mas dict a ton Vouloir remet
Car ie ne quiers de plaisir meilleur met
fors de te veoir/ & te baisser sans cesse
Si nostre faict a nully ne confesse
Dailleurs penser pour toy ie me desmet.

Daultre choisir.

¶ Rondeau. xxix.

¶ L'homme.

Que le confesse a nully ne doibs craindre
Jayeroys mieulx q mort me vint atteindre
Que nostre faict a aultruy reueler

Ne laisse point a rire ne galler

Doubtant cela/ car ie tayer sans faindre

Rien ne feray ddt tu te doibues plaindre

Je lay promis & ne le vueil enfraindre

Plus tost lairray me battre & affoller!

Que le confesse.

Md amour nest que la tienne pas moindre

Et si scay bien quil me faudroit retraindre

De iamais plus avec toy parler

Se on le scauoit parquoy le fault celer

Dea que nully ne me peult tant contraindre.

Rondeaulx. xxx. r. xxxvi.

Que le confesse.

Rondeau. xxx.

* La dame.

En le celant grant bien sera pourtoy
Et de ma part iamais destre en esmoy
Je ne croy point dauoir cause & matiere
Si lon ne scait que tay faict bonne chiere
Et que ie tayne ainsi comme ie doy
Dedās mō cueur puis Vng peu iappercoy
Quen tayment bien souuent mal ie recoy
Mais ie prendroy ceste peine legiere.

En le celant.

Sans barier tayeray & men croy
Jusqua la mort ie te prometz ma foy
Ne trouueras tousiours dune maniere
Metz dont soulcuy & desplaisance arriere
Car en grant ioye nous viurons toy & moy.

En le celant

* Rondeau. xxxvi.

* Lhomme.

De le celer ie mose bien darter
Cause nauras de te mal contenter
Encontre moy pour telle mesprison
Car en mon cueur nentrera trahison
Pour quelque vent que ie doye denter

Et si tu pers a iamaïs a me hanter
A tout le moins de moy pourras compter
Que tay tenu tousiours bonne raison,
De le celer.

Et ton amour ie ne veulx arrester
Sans me Vouloir ne donner ne prestier
A autre dame en nul temps ou saison
D'aymer ailleurs ie ne quiers a choison
Ruse que toy ne me scauroit tempter.

De le celer.

Rondeau. xxxij.

* La dame.

En bonne foy de toy nay deffiance
Tressort amour qui me tient par oultrance
Me vient souuent de ce cas asseurer
Et si ce temps me tient sans empirer
Jusqua la mort seray sans desplaisance
Si en mon cuer iauoys ferme assurance
De non iamaïs perdre ton acointance
Rien ne pourroit me faire sospirer.

En bonne foy.

hors seulement quelque peu de nuysance
Que loing de moy tu feisses demeurance
Qui me feroit tresgrant mal endurer
Car sans te veoir long temps ne puis durer

Rondeau. xxxviii. & xxxliij.

Tu es mon bien & ma seule esperance.

En bonne foy.

Rondeau. xxxviii.

L'homme.

Jusques a la fin mon accointance auras
Car de par moy laissee ne seras

Jamais nul iour si tu ne me fais tort

La tienne amour ma surpris si tressfort

Quem mon penser seule tu demourras

Que iayme ailleurs ia parler tu norras

Mais en tous lieux tout prest me trouueras

A tobeyr & te donner confort.

Jusque a la fin.

En ceste nuict comme Deoir tu pourras.

Par cest escript. quant au long le lirras

Fort ie desire pour moster desconfort

Estre avec toy boire cent foyes plus fort

Que nauoyz faict puis que a maymer iuras

Jusque a la fin.

Rondeau. xxxviii.

La dame.

Comme tu dis feusmes d'une pensee

Et dung Vouloir toute la nuict passee

Si que tu me mentz de ce que mas iure

Questre avec moy tu as plus desire

Rondeau. xxxviii. r. xxxv. Fo. lxxxviii.

Que nauoyz faict puis que tu meuz laissee
Et de ma part iestoye treffort courcee
Que de tes bras ie nestoye embrassee
Mon Vueil au tien estoit bien mesure.

Comme tu dis.

De taller Deoir treffort iestoyz pressee
Mais en honneur seroyz fort abaissee
Si mon mary estoit bien assure
De nostre amour & fait desmesure
Car dauec luy ie seroyz deschassée

Comme tu dis.

¶ Rondeau. xxxv.

¶ L'homme.

Par la raison tu ne laisseras craincte
Combien pour Bray si tu es bien attaincte
Deffoubz le pied la mettras sans demeure
Mais garder doibs que ne soit a nulle heure
La grant beaulte pour nulle chose estaincte.
Par cõ amour dedãs mõ cuer emprainte
Tousiours de Bray ie le diray sans faincte
Le sien honneur gardant tant que ie meure

Par la raison.

Si le parler tu veulx croire de mainte
De mauuais bruyt en brief tu seras saincte
Car on ma dict que quelcun fort labeure

Ron.

¶

Rondeau. xxxvi. & xxxvii.

A te guaiguer par Vne qui demeure
Aupres de toy qui mest trop dure plaincte :

Par la raison.

Rondeau. xxxvi.

La dame.

TA me guaiguer n'est pas chose legiere ;
Jamais d'aymer ne congneuz la maniere
Jusques a tant qua force de l'angaige
Sentir me fez quel mal & quelle raige
Et lors a toy me donnay toute entiere
De mes amours as eu la ioye premiere
J'ay toute chose pour t'aymer mys arriere
Pour te donner dessus moy l'aduantage.

A me guaiguer.

Mais ie te pry si ie suis coustumiere
De faire a tous par honneur bonne chiere ;
Ne ten desplaise & ma foy ie t'engaige
En te baillant le mien corps pour ostage
Que aultre que toy ne rompra la barriere.

A me guaiguer.

Rondeau. xxxvii.

L'homme.

TA te guaiguer ie souffris grant martire ;
Par plusieurs iours & souuent ie sospire
De peur que i'ay qu'il le soit transporte

Rondeaux. xxxviiij. r. xxxviiij. Fo. lxxxviiij.

Le tien Vouloir par qui suis conforte
A Ding tel mal quil nen est point de pire
Troy pour certain que si pour Bray ioy dire
Que mayez change ie mourray de grant ire
Deu les tourmens que en taymant iay porte
A te gaigner.

¶ Ja long temps a que iay Voulu eslire
A te servir sans en rien te desdire
Mais sil me feroit maintenant rapporte
Quaultre que moy ton cueur eust emporte
L'on me Verroit tout autrement.
A te gaigner.

¶ Rondeau. xxxviiij.

¶ La dame.

¶ Daymer ailleurs ie ten bailleroyz dans
Et si quelcun de prier me importune
Il y perdra son temps & sa saison
Mieux veulx mourir que la mienne maison
De mon honneur fors qua toy soit commune.
¶ Ja plus de moy tu ne comptes Vne prune
Je lappercoy car la Voie opportune
De me fuyz tu quiers lachouffon.

Daymer ailleurs.

¶ Mais si aucun ou Voyement aucune

Rondeau. xxxviij. r. xxxvij.

En voulant mettre entre nous deux rancune
Ta rapporte que iay faict trahyson
Je te supply ne croys point tel blason
Car iamais nen prendray la fortune.

Daymer ailleurs.

¶ Rondeau. xxxvij.

✱ L'homme.

Par ton semblant & par ta bonne grace
Je t'ay ayme assez petit despace
Mais on ma dit dont iay forte douleur
Qu'en as pris vng qui de moy nest meilleur
Fors quil effriche & des biens il amasse

Si maintenant de te veoir ie me passe
Cest pour raison que de moy tu es lasse
Bien qu'aultreffoys testimay de valeur

Par ton semblant.

Ton infect cueur cache soubz douce face
Ma bien trahy quant a vne aultre place
Dist son amour dont iay palle couleur
Or voy ie bien que cherchay mon malheur
Quant de t'aymer ie prins ta folle audace.

Par ton semblant.

✱ Rondeau. xl.

¶ La dame.

Je ne ten hays nullement ny desprise

Si jalouſie Vng biē peu tu as priſe
 Car cela vient d'amour grande & parfaicte
 Combien que nay enuers toy choſe faicte
 Dont par raiſon ie doibue eſtre repriſe
 Si onc iaymay celluy dont me meſpriſe
 Du mal de mort ie ſoye ſoubdain priſe
 Trop toſt as creu que ie me ſuis forſaicte.

Je ne ten hays.

Reuſien amy-car ſur tous ie te priſe
 Mais ne ſuz d'ung aultre aymer ſurpriſe
 Tu as tout ſeul la mienne amour attraicte
 Et ſi tu mas par ire dicte infecte
 La pourtant nas ma malle grace acquiſe.

Je ne ten hays.

☞ Rondeau. xli.

☞ L'homme.

Si tu men hays ie croy que feras bien
 Car ſans mentir ne te flater de rien
 La tienne amour tant ſoit peu ne me vault
 Puis que tu es pleine d'ung tel deffault
 Car tu ne tiens non plus de foy qu'ung chien
 En toy eſtoit mon plaisir & ſeul bien
 Mais iay cōgneu ton muable maintien
 Parquoy de Bray gueres il ne men chault.

Si tu men hays,

Bondeau. vlij. & vlij.

TJay retire ce que tu euz du mien
Cest mon las cuer / car grant mal ie soustien
Dainsi mauoir change pour Ung cleriault
Mais touteffoys pas gueres ne me chault
A luy ie quitte & ne seray plus tien.

Si tu men hays.

* Bondeau. vlij.

La dame.

Atoy ne suis a quitter ne donner
Tu as grant tort dainsi me blasonner
Deu qua toy seul Bouluz faire plaisir
Et si Bouloys avec aucun gesir
Pourtoir tu nas de cela mor donner.

Bien ic te puis pour Bray acertener
Que deuers moy ne te Bueil ramener
Dultre ton gre ten laisse le desir.

A toy.

Mieux ie bouldrois au gibet Beoir mener
Ceulx qui tont fait mon amour condempner
Par faulx rapport & dame ailleurs choisit
Que de mon cuer iamais aultre choisit
Je ne Bueil pas ainsi labandonner.

A toy.

* Bondeau. vlij.

L'homme.

U ce cleriault d'ammourras toute quitte
Craindre ne dois que de luy te raquite
Car sur ma foy ie renonce a te veoir
Puis que si tost mas fait appercevoir
Quen laschete tu es toute confite,
Le tien Vouloir muable ie despice
Et ton amour qui ne vault vne pite
Du tout te laisse a tousiours pour te veoir.

A ce cleriault

Ainsi pour Bray que la loupue maudicte
Tes adonnee au pire de la suite
Pourquoy iamais ie ne te veulx rauoir
De nul plaisir de ton corps recepuoir
La venoison ne vault pas la poursuyte.

A ce cleriault.

Rondeau. xliiij. La dame.

U la poursuyte as este longuement
Et suis marrie au cueur amerement
Que ten ostes mais tu felz pour tout soit
Par tes sermens & blasons decepuoir
Non doulent cueur dont me voy en tourment
U meschat homme as tu point pensement
Que par amour iallegeay doucement
Les grans trauaulx que disoys recepuoir
U la poursuite.

Rondeau. vliij. r. vlv.

De plus maymer ne te prie nullement
Mais te supplie quen rien honteusement
A mon honneur nul mal ne face auoir
Si iay ayme ie feray mon debuoir
Au plaisir de dieu penser promptement.
A la poursuite.

Rondeau. vlv.

L'homme a part luy.

De tresgrant dueil ie suis prios par raison
Car iay trop creu de legier faulx blason
Et par cela donne a tort grant blasme
A la plus saige & plus honneste dame.

Quon sceust trouuer dont iay faict desraison
Si banni suis d'elle & de sa maison
Cest a bon droit car sans nulle achoison
Luy ay rescript trop d'iniure & diffame.

De tresgrant dueil.

Vers elle iray & en humble oraison
Luy requerray que de ma mesprison
Pardon me face en luy disant ma dame
Q'effait vous ay mais ie prens sur mon ame
Mon cuer en est languissant en prison

De tresgrant dueil.

Rondeau. viij.

La dame a part elle.

En desplaisir folle amour ma submise
Dont de regret ma pensee est esprise
Doyre si fort que tousiours triste et morne,
Je deviendray si la chance ne tourne
Folle ieunesse a son faict point nauuise
Par le blason et valeur dung feuz prise
Qui a grant tort maintenant me desprise
Parquoy courroux en moy sans fin seiourne
En desplaisir.

Je lay ayme loyaulment sans faintise
En dangier suis den estre fort reprise
Se sa Vertu son parler ne destourne
Or ie prie dieu qua mourie il ma diourne
Premier que de stre a honte par luy mise,
En desplaisir.

* Rondeau. xlviij.

Enuy de l'homme.

Par faulx rapport et par ire contrainct
Je tay blasme dont de ducil suis estainct
Car lay bien sceu que tu es Vertueuse
Et que iamais a chose vicieuse
Le tien Vouloir ne fut de vice attainct
De mō meffaict mō doulet cuer se plainct
Doyant son bien et son plaisir estainct
Si de mercy te treuve rigoureuse.

Rondeau. xlviij. r. xlviij.

Par faulx rapport.

C Je te supplie non pas de semblant faict
Si tay mescreu de vouloir aymer maict
Ne pardonner car langue vicieuse
Ma dit de toy chose tant malheureuse
Que mon penser en fust trop tost emprainct.

Par faulx rapport.

* Rondeau. xlviij.

Responce par la dame.

De moy nauras pardon de ton meffait
Ventens au moins pour recepuoir leffect
De braye amour car trop mas oultragee
Par ton parler de quoy estre vengée
Je ne quiers point ne par dit ne par faict
A toy na tins que mon honneur deffait
Nest a tousiours sans que teusse meffait
Trop tost monstras ta volante changee.

De moy.

Par ton serment & semblant contre faict
Je taymois fort testinant tout par faict
Mais puis qua tort de toy suis estrangee
Jaymeroyz miculx mourir comme enragee
Qu'appoinctement en fust iamais reffait.

De moy.

¶ Rondeau. xlvij.

* L'homme.

Tort me feras veu ma grand repentance
 De me tenir rigueur iusque a oultrance
 Puis que tu vois que te requiers mercy
 Et que mon cueur est de regretz noircy
 D'auoir failly dont languis en souffrance
 Pour tout iamais viuray en desplaisance
 En recordant nostre bonne alliance
 Si a tousiours tu me laisses ainsi.

Tort me feras.

Misericorde en toute obeissance
 Je te supplie requerant allegeance
 Du grief ennuy qui me tient en soulcay
 Car ieouldroye estre piesa transy
 Si tu ne prends en gre ma penitence.

Tort me feras.

* Rondeau. l.

La dame.

Il ne m'en chault se ton meffait le plains
 Tresfaisse suis de stre hors de tes mains
 Car iay porte vng amer souuenir
 De ce que trop ie voulus subuenir
 A ta parole & a tes sermens faictz.

Dedans mon cueur ien ay fait souspirs
 Parquoy tes ditz sont de traiz son pleins

Rondeau. l. 2. l. j.

Pour tout iamais ie te Sueil aduertir.

Il ne men chault

T Jay deu par trop les miés plaisirs estaitz

Et mes esprits tous ensemble contraintz

Incessamment grande douleur sentir.

Mais puis que mas ta foy voulu mentir

Plus ne te Sueil pour dieu ne par ses saintz

Il ne men chault.

* Rondeau. l. j.

¶ L'homme.

T Trop longuement ie te doy mal contente

Dequoy sans fin mon doulent cuer lamente

Si te supplie auoir pitie de moy

Et sans desdaing prendre & metre en ton doy

Ceste emeraulde icy que te presente

T Dauoir plaisir ie nay plus nulle attente.

Si ne viens de brief en mon entente

Jc demeurray en grant peine & esmoy.

Trop longuement

T Incessamment ainsi comme de rente

Souspirs ie rends ne croyez que ie mente

Car il est ie te prometz ma foy

Que ie ne puis si nay paix avec toy

Plus endurer le mal qui me tourmente

Trop longuement.

* Rondeau. liij.

La dame.

T Tu le scez bien q'aultreffoys ie feuz prise ;
 Par tes blasons qui sont plains de saintise
 En me iurant de non Vers moy mesprendre
 Mais tu me las depuis bien fait entendre
 Que craindre doibs aymer pour ta remise
 Par ton plaisir ie ne seray reprise
 Jaymeroyz mieulx a la mort estre mise
 Puis que mas faict la trahison entendre
 Tu le scez bien.

T Jamais nauras par don ma grace acquise
 Plus me plairoit nauoir que ma chemise
 Que rien du tien auoir sans le te rendre
 Ne cuyde pas mesmouoir a bien prendre
 Car bonne amour ne vient par couuoitise,
 Tu le scez bien.

* Rondeau. liij.

L'homme.

T Encore vng coup me veulx tu reffuser
 De ta mercy sans de pitie vser
 Vers mon las cueur q'tat tayme sans faindre
 Et si ie menz la mort me vienne atteindre
 Tout a present sans me faire musser
 Dauoir failly tu me peulx excuser

Rondeau. liij. & liij.

Mais si tu veulx au bon droit aduiser
De ialouzie & d'ainour te doibs plaindre
Encore Vng coup.

À mon meffait ne Ducilles aduiser
Car tel tourment que pourras aduiser
Content ie suis de porter sans rien craindre
Tout en ce point qui neouldras enioindre
Pourueu qu'apres ie te puisse baiser.

Encore Vng coup.

Rondeau. liij.

La dame.

Vng aultre coup te scripuis franchement
Que ie ne quiers vengeance nullement
De ce que a tort mas mescreue & blasmee
Par tes escriptz & tressort diffamee
Sil ten desplaist cest assez de tourment
Dy penser plus ie nay en pensement
Mais pas ne dis que face appoinctement
Car point ne vueil estre de toy aymee.

Vng aultre coup.

Si Vouloys croyre ou tien blandisement
Je croy qu'encore t'aymeroyz fermement
Dont quelque fois pourtois est renommee
Lasche de cuer & bien peu estimee
Deu quemers moy as faulce ton serment

Dng aultre coup;

✕ Rondeau. l. v.

§ L'homme.

Par ma follye & ma chaulde colere
 D'ung aultre aymer tay donne bituyere
 Mais sur ma foy ialouzie vilaine
 Ne vient d'amour trop ardente & haustaine
 Dont tout mon sens a este mis arriere
 De mon peche iay eu plus de misere
 Que ie neusse eu dauois de stu la haine
 Incessamment puis que mas pris en haine
 Par ma follie.

Las mainteffoys tay fait humble priere
 Que mes griefz maulx & peines considere
 Et quil te plaise moster de ceste peine
 Du sur ma foy ie voy ma fin prochaine
 Car en mon cueur iay douleur trop amere
 Par ma follie.

Rondeau. l. vi.

La dame.

De ta douleur point ne me doibt de splaire
 Car sur ma foy trop mas voulu meffaire
 Et touteffoys se croy en mon couraige
 Que me faudra croire en ton doux langaige
 Quantre nous deuy la paix ie puisse faire
 De taymer plus raison me f' au contraire

Rondeau. l. Vj. r. l. Vj.

Mais forte amour pour me cuyder complaire
En t'excusant dict quelle fist loultraige.

De ta douleur.

Puis daultre part pitie la debonnaire
Laquelle faict en mon cueur son repaire
Me presse fort te pardonner la rage
Du dueil que ieuz vers toy et dauantaige
Que par douceur ie te vueille retraire.

De ta douleur

¶ Rondeau. l. Vj.

* L'homme.

De ma douleur vueilles moy alleger
Puis que pitie te veult a se renger
Par grant rigueur ne la doibs contredire.
Car si u veulx user du peche de pre
Tu metz ton ame en peril et dangier

Si sans raison te voulois estranger
Deu qu'on disoit que me voulois changer
Doibs ie pourtat tousiours viure en martire.

De ma douleur.

Par tel rapport meschant & mensongier!
Je nay voulu mon amour engaiger
En aultre dame/oultre te puis bien dire
Que estre a toy pour iamais ie desire
Et si le perds mourray pour abbreger

De ma douleur.

Rondeau. l. viij.

La dame.

Ja nen mourras / car tout ie te pardonne |
 Et pour iamais a toy seul ie me donne
 Toute mamour mon corps & mon auoir
 Tu as mon cueur ie ne le quiers rauoir
 Entre tes mains lay mis & labandonne
 Donc cõtre droict plus ne me; souspeconne
 Pour laduenir que iayme aultre personne
 Query seras de ton mal pour tout Voir
 Ja nen mourras.

Ung grant desir me commande & ordonne
 De tost chercher voye opportune & bonne
 Pour avec toy mon plaisir recepuoir
 En attendant que te puisse reuoir
 De ta douleur ie te pry ne te stonne.

Ja nen mourras.

Rondeau. liij.

L'homme.

Tresaise en suis du pardon que mas faict
 Te promettant que plus en tel meffait
 Jour de ma vie en rien ne failliray
 Encontre toy / mais ie te obeiray
 Tant que ie soye de mort pris & deffait.

Ron.

R

Rondeau, lix. r. ly.

Tu congnoys bien que ne puis en effect
Vers nul Vser de semblant contrefait
Mais daultre aymer plus ne te mescroyray,
Trefaise en suis,

CDung cueur entier & dung Vouloir parfait
Dans lamais croire a nul parler infect
A ton plaisir sans fin te seruiray
Mande moy donc quant Veoir ie te pourray
Puis quen amour lapoinctement est faict.

Trefaise en suis.

* Rondeau, ly.

La dame.

CDemain au soir cest mon intention
Je tatendray sans nulle fiction
Au cabinet pres mon huys derriere
Lade bon cueur sans Vers toy estre fiere
Te baisseray de bonne affection.

De ty trouuer ne fais dilation
Car sur ma foy iay grant deuotion
De recouurer toute ma loye entiere.

Demain au soir.

CDes grans ennuitz & de la affliction
Que mas donne sans simulation
En me Voulant bannir & mettre arriere
A tresgrant tort de mon amour premiere

Tu en feras la satisfaction,

Demain au soir.

¶ Rondeau lxxi.

¶ L'homme.

¶ Je suis venu sans faille nullement

Comme il t'a pleu me faire mandement

Car sans mentir sur ma foy te tasseure

Que aduis il mest que la longue demeure

Que icy ne vins voz cent ans droictement

¶ Helas ma dame en qui entierement

Dueil demeurer baise moy doucement

Puis qua ce faire auons le temps & heure,

Je suis venu,

¶ De mes desirs iay l'accomplissement

Quant ioy de toy ce tresbon traictement

Jour ne sera iamais tant que ie meure

Que incessamment de bon cuer ne labeure

Pour obeyr a tes commandemens.

Je suis venu,

¶ Rondeau, lxxij.

¶ La dame.

¶ Auecques toy ic me tiens assourye

Et daultre bien ne vueil tant que desirye

Fors seulement d'accomplir ton desir

Secrettement & avec toy gesir

Rondeau. lxxij. & lxxij.

De faire ainsi forte amour me conuie
Mon seul amy/le soubstien de ma Vie
Embrasse moy/car ie suis tant rauye
Que ie me pasme en prenant mon plaisir
Auecques toy.

Et Riens ie ne crains fors quelcun par enuie
Du par malheur qui ma souuent suiuy
Raille disant cherchant mon desplaisir
A mon mary/que tay voulu choyrir
Pour le fuir quant il ma poursuyue.
Auecques toy.

✠ Rondeau. lxxij.

✱ L'homme.

Et ce matin en allant a la messe
Homme semblant estre plain de saigesse
Je rencontray par la rue en ma boye
Qui ma monstre de quoy iay eu grant ioye
Le bracelet qui nest de grant richesse
Mais fort ma pleu & luy par sa largesse
Le ma baille/si te prie par humbleesse
Prends le en gre/puis que ie te lenuoye
A ce matin

Et script il est & dit qua toy sadresse
Toute mamour ainsi que ma maistresse
A qui ie Sueil quelque part que ie soye

Bien obeyz sans que ie men desuoye
 Car tu as mis mon cuer hors de tristesse
 A ce matin.

¶ Rondeau. lxxiiij.

¶ La dame.

¶ De ton present iay este fort ioyeuse
 Et tay retins sans estre de daigneuse
 Pour ce par Bray aussi tost que lay Veut
 Sans flaterie il ma si tressort pleu
 Que de lauoir suis fiere & orgueilleuse
 Point ne voudroye estre vers toy facheuse
 Car pour te plaire & estre gracieuse
 Le mien Vouloir tu as si fort esmeu.
 De ton present.

¶ De Voullunte doncques non rigoureuse
 Mais de pensee entiere & sauereuse
 Garde Vng rubis que tenuoye pourriett
 Du nom tourne que aultreffoys tu as leu
 Dune qui est plus que nulle amoureuse
 De ton present.

Rondeau. lxxv.

¶ L'homme.

¶ A ton plaisir de bon cuer ie lay pris
 Le tien rubis qui est de treshault pris
 Te promettant quil fera sa demeure.

Rondeau. lxxv. et lxxvi.

Dedans mon doigt iusqua tant que ie meure
Car de le veoir suis de plaisir surpris
Si de par toy de ce ne suis repris
Pour resiouyr mon cueur et mes esprits,
Je te iray veoir ce soir icy Bre heure
A ton plaisir.

Et d'ice ma dame ou to? biens sont compris
Si ton Vouloir que ie y aille est espris
Ne manderas sil te plaist sans demeure
Le tien plaisir et pour Bray ie tasseure
Que le feray car de ce suis apris.
A ton plaisir.

¶ Rondeau. lxxvi.

¶ La dame.

Il me plaist bien point ne Sueil reffuser
Venir pourras sans point ty abuser
La ou tu scais que iay bonne achoyson
De me trouver et sil est de raison
Vers toy iray sans te faire musier.

Et si ie ny Boys me pourras excuser
Et si tu crains que te Sueille ruser
Tu viendras veoir qu'on faict a la maison
Il me plaist bien.

Et Mon mary nest homme de saduiser
De nostre faict pour nous veoir deuiser

Car deuant tous parlerons de raison
En devisant le lieu sans traïyson
Le bon moyen prendrons de nous baiser

Il me plaist bien.

¶ Rondeau. lxxvij.

¶ L'homme.

¶ Nulcunefoys ie me prens fort a rire
Du malostru qui seuffre grief martire
Ainsi que dit pour loyaulment aymer
Et ton mary de ce le veult blasmer
En luy disant que pas ne le doit dire.

¶ No^s scaions bien besoing nest de l'escripre
La dame en qui le sien cueur se retire
Mais ie le haye qui la veult diffamer.
Nulcunefoys.

¶ Doncques demain men iray d'une tyre
Chez ta parente sans te vouloir desdire
De venir la nous te entroyrons sommer
Puis entre nous ung lieu faudra nommer
Du nous pourrons ensemble nous deduyre.
Nulcunefoys.

¶ Rondeau. lxxvij.

¶ La dame.

¶ Je suis contente il ne me fault cōtraindre
Mais mō amy treffort il nous fault craindre

Rondeau. lxxviii. & lxxix.

Que mon honneur ne soit en rien gaste
Jusques icy point ney as caquette
L'ause ie nay pour certain de men plaindre
Si tu ne veulx nul ne pourra atteindre
U le scauoir / car bien ie scauray faindre
De fort tayer sans deshonnestete.

Je suis contente.

Quod plaisir nest que le tie bryng unq moindre
Si le fault il laisser sans sen complandre
Quant nous aurons bonne commodite
Et par ainsi menrons ioyeusete
Secrettement si tu te veulx reffraindre.

Je suis contente.

Rondeau. lxxix.

L'homme.

Tressaigement tu respons par droicture
Et suis ioyeux de ce que tu me iure
Dayer honneur & craindre dauoir honte
Car cest vertu qui tout aultre surmonte
Que dainsi faire vser de mesure.

Le que tay dicte est que par deuanture
Demain iray qui mest peine assez dure
En qlque lieu dont te veulx faire unq cõpte

Tressaigement.

Unq mien parent ma par son escripture

Voulu mander que iaye le soing & cure
De le seruir en ce quil me racompte
Mais par amours qui ma pris & me dompte
Je ten Vouloys en faire louuerture.

Tressaigement.

¶ Rondeau. lxx.

¶ La dame.

¶ Si tu y Vas ny faitz long seiourner
Mais ie te prie de bien brief retourner
Puis que sans toy ne puis auoir plaisir
Le nonobstant faictz tout le tien desir
Fors seulement de moy habandonner

Ne Vueillez pas de Bourdes mestrener
Doulent ailleurs ton amour essayer
Du morte en brief tu me verras gesir

Si tu y Vas.

¶ Ton penser cest Voulu soudain tourner
Depuis her soir qui me faict estonner
Car seure suis qui mest grant desplaisir
Que daller hors tu as Voulu choysir
Or ie prie dieu te Vouloir ramener.

Si tu y Vas.

Rondeau. lxxj.

L'homme.

¶ De mon Vouloir lundy ie reuiendray

Rondeau. lxxi. & lxxii.

Hors d'avec toy bien peu ie me tiendray
Deu que sur moy tu as prins fantaisie
Combien pour Bray que seulle tay saisie
De mon amour & te la maintiendray
Pour rien qui soit Vers toy ie ne faudray
Et plus tost fin du monde ie prendray
Que de te Scoir de mon cuer deffaisie.

De mon Souloir.

Le tien party tousiours entretiendray
Sans y faillir si bien me contiendray
Qu'on Verra bien qu'ay loyaulte choisie
Donc par raison ne prendras jalousie
Car mort & Vif pour tien ie me tiendray.

De mon Souloir.

Rondeau. lxxii.

La dame.

Après midy hier estant en penser
Se Vint a moy Vne femme adresser
Qui me compta non sachant ton affaire
En deuisant dont ie ne me puis taire
Comme tu mas voulu ta foy faulcer
Elle ma dit qui ma faict fort courcer
Quelle te ouyt a telle prononcer
Que pour iamais tu luy Bouloys cōplaire,
Après midy.

Le fut le tour que me vouluz laisser
 Faignant d'aller hors ville tracasser
 Pour ton parent ayder au sien affaire
 Si disoys tu bien penser du contraire
 Dont me eüient vng tresgrant mal passer.

Après midy.

Rondeau. lxxiij

Le Homme.

¶ Pour tout certain tel rapport me doit prendre
 Elle faillit sur ma foy a entendre
 Bray est qua vne on ma veu diuiser
 Mais ie te vueil pour tout Bray aduiser
 Que ce nestoit pour mon amour luy rendre.

Mon cueur tu as se ne le quiers reprendre
 Se le voulois au droict le faudroit fendre
 Du lieu auquel le tien veult reposer.

Pour tout certain.

¶ La se lay mis voulant la mort attendre
 Premier qua toy aucunement me prendre
 Car iay conclud sans de rien m'excuser
 A bien t'aymer toute ma vie vser
 Sans pourchasser ailleurs ne entreprendre.

Pour tout certain.

¶ Rondeau. lxxiiij.

¶ La dame.

Rondeau. lxxiiij. & lxxv.

E Par laschete ta foy me veulx enfraindre
A tout le moins honte tu deusses craindre
Deu ton mal fait ailleurs te parirer
De dans ton cueur tu doibs considerer
Que ie scay bien qu'ay cause de me plaindre
Pouuoir ie nay de t'aymer ne restraindre
Mais pl⁹ me plaist q' mort me viene attandre
Que mon plaisir plus de toy desirer.

Par laschete.

E De me mader tu te debuois refraindre
Qualloys dehors pour ta trahyson faindre
Car bien auoye ia ouy murmurer
Qu'en aultre lieu tu bouloys retirer
La tienne amour & de moy la destaindre

Par laschete.

♣ Rondeau. lxxv.

* L'homme.

T Tu me mescroys a tort d'ailleurs aymer
Or iamais en travail tresamer
Puisse languir, boire & cruellement
Si onc bouloit ien euz ne pensement
Roye puisse estre au profond de la mer
En grant ennuy me feras consumer
Et par couraige batre & assommer
Si ta rigueur me tient iniustement.

Tu me mescroys.

¶ Queilles Vng peu ma parolle estimer
Et mon excuse en ton cueur imprimer
Deu que ne tay offence nullement
Aussi ie croy quainsi tu dis Brayement
Pour tost me faire de trop grāt dueil pasmer.

Tu me mescroys.

¶ Rondeau. lxxvj.

¶ La dame.

¶ Ainsi que toy ie nayme trahyson
Je ne Sueil point te donner achoison
De mal auoir pourtant si mas courcee
Mais tu desires a me Deoir trespassee
Mieux me Sauldroit auoir mange poison
D faulx pariure plain de trahyson
Encore her soir tu feus en la maison
De celle la qui ma tant offensee

Ainsi que toy.

¶ Jen ay de rage & de dueil telle foyson
Que ien mourray regrettant la saison
Que de tes bras mas tenue embrassee
Dont me repens puis que tu mas lai
Car ie nay faict la cause, ne raison.

Ainsi que toy.

¶ Rondeau. lxxvj.

Rondeau. lxxvij. r. lxxvij.

* L'homme.

C Ersoir pour Bray par raison le confesse
Chez elle ie feuz donc ie suis en tristesse
Puis quainsi va quil ten desplait si fort
Je te requiers nen preus nul desconfort
Car sur ma foy ie ny doys pour finesse
Le sien mary plain de grande largesse
Après dîner me fit faire promesse
D'aller soupper avec lay droit ou tort.

Ersoir pour Bray.

C Et daultre part iay au cueur tel destree
Qua moy parler ne veulx par ta rudesse
Contre raison croyant vng faulx raport
Que pour passer mon mal poignant si fort
La men allay mais ie ny feiz grant presse.

Ersoir pour Bray.

* Rondeau. lxxvij.

* La dame.

C Contre raison ie nay creu faulx langage
Mais ientens bien que de dueil tu enraige
De ce que scay ton desloyal maintien
Or pleust a dieu ores nen scauoir rien
Car cest a moy bien petit dauantage
Pour auoir veu ton amour tant volaige
De viure plus iay perdu le couraige

Et tout espoir d'auoir plaisir ne bien
Contre raison.

¶ Parler a toy nay daigne de grant raige
Ne ne feray iamais iour de mon aage
Assez suffit de ce quas eu du mien
Plus nen auras mais pour le plaisir tie
En bref la mort me fera grant oultraige,
Contre: raison

¶ Rondeau. lxxix.
L'homme.

¶ A tresgrant tort tel courroux ta as pris
Car enuers toy nay nullement mespris
Ne nay pense faire chose vilaine
Despuis que ieuz de ton amour lestraine
Et que de toy premier ie feuz surpris
Que tu croys qui nest de trop grant pris
Qui ta compte comment iay entrepris
D'aymer ailleurs parquoy tu mas en en haine
A tesgrant tort.

¶ Mais sil est Bray de mort si soit espritz;
Mon corps sans fin & aussi mes esprits
Et tourmentez de la fiebure quartaine
Du demembre puisse estre a vne geheine
Si onc iaymay telle dont suis repris,
A tresgrant tort.

Rondeau. lxxxv.

¶ Rondeau. lxxxv.

La dame.

Je cognois trop commēt tu la tiens chere
Donc ie payray ie croy la folle enchiere
Deu que de dueil ie porte tel martire
Que sur ma foy si plus guere il m'empire
Bien cognoistras que de plaindre ay matiere
Vray est que tay donne mamour premiere
Mais se sera seconde & derniere
Amour ie quitte & tout le sien empire.

Je congnoys trop:

Ne iure plus ne te soubhaicte en biere
Tu as mamour de ton cueur mis arriere
Sil est ainsi comme lay ouy dire
Lause nay plus de mesbattre ne rire
Je ne dueil plus de ta faulse maniere

Je congnois trop.

¶ L'homme.

Pardonne moy ie te prie en effect
Sil test aduis que rien t'aye forfait
Lombien pour Vray & ma foy ie te iure
Qu'amour ie nay a celle creature
Dont me mescroys ne en dict ne en faict
De loyaulte ie ne me suis deffaict
Mais se ie nay ton plaisir du tout faict

Rondeau. lxxxvi. & lxxxvii. Fo. xcix.

Ne le prendras sil te plaist a iniure.

Pardonne moy.

¶ Mon semblant nest enuers toy contrefaict

Je soys nomme par tout lasche & infect

Silde parler feiz iamais ouuerture

A celle la pour qui mal tu endure

Sans y penser ce fut si tay meffait.

Pardonne moy.

* Rondeau. lxxxvii.

¶ La dame.

¶ A mon aduis ie congnois ta cautelle

Plus nest damour en mon endroit nouvelle

Py de par don car tant me suis atteinte

Par trop plourer faisant dune complaincte

Quay ia le cuer plain de douleur mortelle

Les mauuais iours iay dedans la certuelle

Si tresempri que iay angoisse telle

Que ma douleur en est toute deffaincte

A mon aduis.

¶ A tes sermens ne compte dne prunelle

Aller tu peulx & parler avec telle

Il ne men chault car qui faict dne faincte

En fait bien deuy dy penser mas contraincte

Dont cheute suis en langueur trescruelle

Ron.

D

Rondeau. lxxxiiij.

A mon aduis.

¶ Rondeau. lxxxiiij.

¶ L'homme.

¶ Par grāt fortune a moy tousiours nuyfate
Te doy ie perdre ainsi loyalle amante
Deu que toy seule a iamais te vueil plaire
Content ie suis que me vueille desplaire
Mais quen sante lon te boye plaisante.

Grāt mal tu faitz poit ne fault q'ien mente
Car on te tient sur toutes peu sauante
Dainsi te occire & toy mesmes deffaire.

Par grant fortune.

¶ Si dolent suis de te veoir desplaisante
Dedans ton lict en tel douleur gisante
Que par ma foy ie ne scay que doibs faire
Helas inamye & te veuly tu deffaire
En tel courroux & ne ftre plus viuante.

Par grant fortune

Rondeau. lxxxiiij.

¶ La dame.

¶ En tel malheur force est que ie demeure
L'obien pour Bray que assez boye a ceste heure
Quay tresmal fait de si grāt courroux prendre
Si dieu ne veult a mon secours entendre
En brief faudra qua la mort ie labeure.

En mon travail il n'est rien qui m'assure
fors seulement que ie suis toute seure
Qu'aultre que toy onc ne me fist mesprendre.
En tel malheur.

Prie pour moy iesus quil me sequeure
Et que mon ame ainsi noire que meure
Taincte en peche denfer vueille deffendre
Car a toy seul il conuient compte rendre
Ne moublie pas sil aduient que ie meure.
En tel malheur.

Bondeau. lxxxv.

* L'homme.

Dedans mon cueur trop a mis lalousie
Mais ie te prie que Sng peu te rassasie
Et que de peur de mourir tu ne tremble
En bonne foy si tu veulx il me semble
Qu'en brief perdras le mal qui ta saisie.
Helas mame oste tel frenaisie
Et la douleur qua tort tu as choisie
Sans faire ainsi mourir deux cueurs ensemble
Dedans ton cueur.

Je t'ay congneue plaine de courtoisie
Dont ie ne croy que tu soys desaisie
Et raison n'est que la mort desassemble
Leulx la pour Bray q'bonne amour assemble

Rondeau. lxxxvi. & lxxxvii.

Ne prens plus dont si tresgrant fantasie.
Dedans ton cueur.

* Rondeau. lxxxvi.

* La dame.

T Bien le Soulsisse/mais faire ne le puis
Possible nest doublier mes ennuitz
Dont tard viendray ce croy au repentir
Mais se ie puis de ce mal ressouir
Plus ie nauray pour aymer malles nayctz
Si recouurer la sante que poursuis
Dieu moctroyoit le lairroyz tous ennuyz
Sil luy plaisoit a ce consentir.

Bien le Soulsisse.

T M^o cueur me dit q par trop fort le luy nuis
Quant penser vient que tant ie me reduys
Au temps passe & que le fais martyz
Et touteffoys iay desir sans mentir
De non mourir au travail ou ie suis

Bien le Soulsisse.

* Rondeau. lxxxvii.

* L'homme.

T De tresbon cueur ie te pry que te conforte
Et que porter ton mal te monstee forte
Prens voluntiers cela que lon te ordonne
Car me Decine a faict mainte personne

De grant douleur Venir en bonne sorte
 Toujours tu pèses ainsi qu'on me raporte
 Oste cela & quelque peu tafforte
 De quelque esbat & ton dueil habandonne
 De tresbon cueur.

De ton ennuy tant ie me desconforte
 Que aduis il m'est que ie Boy ma ioye morte
 De nul plaisir tant soit peu ne me donne
 Fors qu'at mē d'ers par Boye hōneste & bōne
 Aux medecins comme cest que te porte.

De tresbon cueur.

Rondeau. lxxxviij.

La dame.

Piteusement ie Saulx ia trespassee
 Car la douleur qui mauoit delaissee
 Reprise ma qui me fait souspirer
 Doire & pour Bray trop plus de mal tirer
 Que oncques ne feis en la saison passee
 De perdre espoir maintenant suis pressee
 Pourtant que suis tant malade & lassee
 Que plus ne fais quen languueur endurer

Piteusement.

Las iay songe que tenoy s'embrassee
 Celle par qui a toy me suis courcee
 Dont en dormant me suis prise a plourer

Rondeau. lxxxix.

Cela ma fait grandement empirer
Et me sens fort de la siebure oppressée.

Piteusement.

Rondeau. lxxxix.

* L'homme.

Conforte toy reprenant esperance
J'ay en mon cuer tresparfaicte fiance
Que te verray saine sans menterie
Las te fault il pour estre vng peu marrie
Porter de mal en si grant habondance.

Tant que pourras laisse ta desplaisance
Et prens tousiours quelque peu de substance
Te commendant a la Vierge marie

Conforte toy.

Qui ie voue en tresserme assurance
Luy promettant donner de cyre blanche
Le tien pesant / mais que tu soys guerrie
Car iay espoir sans que point ie varie
Quelle donnera de tes mauly allegeance.

Conforte toy.

Rondeau. xc.

La dame.

Ton bracelet sans respit te renuoye
Car ie ne vueil que mon mary le boye
Après ma mort / & aultres maintes choses

Que me donnas quant mon amour enclose
 Estoit en toy dont fault que te larmoye
 Mon confesseur a qui mon cas comptoye
 Ma en charge pour la meilleure boye
 Qu'aucques moy iamais plus ne repose.
 Ton bracelet.

Or prie dieu que ma sante pourtoye
 Da que la mort en brief iour il mennoye
 Sans quen langueur ie soye longue pose
 A son plaisir du tout ie me dispose
 Mais se crains fort que mon ame fourtoye
 Ton bracelet.

¶ Rondeau. xxi.

¶ L'homme.

Incessamment sans prendre aultre desdult
 Draison fais qui gueres ne te nuit
 Comme ie croy vers la tresdigne mere
 Du createur pour ta douleur amere
 Luy requerant de mort vng saufconduit
 Parfaicte amour ma a cecy bien duit
 Quen pleurs & plaintz ie suis du tout reduyt
 Et bien ie monstre auoir triste maniere.
 Incessamment.

De nul plaisir ie ne suis plus conduit
 Dont ne le quiers & aussi il me fuyt

Rondeau. xci. & xcij.

A toy tousiours iay ma pensee entiere
Aussi sans fin ie fais humble priere
Pour ta sante tant de iour que de nuict.

Incessamment.

Rondeau. xci. & xcij.

La dame.

Pour mes pechez feuz ainsi destinee
Mourir par dueil des lors que ie feus nee
Comme ie croy deu que par grant malheur
Jay en mon cuer receu telle douleur
Que de ma mort n'attens que la iournee
Estre ne puis en sante ramenee

Car medecins mont ia habandonnee
Dz me doit dieu ce que mest le meilleur

Pour mes pechez.

Cher amy qui mas la mort donnee
Si iay ayme d'amour desordonnee
Par trop fort croire a ieunesse & folie
Prie pour moy la vierge de valeur
Quelle ne seuffre aulmoins que soye d'apnee.

Pour mes pechez.

Rondeau. xcij.

L'homme.

Ho: s de ton cuer gecte tel pensement
Car sur ma foy ie croy certainement

Que tu auras en brief temps bon secours
 Il faut auoir au redempteur recours
 Nul que luy seul ne fait son iugement
 De ferme foy doibs croire Brayement
 Qu'apres la mort n'yras a dampnement
 Et que ta Vie encor na pris son cours.

Hors de ton cueur.

Si medecins par peu d'entendement
 Ont a ton mal trouue allegement
 Tu ne doibs pas pourtant finer tes iours
 Prends bon espoir & resconfort tousiours
 En dechassant ton enuieux tourment.

Hors de ton cueur.

Rondeau. xciij.

La dame.

De ferme foy que ie me puis equippee
 Voyant pour Bray que ie suis attrappee
 De mal de mort sans me pouuoir resouldre
 Or prie dieu de ma paouire ame absouldre
 Sans quelle soit de l'ennemy happée
 Las quant ie fus de folle amour frappee
 Seusse prins fin par le coup d'une espee
 Je neusse craindre enfer l'horrible fouldre.

De ferme foy.

Helas ieunesse en fin tu mas trompee

Rondeau, v. c. v.

Car ie t'ay toute en peche dissipée
Et nay pense que ie deviendrois potuldre
Doulut iesus que ieusse a remouldre
Jamais de luy ne serois mancipée
De ferme foy.

Rondeau, v. c. v.

* L'homme.

A mon souhait ta sante ie desire
Pour tost te veoir a quelque esbat de d'uyre
Et si nestoit pour te desobeyr
Te donnoys tort de si fort te bayr
Car cela croist ta douleur & martire
Encor te prie de resconfort eslire
Quelque grant mal ou travail que tu tire
Pour ton proffit ne deusses obeyr.

A mon souhait.

Tu crains la mort quelle te vueille nuire
Mais iay espoir quelle te vouldra fuyre
Non me voulant de mon espoir trayr
Pas que de moy fort se fera hayr
Selle te prend sans avec toy martyre.

A mon souhait.

Rondeau, v. c. vj.

La dame.

T'ay craignant la mort ie suis presque affollee

Et si ne fust que suis bien consolee
De mon mary qui pres de moy sejourne
Lequel sans fin dinuocquer dieu ma diourne
Jeusse fait pis que ne folle entagee.

L'heure attendz que ie soye appellee
De mon Bray dieu iay la croix accollee
A celle fin' que en desespoir ne tourne
Traignant la mort.

Las en resuant ie crie a la Solee
A l'autre monde il fault prendre lallee
Puis me resueille & en mon sens retourne
Lors mes pechez ie ploze triste & morne
Ainsi languist la pouure de solee.

Traignant la mort.

Rondeau. v. c. vij.

* L'homme.

Sans nul espoir me veulx abandonner
Non te voulant que lque plaisir donner
Ne a confort mettre ton soing & cure
Fors seulement de chercher sepulture
Et le tien corps a vermine ordonner

Trespaouurement tu me veulx estrener
De me laisser tout seul mon dueil mener
Le que feray si Bas en pourriture,
Sans nul espoir.

Rondeau. .xcviij. & .xcviij.

T O douly iesus en sante ramener
Te plaise celle ou Bouluz assener
Toute mamour & ma foy ie te iure
Que sur ma chair porteray haire dure
Se a mourir ne la Seulx condempner
Sans nul espoir.

Rondeau. .xcviij.

La dame.

T Sans te courcer ou pis il men sera
Et dieu en brief me le reprochera
Quant le viendray a son Bray iugement
Et que le suis occasion Brayement
De desespoir en toy il me dira.

Laisse tes plains & bien men aduendra
Ne mescriptz plus ou il men desplaira
Que Vne oraison bonne a mon saulement
Sans te courcer.

T Je la diray quant lame partira
Hors de mon corps qui petit tardera
Plus ie nattendz que faire finement
Mais il me fault mon dernier sacrement
Puis mourray bien comme lon te dira
Sans te coucer.

Rondeau. .xcix.

L'homme.

C De grāt regret pource que tant ie layme
 Tobeissant plus que a nulle aultre femme
 Jay cest escript en dueil & trauaulx maintz
 Avec regretz & lamantables plaintz
 Faictz de grāt dueil que la mort ne me clame

Se ainsi aduient que ton corps il entame
 Diras vng peu deuant que ton cuer paisme
 Ceste oraison les yeulx de larmes plains

Du grant regret.

C Immaculee & vierge sainte dame
 Mere de dieu ie te donne mon ame
 Te supppliant humblement ioinctes mains
 Prier ton filz la mettre avec les saintz
 Sans que denfer sente la flame.

De grant regret.

✠ Rondeau. c.

✠ La dame.

C Du plaisir dieu tenu a toy me sens.
 De ce quainsi a present tu consens
 Paciemment que boise trespassez
 Aussi pour Bray aux biens mondains laissez
 Est maintenant la fin a quoy ie tendz

De par lamour de nous deux te deffens
 Qu'ap. es ma mort tu ne tournes ton sens
 Mais pour moy prie & sans trop te courcer

Rondeau. c. x. cij.

Du plaisir dieu.

Et en faisant ainsi que ie l'entendz
Wen que nay en nul mauuais bruyt de gens
A mon mal fait tu me feras penser
A tant amy sans Vouloir toffenser
Pour tout iamais de toy conge ie prens

Du plaisir dieu.

Rondeau. cij.

L'homme.

Dung tel conge l'heure sera mauldicte
Dans fin de moy & si prendray la suytte
Daller apres boire entendz bien soubdain
Car tout soulas & tout plaisir mondain
A tout iamais par mon serment ie quitte

Si plus de moy riés faire mest poursuytte
Je prie a dieu ma Vie estre interdite
Je mocciray plustost comme inhumain.

Dung tel conge.

D mort cruelle angouisseuse & mauldicte
Tu mostes a tort des parfaictes leflite
Mais si tu veulx appoinctement prochain
Faire avec moy appareille ta main
A tost moccir ou du tout te despite

Dung tel conge.

Rondeau. cij.

La dame.

Cest mon vouldoir puis quil plaist a nature
 Que mon corps soit tantost en sepulture
 Jay trop languy a mort ie mabandonne
 Sans que vng seul brin de mourir ie me fōne
 Fors que ie crains denser la peine dure
 O doulyx iesus don ie tiens la figure
 Entre mes bras prens de moy soing & cure
 Car pour ma fin mon testament iordonne.

Cest mon vouldoir.

Mō cueur ie laisse a tousiours par droicure
 A vraye amour dont ie tiens la mesure
 A vng par qui ie meurs ie luy pardonne
 Et du surplus mon ame a dieu ie donne
 Ma chair aux vers mes os en pourriturs

Cest mon vouldoir

Rondeau. ciiij.

L'homme.

Cpuis q'ille est morte a mourir vneil entēdre
 Et le mien corps a peche fresse & tendre
 Je veulx offrir a faire penitence
 La regrettant en grande repentance
 Et a present hermite me boys rendre

Des blēs que iay a ce les veulx despendre
 Pour quelque lieu bien fort austere prendre

Rondeau. ciiij.

Du nuyt & iour de elle auray souuenance
Puis quelle est morte.

¶ Vng hermitaige en voulant mort attendre
Faire y feray ou a dieu sans mesprendre
Tousiours priay que par la remembrance
De sa mort dure prendre il daigne allegeance
A la deffuncte & denfer la deffendre.
Puis quelle est morte.

FINS.

¶ Imprime nouuellement a Lyon
sur le rosne y Oliuier Arnoullet.
Et furent acheuez le. iij. de Decem-
bre. Mil. CCCC. xxxvij.

